Vol. VII N° 3
Novembre 1947
QUÉBEC

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

SOMMAIRE

PROGRAMME D'ÉTUDES 1947

En marge du Congrès de l' A. C. E., Cécile **Rouleau,** p. 194.— **Le programme de religion,** Irenée **Lussier,** ptre, p. 196.— **Principes directeurs,** commentaires et applications, Roland **Vinette,** p. 199.— **Interprétation du programme ménager,** dans une école de ville ouvrière, **Sr Sainte-Jeanne-D'Arc,** s. g. c., p. 201.— **L'enseignement des quatre opérations,** Gérard **Beaudry,** p. 204.— **Pour aider à comprendre le nouveau programme d'hygiène,** Edourad **Guité,** p. 207.

Leçons-types

Religion, 1e et 2e années, p. 210 ; 3e, 4e, 5e, 6e et 7e années, p. 213; 8e et 9e années, p. 217.— **Langue française,** 1e année, p. 217; 2e année, p. 219; 3e année, p. 221 4e et 5e années, p. 226 ; 6e et 7e années, p. 231 ; 8e et 9e années, p. 238.— **Langue seconde,** 6e année, p. 243 ; 7e année, p. 246 ; 8e année, p. 247 ; 9e année, p. 250.— **Mathématiques,** 1e année, p. 251 ; 2e année, p. 252 ; 3e année, p. 254 ; 4e et 5e années, p. 256 ; 6e et 7e années, p. 258 ; 8e et 9e années, p. 260 ; 10e année, p. 262 ; 11e année, p. 263 ; 12e année, p. 264.— **Histoire du Canada,** 7e et 9e années, p. 265 ; 8e année, p. 267.— **Géographie,** 1e année, p. 269 ; 2e année, p. 270 ; 3e et 4e années, p. 270 ; 5e année, p. 271 ; 6e et 8e années, p. 273 ; 7e et 9e années, p. 274.

English Section

Extrait du livre « **The Junior High School** », by Ralph W. **Pringle** (A psychological approach), p. 275.

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

La phonétique « Sans Cailloux », Berthe **Gagnon,** p. 277.— **Chronique des livres,** Maurice **Lebel,** p. 279 et p. 3 de la couverture.— **Le lunch à l'école,** p. 4 de la couverture.

En marge du Congrès de l'Association Canadienne d'Éducation

Nous nous en voudrions de ne pas faire écho aux assises tenues par l'Association Canadienne d'Education les 11, 12, 13 septembre derniers.

« L'Enseignement primaire », en effet, ne peut rester indifférente au succès obtenu. Son premier mot sera à l'adresse du président de l'Association, monsieur B.-O. Filteau, secrétaire du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique et secrétaire du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, à qui revient le mérite d'avoir réuni dans les murs de la capitale française l'une des plus importantes délégations de l'élite éducationnelle du pays.

L'A.C.E. organisme formé de délégués venant de toutes les provinces du Canada et de Terreneuve a pour but de promouvoir le progrès et l'expansion de l'éducation à travers tout le pays; c'est ainsi que pendant trois jours des centaines de personnes que la seule cause de l'éducation avait déterminées à l'étude et à la recherche, ont fraternisé pour répondre une fois de plus au programme d'action tracé par les buts mêmes de l'Association.

Ces représentants de l'industrie, des affaires, du commerce, du travail et surtout de l'éducation ont scruté, sous leurs aspects divers, les importants problèmes regardant les questions scolaires et post-scolaires, d'ordre social ou strictement professionnel. Ainsi les sujets suivants furent traités: l'inspection des écoles urbaines et rurales; les tests et mesures; l'orientation à l'école; l'orientation professionnelle; l'école centre social; le prestige de la profession d'éducateur et son rôle social; l'enseignement de l'hygiène; la collaboration de l'éducation avec l'industrie, le commerce, l'agriculture et le travail; l'éducation par le film; les beaux-arts; l'enseignement technique et les questions d'ordre purement administratif.

Admis librement dans les divers comités d'étude, chaque congressiste pouvait prendre part au travail qui l'intéressait davantage, donner des suggestions fondées sur les exigences du milieu dans lequel il vit et ainsi, éclairer le rapporteur chargé de rédiger les résolutions en vue du programme d'action de l'Association.

Cette énumération démontre la préoccupation des dirigeants du congrès: donner aux éducateurs de tout le pays les moyens d'atteindre à une compétence qui les rende dignes de la responsabilité qu'ils ont vis-à-vis le peuple de demain. D'ailleurs, l'un des délégués a parfaitement souligné l'importance d'une préparation plus adéquate « pour éclairer les étudiants sur leurs responsabilités comme travailleur et citoyen et pour former une génération d'altruistes et non de fanatiques ».

L'honorable Omer Côté, secrétaire provincial, dans son discours d'ouverture,a aussi appuyé sur la question. Il a demandé de travailler toujours davantage à l'amélioration du personnel enseignant dans le plus grand intérêt de l'enfant. De plus, il a invité les congressistes à étudier sérieusement la question de recrutement du personnel enseignant.

Monsieur B.-O. Filteau, dans sa conférence intitulée « Une moisson abondante, » a mis en lumière les récents progrès de l'A.C.E., l'étendue de son champ d'action, et la haute portée de ses responsabilités en raison des exigences de la vie contemporaine. « Si, dit-il, nous ne pouvons nous acquitter des responsabilités que nous avons assumées en déterminant les buts de l'Association, nous devrons laisser à quelque autre organisme le soin de se charger ce travail. »

Cette vue d'ensemble sur le passé, le programme d'avenir si bien élaboré par monsieur Filteau prouve la ferme détermination de considérer tous les aspects, même les plus difficiles. Et partant du fait que le sort de chacun est intimement lié à celui de tous, le président invite les congressistes à agir dans leur milieu respectif pour faire de l'A.C.E. une institution capable de rendre de réels services à tous les éducateurs du Canada.

Les organisateurs du Congrès ont eu l'heureuse idée de faire connaître à tous les délégués le caractère à la fois historique et pittoresque de la vieille cité de Champlain. Tout près des Champs de Bataille des Plaines d'Abraham, sur le promontoire de Québec, au Château Frontenac, la Province offrait un banquet officiel à tous les congressistes. Mgr Maurice Roy, les honorables Maurice Duplessis et Georges Drew portèrent la parole.

La veille au soir, dans le site enchanteur de l'Hôtel du Kent House en vue de la Chute Montmorency, les commissions scolaires catholique et protestante avaient reçu à dîner les directeurs de l'A.C.E.

Des excursions dans la campagne environnante et des réceptions au Manoir Saint-Castin du Lac Beauport, à la résidence d'été de monsieur B.-O. Filteau, Ile d'Orléans et à l'École Ménagère régionale de Loretteville permirent à tous les visiteurs de toucher du doigt combien Québec est resté fidèle à sa belle réputation de terre hospitalière.

Monsieur le Président avait confié au Service de l'Enseignement ménager, l'organisation du programme de ces diverses réceptions. Une fois de plus le succès remporté a mis en relief la compétence reconnue de la directrice, mademoiselle Éveline LeBlanc.

Tour de ville, séances de folklore à Lorette et à l'Ile d'Orléans ont été très appréciés.

Séances de comités, sessions d'étude, assemblées plénières, partie récréative, tout a contribué à faire du Congrès de l'A.C.E. de 1947 un véritable succès auquel nous applaudissons de tout cœur.

CÉCILE ROULEAU, *directrice.*

Le programme de religion

par

IRÉNÉE LUSSIER, ptre
Directeur de l'Enseignement spécialisé,
Commission des Écoles Catholiques de Montréal

— L'avez-vous vu ce programme? C'est presque décourageant. Va-t-il falloir enseigner tout cela? Tout un gros volume! Et un volume *compliqué!*

— Oui, je l'ai vu et revu, lu et relu. Pas compliqué, il s'en faut de beaucoup. Même, si vous avez la patience de me suivre, vous allez constater que le nouveau programme simplifie considérablement la tâche du professeur. Une petite étude y fait découvrir une aide comme on n'en a pas encore eu en cette matière. Plus qu'une aide matérielle, une aide spirituelle, car la personne qui entrera dans l'esprit que les auteurs ont voulu mettre au programme y trouvera un grand souffle de vie surnaturelle. Et le bénéfice personnel de ce maître deviendra la richesse de ses élèves. Il faut qu'il en soit ainsi: on ne donne que ce que l'on a, en science et en sagesse. Depuis juin, il est arrivé d'entendre la remarque suivante qu'on espère trouver sur toutes les lèvres: « Quel plaisir allons-nous avoir à faire notre classe de religion! »

Pour entrer pleinement dans cet esprit, il faut étudier, avec attention, les directives générales. Le mot « étudier » doit être compris dans son sens rigoureux. Et c'est ici le plus gros effort demandé aux maîtres. Heureusement que l'on peut compter chez eux sur une vie intérieure déjà en harmonie avec cet esprit. Leur intelligence et leur cœur vont s'y reconnaître en terre fréquentée. Il n'y a qu'à creuser toujours davantage pour trouver or plus pur.

Ce n'est toutefois pas aux directives générales que nous allons nous arrêter au début de ces entretiens; à la fin, peut-être! Le bon Dieu a fait le corps d'Adam avant de lui donner le souffle de vie. A son exemple, nous allons nous aussi nous occuper de la charpente du programme avant d'étudier son âme; chemin faisant nous découvrirons certainement un peu de cette âme, car il doit y avoir harmonie entre l'un et l'autre, l'un étant fait pour l'autre. Toutefois, en attendant cette étude, la charpente vivra surtout de votre âme à vous, elle aura la beauté que vous y mettrez. Il en sera d'ailleurs toujours ainsi.

Tout le programme, ou presque, se trouve dans les pages 89 à 142. C'est en effet le catéchisme qui fait le centre de tout l'enseignement religieux. Quel catéchisme? Celui que nous connaissons depuis déjà longtemps. Le texte reste le même. Étonnement pour un grand nombre, sans doute. Qu'on ne se décourage pas toutefois. D'abord, l'on sait qu'actuellement une commission épiscopale travaille à la revision et à la simplification des questions et réponses. Quand cette nouvelle présentation du code doctrinal paraîtra, certainement qu'une sous-commission sera nommée par le Comité catholique pour mettre en concordance le code catéchistique et le programme. Par ailleurs, dans le nouveau programme les numéros ont été distribués entre 4 années du cours, (3e-4e-5e-6e) en tenant compte à la fois de la difficulté présentée par les mots du texte et de celle présentée par la matière elle-même à expliquer.

Alors les enfants gardent leur petit manuel terne, plat, etc., etc.?

— Non. Nous aurons des manuels beaux, illustrés, différents pour les diverses années du cours, comportant toute la matière de tout l'enseignement religieux. Seulement les manuels des élèves et les guides du maître ne seront pas immédiatement entre nos mains. N'essoufflons pas les auteurs si nous ne voulons pas les décourager.

Combien plus facile sera la tâche quand ces livres paraîtront, je le sais. D'ici là, c'est notre cœur, notre amour des enfants, notre amour de leur âme qui va exploiter à plein le programme pour lui faire rendre toute sa richesse.

La nouvelle présentation de la matière se fait remarquer par deux caractéristiques:

1° le programme est strictement *concentrique*.

2° Il y a *compénétration* des matières.

Concentrique. — Depuis la première année jusqu'à la septième inclusivement, toute la matière est répartie autour du même cadre-synthèse. On trouve ce cadre à la page 36 et à la page 52 du programme; on le retrouve par la suite partout. Ces cinq lignes renferment en abrégé toute la doctrine, le dogme et la morale. L'enfant qui, sept années durant, s'en sera pénétré l'esprit et le cœur selon la capacité de son âge, devrait quitter le cours élémentaire avec une formation religieuse suffisante Il devrait pouvoir affronter victorieusement les difficultés rencontrées dans le monde du travail.

La première ligne affirme en même temps *Dieu* et *l'Église* L'existence de *Dieu*, contre l'athéisme communiste.

1° L'enfant, par des preuves à la mesure de son esprit, se convaincra plus fermement d'une année à l'autre de sa dépendance du Créateur et il apprendra la qualité de cette dépendance: il est fils adoptif de Dieu.

2° Le rôle nécessaire de *l'Église* et notre obligation d'y appartenir pour aller à Dieu; cela, contre toutes les formes de propagande anti-catholique, qu'elle soit protestante, « jéhoviste » ou autre. L'on n'ignore pas que les moyens de cette propagande sont grands et qu'ils permettent de prêcher l'erreur dans les milieux les plus éloignés des grands centres; c'est même là souvent que portent les efforts. A nous de prémunir nos enfants, dès le premier éveil de leur raison.

La deuxième affirmation: « Je dois connaître mon Père du ciel » pose *le dogme* et le credo catholique.

Dans la troisième, en conséquence du dogme, on trouve les commandements de Dieu et de l'Église, *la morale* catholique.

C'est ensuite la nécessité de la grâce tant pour croire que pour pratiquer. On étudiera ici la prière, et les *sacrements*.

Enfin, les *fins dernières*, comme conséquence de notre manière d'agir conforme ou non aux vérités qui précèdent.

Dieu et son Église, leur enseignement, leurs commandements, leurs secours et leur triomphe en nous pour l'éternité, voilà le cycle de l'enseignement religieux à chaque année. On part de Dieu pour retourner à Dieu. En chaque classe du cours, l'enfant voit un tout complet, satisfaisant pour son développement. On ne risque plus que l'élève quittant l'école avant la fin de la 7e année n'apporte avec lui qu'une doctrine religieuse tronquée, le dogme sans la morale, une connaissance des commandements et bien peu de connaissances des sacrements.

Les maîtres, à n'en pas douter, vont se pénétrer de ce cadre-synthèse; il doit servir de lumière, d'orientation à tout l'enseignement. Ils ne manqueront pas de rappeler fréquemment à leurs élèves, au cours de l'année, où ils en sont dans leur pèlerinage intellectuel de Dieu à Dieu. Il faut faire le point, souvent. Au début de l'année, le cadre-synthèse pourrait être présenté globalement à la classe, c'est-à-dire qu'on pourrait, même qu'on devrait donner une idée d'ensemble de la matière qu'on va parcourir. On décrira alors le cadre-synthèse au tableau, à une place de choix, puis, par la suite, on situera la leçon du jour ou du moins la leçon de la semaine dans le cadre. On saura ainsi clairement où l'on est, d'où l'on vient et où l'on va. Pour des gens intelligents c'est indispensable; peut-on se sentir porté à étudier sans cette lumière ?

Toujours le même cadre, c'est un gros risque de monotonie. L'ennui ne viendra-t-il pas desservir le but que l'on se propose, celui de faire pénétrer les idées fondamentales jusqu'à la moelle en y insistant d'une année à l'autre ?

Il y aurait là un gros écueil, si d'une année à l'autre on se contentait de répéter d'une façon fastidieuse ce qui a été dit l'année précédente. Aussi le programme prévoit-il que les répétitions doivent com-

porter variété et nouveauté. Les manuels, à n'en pas douter, vont faire la preuve visuelle que l'on ne piétine pas sur place. C'est d'approfondissement plus que de répétition qu'il s'agit. Qu'on ouvre le programme aux pages 96, 100 et 107 et l'on en aura un exemple frappant. On veut expliquer que le bon Dieu sait tout, que l'*omniscience* est une des *perfections* de *Dieu en lui-même*. En troisième année, (page 96) pour arriver à la formule numéro 15 du catéchisme, le programme impose de faire appel à la connaissance que Dieu a eu du péché d'Adam. Par l'astérisque à côté du numéro 15 le maître voit qu'il y a ici un trait d'histoire sainte dont il faut parler aux enfants et dont les enfants doivent pouvoir parler. Quel trait? On le saura en consultant le tableau intitulé « L'histoire sainte au service du catéchisme » de la page 145 à 188. Dans l'exemple que nous avons choisi, c'est à la page 145 qu'il faut regarder. N'y voyez-vous pas que l'esprit de l'élève doit s'enrichir d'explications nouvelles, d'illustrations nouvelles à mesure qu'il grandit? Ainsi en quatrième année (page 107) l'astérisque nous reporte de nouveau à la page 145 et nous y voyons qu'il faut faire appel non plus au seul péché d'Adam mais aussi au péché de Caïn pour montrer l'omniscience de Dieu. En cinquième année (page 107), c'est l'épisode de la samaritaine qui s'ajoute aux autres et en septième année (nous y reviendrons) c'est celui du jeune homme riche. Rien de neuf n'est imposé sur ce point en sixième année. Voilà une répétition (il s'agit toujours de l'omniscience) mais une répétition variée.

Où est la nouveauté? On la trouve dans le complément de doctrine que l'élève reçoit en grandissant. A la page 100, on voit très bien que l'élève de quatrième année étudie comme celui de troisième année, que Dieu est à la fois un et trois, une nature, trois personnes. Mais l'élève de quatrième année, sur le même sujet, ajoutera aux connaissances acquises en troisième année la doctrine contenue dans les numéros 21-22-23-25-26-27-28. Le programme à la page 107 montre que l'élève de cinquième ajoute à son tour sur le même sujet des éléments de doctrine qu'il n'avait pas à connaître les années précédentes.

Variété et nouveauté; explications nouvelles et complément de doctrine tenant compte de l'évolution intellectuelle des élèves viennent donc mettre de l'intérêt en permettant d'approfondir la matière tout le long du cours. Au professeur de signaler ces points à l'attention de ses pupilles; ils seront fiers d'être confrontés par des difficultés nouvelles, mesurées à leur taille. Le point c'est qu'ils les voient, c'est qu'ils soient conscients d'avancer.

(*à suivre*)

VIENT de PARAÎTRE

A. B. C. DE LA GÉOGRAPHIE

par DAGENAIS & FAUCHER

Prix: $0.25 l'exemplaire.
Remise aux Maisons d'éducation: 20%

Ce cahier est destiné aux élèves de Première année.
Le *Guide du Maître* (prix encore indéterminé) paraîtra en même temps.

L'A. B. C. de la Géographie pour les élèves de Deuxième année paraîtra vraisemblablement au début de 1948.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, LIMITÉE.

Principes directeurs

Commentaires et applications

par

ROLAND VINETTE, D. Péd.
Ecole normale Jacques-Cartier, Montréal.

II — ÂGE MENTAL ET QUOTIENT INTELLECTUEL

Sauf erreur de notre part, c'est la première fois dans l'histoire de l'éducation de notre Province qu'un document aussi officiel que celui du nouveau programme renferme les expressions « âge mental » et « quotient intellectuel ». Pour banal que puisse paraître ce détail, il n'en est pas moins significatif de l'état d'esprit des auteurs du nouveau programme. En effet, tous les pédagogues savent, aujourd'hui, que ces deux termes cachent des réalités d'une souveraine importance dans le domaine de l'enseignement. Aussi, est-ce à juste titre que le paragraphe 2. des « Puissances d'assimilation de l'enfant » affirme que l'âge mental et le quotient intellectuel constituent un facteur très important de ces puissances d'assimilation.

Même si ces deux expressions dont nous avons coiffé cet article se rencontrent dans presque tous les ouvrages pédagogiques et psychologiques publiés depuis environ quarante ans, il convient, tant à cause de leur nouveauté dans les documents officiels de notre Département de l'Instruction publique que des nombreuses conceptions erronées dont elles sont l'objet, de les expliquer quelque peu. Nous prions les nombreux lecteurs pour qui cet article ne présentera aucun intérêt de bien vouloir nous excuser.

A) L'âge mental

En termes simplistes, on peut définir l'âge mental comme étant le degré actuel de développement mental d'un individu. Ainsi, dire d'un enfant qu'il a dix ans d'âge mental veut dire que cet enfant est développé comme un enfant moyen de dix ans ou comme la moyenne des enfants de dix ans, quel que soit par ailleurs son âge chronologique. Avoir dix ans d'âge mental veut encore dire: être capable de comprendre, d'apprendre, d'observer, de juger et de raisonner comme un enfant moyen de dix ans ou comme la moyenne des enfants de dix ans. L'âge mental est donc un indice de la capacité intellectuelle actuelle d'un sujet.

Comment s'obtient cette mesure ? Tout d'abord d'une manière imprécise par l'observation ordinaire du comportement d'un enfant et la comparaison de ce comportement avec celui des autres enfants. C'est ainsi que l'on dit d'une bébé de quatre mois qu'il est aussi éveillé qu'un bébé de six mois, d'un enfant de quatre ans qu'il comprend comme un enfant de six ans, d'un enfant de douze ans qu'il n'est pas plus avancé qu'un enfant de neuf ans. Ces expressions courantes ne sont ni plus ni moins que des âges mentaux . . . approximatifs, parce que résultant d'observations vagues et générales sur le comportement d'individus et de groupes.

La psychologie expérimentale permet une détermination beaucoup plus précise de l'âge mental. Par de vastes enquêtes, on est arrivé à établir des caractéristiques de comportement aux différents âges: étendue du vocabulaire et des connaissances, étendue de la mémoire, vitesse et sûreté de l'observation, du jugement et du raisonnement, etc. Les résultats de ces enquêtes ont permis l'élaboration des tests d'intelligence au moyen desquels on peut évaluer avec précision le comportement d'un individu à ces différents points de vue et le comparer à ceux des différents âges. On obtient ainsi un âge mental beaucoup

plus précis que celui qui résulte d'observations ordinaires.

Chez l'enfant normal ou moyen, l'âge mental suit l'âge chronologique. A trois ans, cet enfant a un âge mental de trois ans, à six ans, il a un âge mental de six ans, et ainsi de suite. Les courbes de l'âge chronologique et de l'âge mental ne sont cependant parallèlles que jusqu'à douze ans environ. A partir de cet âge, la courbe de l'âge chronologique continue évidemment son ascension régulière, tandis que celle de l'âge mental s'aplatit de plus en plus pour atteindre un sommet que les psychologues contemporains situent entre vingt et vingt-deux ans. Ainsi donc, pour être normal, un enfant doit, jusqu'à douze ans, avoir un âge mental correspondant à son âge chronologique. Après douze ans, l'âge mental peut être légèrement inférieur à l'âge chronologique sans qu'il y ait anormalité. L'adulte moyen ayant un âge mental de quinze ans environ, tout sujet qui obtient un âge mental supérieur à celui-là se classe dans le groupe supérieur, dans la mesure où il dépasse cet âge mental de quinze ans.

La connaissance de l'âge mental d'un enfant est tout aussi importante, au point de vue pédagogique, que la connaissance de son âge chronologique. En effet, puisque c'est l'âge mental qui indique la capacité intellectuelle actuelle d'un sujet, c'est l'âge mental et non l'âge chronologique qui devrait conditionner le classement. Ainsi, un enfant de dix ans d'âge mental doit être en cinquième année, qu'il ait huit, dix ou douze ans d'âge chronologique, parce que sa capacité intellectuelle est celle d'un enfant de dix ans et que c'est là l'âge chronologique moyen des élèves de cinquième.

De plus, la pédagogie expérimentale nous enseigne qu'il existe un âge mental idéal pour aborder l'étude de chacune des principales connaissances. Ainsi, pour aborder l'étude de la lecture, cet âge mental idéal est environ six ans et demi. Commencer plus tôt exigera beaucoup d'efforts inutiles; attendre plus tard, c'est perdre du temps car les progrès ne seront pas plus rapides. Il en est ainsi des autres notions.

Ces faits que nous venons d'exposer expliquent en partie les difficultés qu'éprouvent les institutrices de première. C'est que les enfants sont admis à l'école en considération de leur âge chronologique, alors qu'ils devraient l'être en considération de leur âge mental. Aussi, il n'est pas exagéré d'affirmer que là où l'âge d'admission est fixé à 6 ans plus ou moins, au moins 20% des enfants commencent leur scolarité un an trop tôt, alors qu'un aussi grand nombre débutent un an trop tard. Comme les avances et les retards s'accentuent avec les années, les différences en âge mental notées chez les élèves de première année augmentent elles aussi, de sorte qu'il est courant de rencontrer des différences allant jusqu'à quatre ou cinq ans d'âge mental dans une classe de cinquième année. Le maître d'une telle classe doit s'efforcer de connaître l'âge mental de ses élèves et d'y proportionner ses exigences plutôt qu'à leur âge chronologique.

B) Le quotient intellectuel

La notion de quotient intellectuel a suivi de près celle de l'âge mental et est venue la compléter. Pour ne pas allonger inutilement cet article, disons simplement que le quotient intellectuel est un indice du potentiel intellectuel d'un individu et du rythme de son développement mental. Alors que l'âge mental nous donne le degré actuel de capacité et de développement, le quotient intellectuel nous donne le degré futur probable de capacité et la vitesse probable du développement. De plus, comme l'âge mental, bien que le quotient intellectuel, d'une manière différente, exprime l'avance ou le retard d'un individu sur ceux de son âge.

Nous passerons sous silence les rapports qui existent entre l'âge mental et le quotient intellectuel ainsi que l'exposé et la discussion des méthodes de calculer ce dernier. Disons simplement que le quotient intellectuel s'obtient au moyen des tests d'intelligence et qu'il s'exprime par un nombre pouvant aller, théoriquement, entre 0 et 200, bien que, en pratique, ce nombre ne dépasse guère les limites de 50 à 150. En effet, si l'on en croit la statistique, il n'y aurait pas plus de .3% des sujets en dehors de ces limites. Le Q.I. moyen ou normal est 100. Plus un sujet dépasse

(*Suite à la page 203*)

Interprétation du programme ménager

Dans une école de ville ouvrière

par

SOEUR SAINTE JEANNE D'ARC, s.g.c.
École ménagère, Shawinigan.

L'enseignement ménager, en l'honneur dans cette institution dès 1926, avait son professeur d'économie domestique secondé par les titulaires de ses 19 classes de filles, dont l'effectif oscillait entre 575 et 600 élèves.

Voici actuellement le cours tel qu'il est organisé dans notre école.

1° Le cours primaire jusqu'en 7e année.

2° Cours ménager moyen, appelé École ménagère moyenne, comprend 8e et 9e années.

Le cours familial accueille les élèves désireuses de se consacrer plus complètement aux travaux manuels. On y admet les jeunes filles âgées d'au moins 15 ans, à condition qu'elles manifestent des dispositions excellentes.

3° Le cours primaire supérieur 1ère et 2e année, avec enseignement spécial de l'enseignement ménager.

Répartition de l'Enseignement ménager proprement dit; théorie enseignée par la maîtresse de classe; pratique confiée au professeur spécialisé:

1° Cours primaire jusqu'en 7e année, 1 heure;

2° Au cours ménager moyen, 2 heures par semaine;

3° Au cours familial, $\frac{3}{4}$ du temps;

4° Au cours primaire supérieur, $\frac{2}{5}$ du temps.

Voici des détails sur chacun de ces groupes:

1° *Au cours Primaire:*

Distribution des cours pratiques: De la 1ère à la 4e année inclusivement, des cours pratiques d'une heure se donnent dans la même classe, à la fin de l'avant-midi du lundi au vendredi. Lorsqu'il y a 2 cours identiques, le professeur spécialisé ne passe qu'une demi-heure dans chaque salle de classe; alors le travail est commencé ou continué par la titulaire elle-même.

Quant aux démonstrations d'art culinaire, elles sont données à la cuisine ménagère aux mêmes jours et à la même heure que les travaux manuels, de janvier à mai, une classe à la fois.

De la 5e à la 7e année *inclusivement*, les classes sont divisées en deux équipes. Les équipes alternent chaque semaine, l'une à l'art culinaire l'autre à la couture et au tricot; plus tard, la couture seulement. Au commencement de l'année, l'équipe couturière est partagée entre la maîtresse spécialisée et la titulaire de classe, car, celle-ci ayant charge du tricot de ses élèves doit en garder un certain nombre tandis que les autres sont à la salle de couture. Une fois les tricots terminés, le groupe complet coudra dans son local, parce qu'alors la couture étant assez avancée, la maîtresse spécialisée peut continuer son enseignement seule.

Moyen d'émulation: Si, parmi ces différentes équipes, il y a des élèves plus vives que les autres à remplir le programme, elles ont, à titre de récompense, et à leur choix, le privilège d'une confection supplémentaire.

Horaire des cours:

(après-midi)

Lundi,	pendant	2	heures:	6e	année	A
Mardi,	"	"	"	7e	"	A
Mercredi,	"	"	"	6e	"	B
Jeudi,	"	"	"	7e	"	B
Vendredi,	"	"	"	5e	"	A & B

Le blanchissage et le repassage, démonstration et pratique, sont donnés à la même heure par le professeur d'art culinaire.

École ménagère moyenne
(8e et 9e année)

En 1941, l'éducation ménagère prend un nouvel essor par la fondation d'une École Ménagère moyenne. Alors au lieu d'une seule maîtresse spécialisée, il y en eut trois dont les attributions furent et demeurent encore les suivantes:

1° Un professeur de couture, ajoutant à cette charge celle d'organisatrice et de directrice de l'E.M. de toute l'école.

2° Une maîtresse d'économie domestique, déjà en fonction, devient professeur d'art culinaire, pour la totalité des élèves.

3° Un deuxième professeur de couture enseigne aux élèves du cours primaire jusqu'en 7e année.

Il résulte de cette nouvelle façon de procéder l'obtention de travaux plus soignés et une préparation de base très satisfaisante.

A l'École moyenne, les titulaires de classe ont également la responsabilité des tricots. Les élèves de ces deux cours sont divisées en groupes de 8 à 10 élèves chacun.

Les équipes ainsi formées alternent: une semaine à la couture, la semaine suivante à l'art culinaire.

Horaire des travaux à l'École Ménagère Moyenne:
(après-midi)

'Lundi,	pendant deux heures :			9e année	
Mercredi,	"	"	"	8e "	A
Jeudi,	"	"	"	8e "	B

Au cours régulier s'ajoute le cours familial tel que mentionné plus haut.

Pratiques au cours familial:

Ce cours est ordinairement divisé en deux équipes de 9 à 10 élèves chacune. Chaque groupe est reçu à l'art culinaire une fois la semaine:

Le premier, le mardi avant-midi.

Le deuxième, le jeudi avant-midi.

Le même ordre et le même horaire sont suivis pour les pratiques de blanchissage et de repassage.

Sous la surveillance et le concours des élèves du cours supérieur d'éducation familiale, ces équipes alternent chaque semaine à l'entretien des pièces réservées aux pratiques ménagères.

Pour venir en aide à la dirigeante de cette classe, à cause de la diversité de l'enseignement et l'inégalité de préparation scolaire ou manuelle des élèves, les professeurs spécialisés, ainsi que la titulaire du cours supérieur d'éducation familiale, lui prêtent leur concours régulier.

3e *Cours primaire supérieur* (avec attention particulière pour les sciences ménagères)

Depuis sa fondation, il y a trois ans, ce cours forme une seule équipe pour l'art culinaire, le blanchissage et le repassage.

Ces cours ont lieu le mercredi avant-midi.

Quant à la couture et au tissage, les équipes sont formées par chaque année du cours; ainsi, quand la première année est en classe, la deuxième se trouve à la pratique.

Le tricot est à la charge de la titulaire de classe et doit être fait pendant les moments libres.

Pièces aménagées pour fin d'ordre domestique:

1° Une salle de couture pour les élèves des 5e, 6e et 7e années.
Équipement: 5 tables, 5 machines à coudre, un fer à repasser.

2° Un local identique pour l'enseignement de la couture à l'École Ménagère moyenne.
Équipement: Trois tables, trois machines à coudre, sept métiers à tisser, 1 fer à repasser, etc.

3° Une cuisine avec dépense et vestiaire attenants.
Équipement: 1 refrigérateur électrique, un poêle électrique à deux fourneaux, un poêle à bois ou un fourneau, dix poêles électriques individuels.

4° Un lavoir, avec équipement de famille ordinaire et le nécessaire au repassage pour dix élèves à la fois.

5° Une salle à dîner meublée et pourvue du nécessaire, en vaisselle et en lingerie, pour douze convives.

La commission scolaire de Shawinigan mérite une mention spéciale ici, puisque cette corporation administratrice sait, d'une façon exceptionnelle, tenir compte du bien général de la jeunesse étudiante féminine d'aujourd'hui. Aussi, combien l'application du programme dans son entier a-t-il été facilité par la généreuse compréhension de vos autorités scolaires.

S'agit-il d'une titulaire pour les deux années ménagères supérieures ajoutées au cours ménager moyen en 1943; d'un professeur de gymnastique et d'un autre pour l'enseignement de la diction à l'ensemble des élèves; faut-il multiplier les machines à coudre, métiers à tisser, etc. Toujours une bienveillante courtoisie accorde les améliorations demandées.

Raisons d'être de cet article:

Ce bref aperçu des activités ménagères d'une école d'ouvrier, a pour but de la part de qui l'a suggéré et de qui l'a écrit de généraliser la conviction d'une facile possibilité d'accord entre l'enseignement scolaire et l'enseignement ménager.

En effet, cet appoint qu'est l'éducation familiale n'est-il pas indispensable à toute jeune fille qui, naturellement, rêve de remplir avec plénitude sa mission de reine du foyer et d'éducatrice au sein de sa famille.

Somme toute, l'on peut conclure que l'éducation domestique dispensée en même temps que les sciences, tout le long du cours d'étude est, et sera toujours, pour la jeunesse féminine, le meilleur gage de promesses futures et le facteur le plus sûr de stabilité, de paix et de joie rayonnantes.

Puissent toutes les éducatrices s'en souvenir lorsqu'il s'agit de celle qui peut, ou édifier, ou détruire sa maison.

Sœur SAINTE-JEANNE-D'ARC, s.g.c.
Div. Ens. Ménager.
École ménagère moyenne,

PRINCIPES DIRECTEURS

(*Suite de la page 200*)

100, plus il est intelligent, plus il est inférieur à 100, moins il est doué. On compte environ 50% de la population entre 90 et 110, alors que 25% dépassent 110 et 25% sont inférieurs à 90. Il n'y aurait qu'environ 10% de la population au-dessus de 120 et 10% au-dessous de 80. Tous ces chiffres ne sont évidemment qu'approximatifs: ils peuvent varier légèrement avec le ou les tests employés.

Contrairement à l'âge mental qui croît avec l'âge chronologique jusqu'à ce que le sujet ait atteint son « plafond », le Q.I. est pratiquement constant. Un enfant qui a un Q.I. de 115 à l'âge de 7 ans conservera à peu près, ce quotient toute sa vie. C'est pourquoi le Q.I. permet de prédire le degré et la vitesse de développement mental d'un enfant.

Alors que l'âge mental nous permet de classer un enfant dans le degré qui lui convient et de lui faire aborder l'étude des différentes matières au moment opportun pour lui, le Q.I. nous permet de le classer dans le groupe des rapides, des moyens ou des lents et de prédire le niveau possible de sa scolarité. Voici, d'après les observations les plus récentes, le Q.I. requis pour atteindre les différents niveaux d'études:

Q.I.	80	90	100	110	120
Plafond	7e	9e	12e	secondaire	supérieure

Le Q.I. n'étant que l'un des nombreux facteurs de succès, il est évident que personne ne peut garantir le succès d'un élève, même si celui-ci possède le minimum requis de Q.I., comme personne ne peut prédire l'échec certain de celui qui n'a que quelques points en dessous du minimum.

Une connaissance parfaite de tout ce que comportent les notions d'âge mental et de quotient intellectuel nécessiterait des développements beaucoup plus longs que ces trop brèves considérations. Nous croyons cependant que ce court exposé est suffisant pour permettre au lecteur de comprendre la littérature pédagogique et psychologique moderne qui fait un emploi très fréquent de ces deux expressions. Nous espérons aussi avoir projeté un peu de lumière sur le deuxième paragraphe des Puissances d'assimilation de l'enfant », tout en attirant l'attention des maîtres sur ce fait qu'à l'école, l'âge mental et le quotient intellectuel de l'enfant importent plus que son âge chronologique.

ROLAND VINETTE.

L'enseignement des quatre opérations

par

GÉRARD BEAUDRY.

I — L'ANALYSE DES DIFFICULTÉS

Nous lisons dans les *Directives pédagogiques sur l'ensemble du programme*, (*L'Enseignement primaire*, juin 1946, page 787): « On remarquera que chaque série de connaissances est énumérée dans le détail: c'est une invitation à conduire l'élève pas à pas d'une difficulté à l'autre, procédant du connu à l'inconnu, peu à la fois, de la façon la plus normale, la plus facile, la plus rassurante.»

Graduer les difficultés, aller du connu à l'inconnu, sont deux axiomes aussi vieux que la pédagogie elle-même. Leur valeur et leur nécessité ont toujours été reconnues en principe: tous les traités de pédagogie y insistent, tous les professeurs les connaissent mais nous ne les avons pas toujours appliqués. L'arithmétique a surtout souffert de notre négligence à observer ces préceptes parce qu'ils sont essentiels en arithmétique plus qu'en toute autre matière et que c'est en arithmétique qu'ils sont le plus difficile à appliquer.

Définition.

Qu'entend-on par analyse des difficultés en arithmétique? Si j'additionne $4 + 5 + 6$ et $4 + 8 + 3$, j'ai deux additions de trois chiffres qui semblent parfaitement pareilles mais elles ne présentent pas les mêmes difficultés. La première ne demande que l'emploi des combinaisons ordinaires: $4 + 5$ et $9 + 6$; la seconde, bien qu'elle donne la même réponse, nécessite l'emploi d'une addition dérivée: $12 + 3$ ($12 + 3$ est dérivée de $2 + 3$).

Les deux divisions $138 \div 34$ et $138 \div 36$ paraissent être deux sœurs jumelles; il y a cependant une différence de difficulté très importante. Dans la première le quotient d'essai (4) est bon (Le quotient d'essai est le quotient que l'on trouve en disant 3 dans 13, il y va 4 fois.); dans la seconde le quotient d'essai n'est pas le vrai quotient: 4 est trop fort, le vrai quotient est 3.

Ces exemples sont des différences de difficulté de technique, de mécanisme de calcul, la même chose se retrouve dans les problèmes écrits. « Paul a 15 c. et il en dépense 12. Combien lui en reste-t-il? » et « Paul a 15c. et Jean en a 12. Combien Paul a-t-il de plus que Jean? » sont deux problèmes de soustraction de difficulté différente. Dans le premier, on dépense, donc on enlève réellement et la réponse est un vrai reste; dans le second la soustraction est moins claire car on compare deux quantités: on fait abstraction dans l'avoir de Paul d'une quantité égale à celui de Jean et la réponse est une différence.

Nous retrouvons des différences semblables dans toutes les opérations sur les nombres entiers, fractionnaires ou décimaux et dans les problèmes sur les quatre opérations, sur le pourcentage, sur les partages, etc.

C'est l'étude qui nous conduit à la découverte de ces différences de difficultés que l'on appelle l'analyse des difficultés.

Nécessité de l'analyse des difficultés.

Il est inutile de dire que si l'on veut « conduire l'élève pas à pas d'une difficulté à l'autre », cette analyse est indispensable. Sans ce souci, il nous arrive fréquemment de présenter à l'enfant des difficultés qu'il n'a pas apprises; nous risquons fort de ne pas l'entraîner « pas à pas » mais par bonds en laissant de nombreux vides dans les connaissances.

Application dans l'enseignement.

On prend une opération, on l'analyse à fond pour en découvrir toutes les difficultés, on les enseigne ensuite une par une puis on les réunit dans une opération complexe. Prenons par exemple l'addition:

$$4 + 8 + 7 + 6.$$

Avant de donner une série d'additions de ce genre il faut les analyser soigneusement en suivant tous les calculs qu'elles demandent. Ici il y a: $4 + 8$ (une combinaison ordinaire), $12 + 7$ (une combinaison dérivée facile car la réponse est dans la même dizaine que 12) et $19 + 6$ une combinaison dérivée difficile car la réponse passe de 19 à 25 demandant un changement de dizaine). Les enfants peuvent avoir appris les deux premières difficultés mais il est fort possible qu'ils ne puissent additionner $19 + 6$.

Que faire alors? Il faut *isoler* la difficulté que l'enfant n'a pas encore vue et la lui faire maîtriser séparément. On donnera donc beaucoup d'exercices du genre de $19 + 6$ comme $18 + 3$, $15 + 6$, $17 + 4$, $15 + 7$..., avant de proposer la série d'additions.

Avant de donner des divisions du genre de $1487 \div 34 = 43$ r. 25 où le premier quotient d'essai est bon mais le second trop fort, il faut s'assurer si la seconde difficulté a été montrée isolément.

L'analyse des difficultés et l'étude du programme.

La remarque des auteurs du programme citée plus haut nous prouve qu'ils veulent une application plus rigoureuse de ce principe; pour nous aider ils ont souvent donné des séries d'exemples d'exercices. Cependant si nous voulons répondre à leur désir, il faut savoir étudier et utiliser ces exercices.

Prenons trois exemples pour bien comprendre l'idée des auteurs.

1. Dans le programme de deuxième année à la page 794, dans le programme d'additions nous trouvons: « Deux nombres de deux ou de trois chiffres:

12	462	43
+ 35	+ 317	+ 95

2. En troisième année, page 799, dans le programme de soustractions nous lisons: « Avec des zéros: (Soustractions avec emprunts)

650	709	700	800	938
— 437	— 356	— 364	— 650	— 863

3. En quatrième année, page 39, au programme de l'addition des fractions, on donne 10 exemples d'exercices retenons les 5 derniers:

« La somme des fractions atteint ou dépasse l'entier:

3/4	1 1/2	2/3
+1/4	+3 1/2	+2/3
4/4 = 1	4 2/2 = 5	4/3 = 1 1/3

2 3/5	5 3/4
+ 1 4/5	+ 2 3/4
3 7/5 = 4 2/5	7 6/4 = 8 2/4 = 8 1/2

Ces exemples d'exercices ne forment pas une série d'opérations comme on en trouve dans tous les manuels et que l'on donne à faire dans l'espace de cinq ou dix minutes. Au contraire, chaque exercice est un entête de chapitre, c'est le premier exercice d'une série d'autres semblables qu'il nous faut composer, c'est un modèle qui doit nous servir de guide.

Cependant pour composer nos exercices d'après ce modèle, il faut trouver d'une façon précise la difficulté qu'il illustre. Étudions les exemples cités plus haut.

12 + 35	Addition de deux nombres de deux chiffres sans retenue dont la somme ne dépasse pas 100. Ces additions peuvent donc être faites par des enfants qui ne savent les combinaisons des nombres supérieurs à 10.
462 + 317	Addition de deux nombres de trois chiffres, dont la somme est inférieure à 1000. Il faut se limiter à ce genre avec des enfants qui n'étudient pas les nombres plus grands que 1000. On ne peut pas donner 862 + 317.

43 + 95 = Addition de deux nombres de deux chiffres sans retenue dont la somme est supérieure à 100. Aux enfants qui n'ont pas appris la retenue, c'est le seul genre d'exercices qui permet l'application des combinaisons des nombres plus grands que 10. On ne pourrait pas donner 34 + 59.

650 − 437 = Emprunt aux unités, le 0 est aux unités et ne se change pas en 9. (La soustraction 605 − 437 serait toute différente.) pas d'emprunt aux dizaines.

709 − 356 = Pas d'emprunt aux unités, emprunt aux dizaines, le 0 ne devient pas 9.

700 − 364 = Grand nombre avec deux 0, celui des dizaines devient 9.

800 − 650 = Grand nombre avec deux 0, mais comme il n'y a pas d'emprunt aux unités aucun des 0 ne devient 9 il y a un 0 à la réponse.

938 − 863 = Le 9 devient 8 après l'emprunt et 8 — 8 donne 0.

3/4 + 1/4 = 4/4 = 1 Il n'y a que des fractions, donc pas de retenue, la somme donne l'unité.

1 1/2 + 3 1/2 = 4 2/2 = 5 Nous avons des nombres fractionnaires, la somme des fractions donne l'unité, il y a donc retenue et la réponse est entière.

2/3 + 2/3 = 4/3 = 1 1/3 Il n'y a que des fractions à additionner, la somme est plus grande que l'unité, la réponse est donc un nombre fractionnaire.

2 3/5 + 1 4/5 = 3 7/5 = 4 2/5 Addition de nombres fractionnaires; la somme des additions est plus grande que l'unité, il y a donc retenue; la réponse est un nombre fractionnaire et la réponse n'a pas besoin d'être simplifiée (2/5 est irréductible).

5 3/4 + 2 3/4 = 7 6/4 = 8 2/4 = 8 1/2 C'est le même cas que le précédent sauf que la fraction de la réponse doit être simplifiée (2/4 = 1/2).

Ces quelques exemples sont plus que suffisants pour nous montrer dans quel esprit les exemples d'exercices ont été insérés dans le programme; les considérations que nous venons de faire vont nous aider à préparer notre classe. Dans le prochain article nous verrons comment donner une leçon sur un mécanisme de calcul.

Pour aider à comprendre

le nouveau programme d'hygiène

par

ÉDOUARD GUITÉ, B.A.M.P.H.
inspecteur d'écoles.

Il y a une chanson populaire qui commence par ces quelques vers:

« Quand un vicomte,
Rencontre un autre vicomte,
Ils se racontent,
Des histoires de vicomtes.»

Pareillement, quand des éducateurs se rencontrent, ils parlent d'éducation, et ils donnent parfois à ce mot sa pleine valeur, toute la compréhension que le terme implique.

Nous en avons eu la preuve récemment quand un groupe d'éducateurs s'est réuni pour tracer le nouveau programme des écoles primaires élémentaires. Ces éducateurs ont parlé d'éducation complète, puisque en plus de la formation morale, intellectuelle et sociale, ils ont consacré tout un chapitre du programme à la formation physique de l'enfant par l'enseignement de l'hygiène. La santé du corps a donc désormais sa place à l'école, à côté de celle de l'âme et de celle de l'intelligence.

Il y a lieu de louer les auteurs du nouveau programme d'avoir donné à l'enseignement de l'hygiène l'importance qu'il mérite. On

Nous avons maintenant un bon programme d'hygiène.

Mais, le programme en lui-même n'est pas tout. L'existence d'un programme, si bon soit-il, ne constitue pas une garantie qu'il sera bien appliqué et produira de bons résultats. Il reste à le comprendre et à le mettre en pratique. C'est la tâche qui attend le personnel enseignant.

C'est pour aider le maître a atteindre ce but que ce modeste travail va essayer de faire ressortir l'esprit du programme d'hygiène, en appuyant sur les différences qu'il peut avoir avec les autres matières.

Pour condenser tout ce travail dans quelques lignes, après avoir dit que le programme d'hygiène est nouveau dans sa matière, disons qu'il l'est également dans ses BUTS, dans ses MÉTHODES et dans ses CADRES.

Le programme d'hygiène est nouveau dans ses buts.

L'hygiène est une matière qui comporte, comme les autres, des connaissances à acquérir, mais avec cette différence que les connaissances doivent être considérées, non comme une fin en soi, mais comme des moyens d'atteindre une fin.

Le but premier de l'étude de l'hygiène demeure la création d'habitudes hygiéniques de vie et la formation d'une saine mentalité en face des nombreux et difficiles problèmes que pose la santé.

De même qu'on n'étudie pas la grammaire pour la grammaire, mais bien pour le perfectionnement de la langue parlée et écrite, ainsi l'étude de l'hygiène ne se fait pas pour le savoir, mais en vue d'améliorer sa façon de vivre et de protéger sa santé contre toutes les conditions actuelles ou futures qui pourraient l'influencer défavorablement.

Ce ne sont donc pas tant des connaissances à apprendre que des règles à mettre en pratique et à faire passer dans sa vie quotidienne: c'est, comme on l'a déjà dit, un mode de comportement.

En réalité, le terme enseignement n'est pas juste en hygiène; il faudrait plutôt employer le mot éducation ou formation.

Cela ne veut pas dire que les connaissances n'ont pas leur importance et qu'il faut les mettre de côté. A mesure que l'enfant grandit, il en faut pour motiver les habitudes que le maître veut former chez lui.

On a comparé, à juste titre, l'enseignement de l'hygiène à celui de la religion, ces deux matières poursuivant, chacune dans

leur domaine, des buts semblables. Quel éducateur digne de ce nom, quelle personne chargée de la formation morale des enfants songeraient à considérer leur but atteint s'ils se contentaient tout simplement de leur faire apprendre des préceptes de religion sans que la vie de ces enfants soit conforme aux préceptes enseignés? Que vaut d'être un docteur en théologie, si on ne va pas à la messe.

Donc, ce n'est pas parce que l'enfant sait parfaitement toutes les réponses de son catéchisme qu'il est bon catholique: alors, pourquoi se brosserait-il les dents parce que c'est dit en classe ou écrit dans son livre d'hygiène?

Il n'existe pas de relation nécessaire entre le savoir et les actes, et les connaissances toutes seules, sans les forces de motivation qui devraient les accompagner, n'ont aucune influence sur la conduite. C'est probablement pour cela que le professeur William James disait que « le rôle du maître consiste essentiellement à entraîner l'élève en vue de sa conduite ».

Alors, les maîtres feraient une erreur d'assimiler l'enseignement de l'hygiène à celui de l'histoire ou de la géographie. Qu'ils le compare plutôt à celui de la religion, de la bienséance et du civisme, où la manière de faire prévaut sur le savoir.

Il faut bien saisir cette différence et ne pas perdre son temps, en hygiène, avec des « leçons et des devoirs ».

La mentalité découle de l'habitude acquise. Quand, à force de poser des actes qui découlent de sa volonté, qui viennent en conformité avec ses intérêts et dans lesquels il éprouve une certaine satisfaction, l'élève a acquis l'habitude d'une vie hygiénique, il en vient à penser en conformité avec les actes qu'il pose, et c'est ainsi que sa mentalité se modifie, et peut influencer toute sa vie. La santé devient pour lui le bien matériel le plus précieux, qu'il faut protéger et conserver.

C'est là seulement que l'on peut considérer atteint le but de l'enseignement de l'hygiène à l'école.

Le programme d'hygiène est nouveau dans ses méthodes.

Cette seconde affirmation découle en ligne droite de la première. Puisque l'enseignement de l'hygiène à l'école poursuit un but différent de celui de la plupart des autres matières, il est raisonnable de s'attendre à des méthodes différentes.

Les pédagogues de l'enseignement de l'hygiène s'accordent à dire qu'il doit être adapté aux besoins et aux intérêts des enfants, en tenant compte des divers milieux et qu'il doit faire appel aux méthodes actives.

Cette dernière caractéristique n'est pas vraiment nouvelle; c'est justement ce que demande l'esprit du nouveau programme et pour toutes les matières. Mais, admettons que c'est du gros nouveau pour encore un trop grand nombre de titulaires de classe pour qui l'enseignement consiste toujours à « faire apprendre des leçons.»

De plus, dans l'enseignement des autres matières, on procède selon un ordre déterminé d'avance par le programme: on a, dans le nouveau comme dans l'ancien, une série de règles à étudier, lesquelles, évidemment, sont échelonnées du facile au difficile, de l'immédiat au médiat, etc . . .

En hygiène, il existe également au programme une liste d'habitudes à former, de principes élémentaires à observer. Mais, il y a cette différence que les enfants arrivent en classe avec un certain nombre de bonnes habitudes déjà acquises, et beaucoup de mauvaises, tandis qu'en arithmétique ou en lecture, tous les petits nouveaux sont, règle générale, à peu près au même point.

De sorte qu'en hygiène, pour savoir par où commencer, il ne faut pas tant consulter le programme ou la répartition mensuelle que les besoins réels des élèves et leurs intérêts immédiats.

Question de stratégie, si vous le voulez; en attirant l'attention des élèves sur un point particulier d'hygiène pour lequel ils montrent un intérêt plus vivant, et qui très souvent constitue chez eux un vrai besoin, le maître augmente tout simplement ses chances de succès.

Pour certains élèves, c'est un problème d'alimentation; pour d'autres, c'en est un de fatigue chronique, d'hygiène mentale.

Comment arriver à dépister, à connaître tous ces besoins et ces intérêts? Divers procédés s'offrent au maître averti.

1. Un questionnaire écrit sur l'histoire pré-scolaire des enfants lui révélera les maladies de leur enfance, leur carac-

tère, leurs tendances, leurs troubles émotionels, etc . . .

2. Une entrevue avec les parents et avec l'enfant lui-même procurera de semblables informations et ajoutera en plus, bien des renseignements d'ordre personnel qui ne peuvent paraître dans un questionnaire.

3. Par son observation constante et quotidienne de chaque enfant, le maître soucieux ne manquera pas de découvrir certaines déviations de l'état normal de santé, physique ou mentale.

   Nul autre que le maître n'est dans une meilleure position pour exercer une telle surveillance.

4. L'étude du fichier médical de chaque élève familiarisera aussi le maître avec l'état de santé de chacun.

5. Enfin, une entrevue avec le médecin hygiéniste et avec l'infirmière apportera des précisions sur les points faibles qui intriguent un peu le maître, et ne manquera pas de l'éclairer au besoin, et de lui suggérer des modifications pour mieux adapter son enseignement.

Tous ces moyens sont bien pratiques et de plus, faciles à appliquer. Il suffit d'un peu d'entraînement pour y arriver: certaines institutrices du comté de Missisquoi l'attesteront volontiers.

Quand les besoins et les intérêts des élèves sont connus, il s'agit alors d'y adapter l'enseignement, et l'emploi des méthodes actives devient, avons-nous dit, un gage de succès.

En toute conformité avec l'esprit du nouveau programme, le maître vise à mettre en branle les activités des élèves par tous les moyens qu'il a à sa disposition. En hygiène, ils sont assez nombreux: problèmes à résoudre, enquêtes, discussion en groupe, travail par équipe, recherche de données dans les livres, revues, collection de faits, petits travaux pratiques, dessins d'illustration, préparation de pancartes, d'exhibits, compositions sur le sujet, chants, dramatisation, mot d'ordre, etc., pour ne mentionner que les procédés possibles en classe.

Je prends comme exemple un problème assez commun à l'école, l'escamotage du déjeuner. Par les moyens que le maître a à sa disposition et que j'ai signalés plus haut, il en découvre l'existence. Quelles sont les activitées qu'il peut demander aux élèves afin de les intéresser à prendre tous les matins un bon déjeuner avant de venir à l'école.

En voici quelques-unes:

a) Les élèves enregistrent sur une feuille de papier préparé à cet effet, tout ce qu'ils mangent pour déjeuner.

b) Dans la bibliothèque scolaire, dans les pamphlets sur l'alimentation, (ils sont nombreux) dans leur manuel d'hygiène, quand ils l'auront en mains, les élèves ont à découvrir ce qui constitue un bon déjeûner.

c) Ils préparent une liste de menus pour un bon déjeûner. Ces menus sont soumis à la discussion générale.

d) Dans les revues, les magazines, les journaux, les annonces commerciales, chacun découpe et se fait une collection d'aliments constituant un bon déjeuner.

e) Discussion générale sur les mauvais effets chez l'élève d'un déjeûner insuffisant. Observation de ces effets en classe, caricatures au besoin.

f) Dramatisation d'un texte sur le sujet.

g) « Thermomètre » illustrant le progrès de la classe sur le bon déjeûner . . .

Tout cela demande évidemment la participation des élèves et la direction du maître.

Il ne faut, pas oublier que ces diverses activités que le maître ou les élèves proposent constituent pour ces derniers des expériences éducatives, mais, qui perdraient beaucoup de leur valeur si les problèmes étudiés n'étaient pas RÉELS.

Il importe peu que le maître utilise la méthode des centres d'intérêts, des réalisations de projets ou de solutions de problèmes, ou d'autres encore. Il n'existe pas de méthode unique, elles ont toutes la même valeur pourvu que l'élève s'y intéresse et y apporte sa participation.

(*à suivre*)

Leçons-Types

(d'après le nouveau programme)

... NOVEMBRE ...

Religion

PREMIÈRE et DEUXIÈME ANNÉES

Notes pédagogiques. — *Relevons* l'importance *des deux premières années du cours pour ce qui est de la formation religieuse des enfants.*

« *Au cours primaire élémentaire, les années première et deuxième groupent d'ordinaire des enfants de six à huit ans. C'est l'âge des intuitions religieuses les plus spontanées, l'âge où les enfants sont le plus malléables à l'action du maître et le plus sensibles aux touches de la grâce. Aussi, l'enseignement religieux, d'une importance capitale tout le long du cours d'études, l'est-il tout particulièrement en ces deux premières années et requiert-il par conséquent de la part du maître, en même temps qu'une compétence éprouvée, un dévouement surnaturel et apostolique.* »

L'enseignement se donne oralement, *partant d'*images *ou de* faits *accessibles à l'enfant.*(*Voir programme, pp. 46 et 47.*)

COMMENT ON OBÉIT AU COMMANDEMENT D'AIMER LE BON DIEU DE TOUT SON COEUR (*Prog. p. 93*)

Génuflexion — Tenue à l'église

A) Préparation de la leçon

Fin

d'ordre intellectuel

- En entrant à l'église —*a*) Signe de la croix avec de l'eau bénite
- En entrant à l'église —*b*) Génuflexion
- Dans l'église —*a*) Tenue respectueuse
- Dans l'église —*b*) Prière
- En sortant de l'église —*a*) Génuflexion
- En sortant de l'église —*b*) Silence

d'ordre moral

- L'église est *la maison de Dieu* — Présence réelle
- L'église est *la maison de la prière*
- Nécessité du respect et du recueillement à l'église.

Moyens

d'intuition sensible
- Images historiques(*au choix*).
  - Le Temple de Jérusalem — Jésus retrouvé dans le Temple — Jésus chassant les vendeurs du Temple.
- Images modernes (*au choix*)
  - Album « Bons garçons et bonnes filles »
  - Album « Heures enfantines et chrétiennes »
  - Petit catéchisme C.N.D.
  - Mon cahier d'enfant du bon Dieu A.S.V.
- Actions accomplies par les élèves.

d'intuition psychologique
- Provoquer, par l'observation et le récit, le sentiment de la présence de Dieu dans son Temple — de la présence réelle de Jésus au tabernacle
- Susciter les sentiments d'adoration, de foi, de respect, qui découlent de la présence réelle de Jésus.
- Faire naître la conviction de la bonne tenue à l'église.

B) La leçon donnée

Revision de la leçon précédente

L'ÉGLISE, L'AUTEL, LE TABERNACLE, LE CIBOIRE, LES HOSTIES (*voir Liturgie I, p. 211*). Les élèves, par groupes, ont dessiné ou découpé ces objets. Questionner les élèves de deuxième année.

Dans notre dernière leçon, nous avons regardé attentivement la maison du bon Dieu sur la terre et vous avez dessiné ou découpé cette belle maison. Qui a cette belle maison du bon Dieu ? (*Les élèves se lèvent tenant leur dessin ou leur découpage*) Sauriez-vous dire à quelqu'un qui n'en aurait jamais vu ce qu'est une église ? . . . *C'est la maison du bon Dieu* . . . Sans doute, mais dites comment elle est faite et comment on la reconnait . . . *Une église est une très grande maison*, ordinairement *en pierre*, avec un *clocher* très haut, et une *croix* au haut du clocher. C'est cette maison que Jésus a choisie pour y demeurer; et quand les personnes viennent-elles en grand nombre à l'église ? . . . *Le dimanche, à la messe.*

Quand nous entrons dans une église catholique, qu'est-ce que nous voyons en avant de l'église ? . . . *L'autel.* Qui a dessiné ou découpé un autel ? (*les élèves se lèvent*) Dites ce que c'est qu'un autel ? . . . Un *autel* est une *table* sur laquelle le prêtre offre la sainte messe. L'autel est-il important dans l'église ? . . . Est-ce qu'on pourrait s'en passer ? . . . Qu'est-ce qui arriverait s'il n'y avait pas d'autel dans l'église ? . . . Vous voyez donc, mes enfants, qu'il y a des églises pour que le prêtre y puisse dire la messe et s'il n'y avait pas d'autel dans l'église, le prêtre n'aurait pas ce qu'il lui faut pour dire la messe.

Qu'y a-t-il de plus important sur l'autel ? . . . *Le tabernacle* . . . Qui a dessiné ou découpé un tabernacle ? (*les élèves se lèvent*) A quoi le tabernacle ressemble-t-il ? . . . Comment s'ouvre-t-il ? . . . De quoi est-il fait ? . . . Qui demeure caché dans le tabernacle ? . . . Le *tabernacle* est une petite *cellule* (*chambre*), parfois en or, placée sur l'autel, où le bon Jésus demeure toujours caché, parce qu'il nous aime et nous attend.

Il y a un beau vase d'or dans le tabernacle, comment l'appelez-vous ? . . . *Le ciboire.* Qui a dessiné ou découpé un ciboire ? . . . (*les élèves se lèvent tenant leur dessin*) Que renferme ce beau vase d'or ? . . . Dites à quelqu'un qui n'en a pas encore vu ce que c'est un ciboire . . . Un *ciboire* est un *vase d'or* qui renferme les hosties consacrées par le prêtre.

Parlons maintenant des hosties. Qui a dessiné une hostie ? . . (*les élèves se lèvent*) De quoi les hosties sont-elles faites ? . . . Quelle est leur forme ? . . . leur couleur ? . . . Qu'est-ce qu'elles deviennent quand elles sont consacrées par le prêtre à la messe ? . . . Dites ce qu'est une hostie . . . Une *hostie* est *un morceau de pain blanc et rond* qui est changé en Jésus, par le prêtre, à la messe.

Jeu de revision

Devinettes

N. P. — *Les élèves sont en rang autour de la classe tenant leur dessin ou leur découpage. La maîtresse fait la description des objets. Ceux qui reconnaissent leur objet, l'élèvent assez haut et vont s'asseoir. Ceux qui ne le reconnaissent pas feront un autre exercice pour apprendre leur leçon.*

Je suis une grande maison de pierre surmontée d'un clocher. Tout le monde vient chez moi pour entendre la messe. Que suis-je ? . . .

Je suis une petite cellule (*chambre*) placée sur l'autel. Je renferme le ciboire. Qu'est-ce que je suis ? . . .

Je suis une table sur laquelle le prêtre offre la messe. Que suis-je ? . . .

Je suis un vase d'or qui renferme les hosties Que suis-je ? . . .

Je suis un petit morceau de pain consacré. Que suis-je ? . . .

Introduction à la leçon nouvelle

Vous connaissez bien l'église. Aujourd'hui, nous dirons comment nous devons nous tenir à l'église pour montrer au bon Dieu que nous l'aimons de tout notre cœur (*programme, p. 93*).

Observation

Avez-vous remarqué que les petits enfants ne se tiennent pas toujours de la même manière ?

Comment vous tenez-vous quand vous jouez ? . . . (*laisser parler les élèves*) C'est bien cela; au jeu, les petits enfants sautent, courent, gambadent, rient, crient. Ils ont des habits très simples pour cela.

Comment vous tenez-vous quand vous recevez de la visite ? . . . (*laisser parler les élèves*) Quand un visiteur doit venir à la maison ou quand vous devez aller rendre visite à quelqu'un, votre maman vous dit comment vous devez vous habiller convenablement, comment vous devez saluer, comment vous devez vous tenir debout ou assis, parler poliment lorsqu'on vous adresse la parole, comment vous devez saluer de nouveau avant de partir.

Eh bien ! mes enfants, aimez-vous savoir comment vous devez vous présenter et vous tenir chez le bon Dieu, dans sa maison qui est l'église ? . . .

Transposition

Pensez d'abord au bon Dieu. Il est là dans l'église . . . notre Créateur, notre Père infiniment bon . . . Il est là Jésus qui s'est fait petit enfant pour nous . . ., qui est mort sur la croix pour nous sauver . . . Il est là Jésus qui guérissait les malades . . ., qui enseignait la religion aux foules . . . qui faisait tant de bien à tout le monde. Il est là maintenant pour nous faire du bien à nous car il possède des grâces plus précieuses que les plus riches trésors de la terre. Il nous attend dans l'église pour nous les donner ces grâces parce qu'il nous aime.

Pour nous présenter devant Jésus, il faut d'abord que notre âme soit propre. Qu'est-ce qui salit notre âme ? . . . *Le péché.* Et qu'est-ce qui va rendre notre âme plus propre, en effaçant nos péchés, quand nous entrons dans l'église ? . . . (*attendre pour que les enfants saisissent bien*) C'est le signe de la croix fait avec de l'eau bénite. Retenez bien ceci: « *En entrant dans l'église, nous devons faire le signe de la croix avec de l'eau bénite*, pour que le bon Dieu nous donne sa bénédiction et nous pardonne nos péchés. Alors notre âme devient plus pure et plus agréable au bon Dieu ». A quoi devons-nous penser en prenant de l'eau bénite et en faisant le signe de la croix ? . . . A demander pardon de nos péchés.

Avec une âme plus blanche, nous pénétrons dans l'église. Comment allons-nous saluer le bon Dieu ? . . . Nous ferons un salut très profond, en pliant un genou jusqu'à terre, c'est la *génuflexion*. Mais à quoi devons-nous penser en faisant la génuflexion ? . . . (*laisser parler les enfants*) Oui, nous devons penser que le bon Dieu est là dans le tabernacle et l'adorer. Nous lui dirons donc ceci: « Mon bon Jésus, je vous adore et je vous aime ».

Exercice:

Faisons la génuflexion, avec le genou droit, en disant tout bas: Bon Jésus, je vous adore et je vous aime.

Comment devons-nous nous tenir pendant les offices religieux ? . . . Qu'est-ce que votre maman vous a déjà dit quand elle vous emmenait, tout enfant, à l'église ? . . . (*laisser parler les élèves*) Nous devons nous tenir à genoux, debout ou assis, le corps droit, la tête droite, en regardant à l'autel. Cela, c'est avoir une *tenue respectueuse.*

Dites ce qu'il ne faut jamais faire à l'église, parce que ce n'est pas respectueux pour le bon Dieu qui est là . . . (*laisser parler les enfants*) Il ne faut jamais se tenir sur un pied, se retourner . . ., s'étirer . . ., bailler . . ., parler au voisin . . ., rire ou s'amuser.

Dans l'église, il faut s'occuper à quelque chose. A qui devons-nous penser ? . . . A qui devons-nous parler ? . . . Et qu'est-ce que parler au bon Dieu ? . . . C'est *prier.* Le bon Dieu qui nous voit, qui nous entend, qui nous aime, veut toujours nous donner ses grâces à condition que nous les lui demandions par la prière. Nous allons toujours à l'église pour prier. L'église, c'est la maison de la prière. Nous parlerons une autre fois de la prière à l'église, c'est si important.

Donc, *dans l'église, nous devons avoir une tenue respectueuse et prier*, pour montrer au bon Dieu que nous l'aimons de tout notre cœur.

Exercice:

Assoyez-vous, comme de bons enfants doivent s'asseoir à l'église.

Tenez-vous debout, comme de bons enfants doivent se tenir à l'église.

Mettez-vous à genoux, comme de bons enfants doivent le faire à l'église.

Quand vient le temps de quitter le bon Dieu, il faut encore être respectueux et poli; quel salut devons-nous lui faire ? . . . Une *génuflexion.* Et puisque le bon Dieu nous a donné ses grâces, à quoi devons-nous penser en le quittant ? . . . (*laisser parler*) Oui, il faut toujours penser à *remercier* le bon Dieu. Alors, nous dirons: « Bon Jésus, je vous remercie et je vous aime ».

Quelquefois, il y a des enfants qui sortent d'une séance de cinéma en sautant, en criant, comme les gamins qu'ils ont vus sur l'écran. Est-ce ainsi que l'on sort d'une église ? . . . Non, assurément. Puisque l'on vient de s'entretenir avec le bon Dieu, il convient de sortir de l'église en *silence* et d'attendre pour parler que l'on soit sorti. Il convient, lorsqu'on est encore près de la porte, de *parler tout bas*, par respect pour le bon Dieu et pour les personnes qui prient dans l'église.

Exercice:

Faisons la génuflexion avant de sortir de l'église et disons tout bas: « Bon Jésus, je vous remercie et je vous aime ».

Nous retenons donc bien ceci: *en sortant de l'église, nous devons faire la génuflexion et parler bas près de la porte de l'église, ou garder silence* quelques instants.

Pensez-vous que c'est le désir du bon Dieu que nous nous tenions avec respect à l'église ? . . .

Regardez bien cette image (*Jésus chassant les vendeurs du Temple*). Dites ce que vous voyez (*laisser parler*). Aimez-vous que je vous raconte cette histoire ?

Quand Notre-Seigneur vivait sur la terre, il allait au Temple pour prier. Un jour, il vit des hommes qui vendaient des animaux, des colombes, des parfums, de l'encens dans le Temple et il en eut beaucoup de peine. Il pensa: ces hommes manquent de respect à la maison de mon Père. Alors, Jésus prit un fouet et les chassa tous en disant: « Ma maison est une maison de prière et vous en avez fait une caverne de voleurs ». Et Jésus se mit à enseigner tous les jours dans le Temple.

Vous comprenez maintenant combien le bon Jésus a de la peine quand nous manquons de respect à l'église. Aujourd'hui si nous ne voyons plus Jésus avec un fouet chasser ceux qui manquent de respect à l'église, c'est qu'il les punit autrement: il leur refuse ses grâces dont ils ont tant besoin.

Résolution:

Je suis sûre, mes enfants, qu'il n'y en a pas un parmi vous qui veut faire de la peine à Dieu, à l'église. Il est si bon le bon Dieu ! . . . Vous ne lui ferez pas de peine plus tard, non plus, quand vous serez grands. Alors, nous allons dire notre résolution au bon Jésus. (Dites tout bas ce que je vais dire:)

« Bon Jésus, *je veux aller à l'église* pour vous faire plaisir. »

« Bon Jésus, *je veux toujours bien me tenir à l'église*, pour vous prouver que je vous aime de tout mon cœur. »

Synthèse de la leçon sous forme de résolutions

(*La faire écrire par les élèves de deuxième année.*)

1. En entrant à l'église, je ferai le signe de la croix avec de l'eau bénite et je ferai la génuflexion en disant tout bas: « Bon Jésus, je vous adore et je vous aime ».
2. Dans l'église, j'aurai une tenue respectueuse et je ferai bien ma prière.
3. En sortant de l'église, je ferai une génuflexion en disant tout bas: « Bon Jésus, je vous remercie et je vous aime ». Je parlerai bas en sortant de l'église.

Devoir
(au choix)

Première année:
Colorier les images de l'album « Bons garçons, bonnes filles » ou « Mon cahier d'enfant du bon Dieu ».

Deuxième année:
Écrire, sur un cahier de catéchisme, chacune des parties de la synthèse de la leçon et l'accompagner d'une image découpée ou d'un dessin facile.

TROISIÈME, QUATRIÈME, CINQUIÈME, SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE

Notes pédagogiques. — *Nous lisons à la page 20 du programme de religion:* « Motivation » *Tout ce qui incite l'enfant à l'action est déjà de la motivation, mais, dans un sens plus précis, la motivation consiste à présenter à l'enfant les considérations les plus propres à décider sa volonté à accomplir parfaitement son devoir. Appliquant la motivation à la formation religieuse, nous avons cru bon de présenter, dans cette leçon, de fortes considérations sur la* sainteté du dimanche *afin de déterminer l'enfant à* sanctifier *le jour du Seigneur.*

Cette leçon devra être suivie d'autres sur l'assistance à la messe, aux vêpres et sur les œuvres défendues ou permises le dimanche.

A) Préparation de la leçon

Fin

d'ordre intellectuel

1. Le précepte dominical (*cat. dio. 402*)
   - *a*) sens du précepte (*403*)
   - *b*) double obligation (*406*)
   - *c*) raisons de ce précepte
2. La sanctification du dimanche
   - *a*) abstention des œuvres serviles: obligation (*408-9*)
   - *b*) assistance à la messe: obligation (*407*)
   - *c*) œuvres de piété: libre choix (*6e année — L 14 — Les vêpres — programme, p. 214*)

d'ordre moral

Imprégner fortement l'âme des enfants des idées suivantes:
1. Le dimanche est le jour du Seigneur: le Seigneur s'est lui-même choisi un jour (*cat. dio. 404-405*)
2. Le dimanche est un jour saint: consacré au Seigneur
3. La sanctification du dimanche est une obligation grave

Moyens

d'intuition sensible

1. Images historiques: Ancien et Nouveau Testaments
   - *a*) Dieu donne sa loi à Moïse
   - *b*) Jésus guérit le jour du sabbat.
2. Récits:
   - *a*) l'homme lapidé pour avoir ramassé du bois le jour du sabbat
   - *b*) les guérisons opérées par Jésus le jour du sabbat
   - *c*) Jésus à la Synagogue
   - *d*) le dimanche chez les premiers chrétiens
   - *e*) Marie demande la sanctification du dimanche à La Salette.

d'intuition psychologique

Comparaisons entre:
- *a*) la fête des mères et le dimanche
- *b*) un enfant qui fait pleurer sa mère, à sa fête
  un enfant qui offense Dieu le dimanche.

B) La leçon donnée

Introduction et revision

(*Image de Moïse recevant les tables de la loi.*) Mes enfants, nous continuons l'explication de la loi de Dieu. Vous savez déjà le troisième précepte sur lequel nous allons réfléchir aujourd'hui.

Au groupe de 3e année:

Quel est le troisième commandement de Dieu ? (*402*)

Que nous ordonne le troisième commandement ? (*403*)

Au groupe de 4e année:

Y a-t-il longtemps que le bon Dieu s'est choisi un jour ?

Lorsque nous avons raconté comment Dieu a donné sa loi à Moïse, nous avons dit comment il a exprimé le troisième commandement. Vous en souvenez-vous ? . . . « Souvenez-vous de sanctifier le jour du sabbat. »

Le jour du sabbat est-il le même que le dimanche ? (*404*)

Pourquoi l'Église ordonne-t-elle de sanctifier le dimanche au lieu du sabbat ? (*cat. dio. 405*).

Comment devons-nous honorer Dieu le dimanche ? (*406*)

Au groupe de 5e année:

Quel péché commet celui qui n'assiste pas à la messe le dimanche quand il le peut ? (*407*)

Qu'entendez-vous par œuvres serviles ? (*408*)

Les œuvres serviles sont-elles quelquefois permises le dimanche ? (*409*).

Causerie-réflexion

Mes enfants, vous avez dit une réponse très belle. Répétez-la ensemble lentement. Que nous ordonne le troisième commandement ? « Le troisième commandement nous ordonne de *sanctifier* le dimanche, qui est appelé le *jour du Seigneur*, parce que ce jour doit être employé spécialement à servir et à prier Dieu. »

Il y a deux choses très importantes contenues dans cette réponse; qui va les trouver ? . . . (*laisser parler les élèves*) Oui, le dimanche est le « Jour du Seigneur », il faut sanctifier le dimanche.

(*Écrire au tableau noir*) « Le dimanche est le jour du Seigneur. » Essayons de bien comprendre cela.

Le bon Dieu avait-il droit de nous demander un jour pour lui ? pensez bien à ceci: Qui nous a créés ? . . . Qui nous a sauvés: . . . A qui appartenons-nous ? . . . Qui nous conserve la vie ? . . . Qui nous donne tout ce dont nous avons besoin chaque jour ? . . . Qui nous réserve le bonheur du ciel ? . . . Donc *le bon Dieu a droit de nous demander de sanctifier le dimanche.*

Si le bon Dieu ne nous avait pas demandé de sanctifier le jour qu'il s'est choisi, « son jour », est-ce que les hommes n'auraient pas dû organiser « la fête du bon Dieu » le dimanche ? . . .

Voyons ce qui se passe dans votre vie. Est-ce qu'il n'y a pas la fête des mères ? . . . Est-ce qu'il n'y a pas aussi la fête des pères ? . . . Pourquoi y a-t-il ces fêtes ? . . . Comment les prépare-t-on ? . . . (*laisser parler*) Est-ce que le bon Dieu n'est pas pour chacun de nous le meilleur des pères, la plus tendre des mères ? . . . Est-ce qu'il ne nous a pas donné notre père et notre mère ? . . . Pourquoi oublierions-nous le bon Dieu ? . . . Nous devrions de nous-mêmes aimer à lui donner « son jour » à lui faire une fête chaque dimanche !

Oui, mes enfants, *si nous aimons le bon Dieu comme notre Père infiniment bon, nous devons aimer le dimanche* qui nous permet de l'adorer, de le remercier, de lui prouver tout l'amour de notre cœur.

Et dès lors que le bon Dieu s'est choisi lui-même un jour, pouvons-nous refuser de le lui donner ? . . .

Demandons-nous maintenant: Pourquoi le bon Dieu nous a-t-il commandé de sanctifier le dimanche ? . . . (*laisser parler les élèves*) Pour sa gloire ? Sans doute, mais c'est aussi pour notre bien, à nous, mes enfants. *C'est pour le bien de notre corps et le bien de notre âme, que le bon Dieu nous a demandé de garder le dimanche.*

Réfléchissez un peu . . . puis dites quel bien le dimanche peut procurer à notre corps . . . (*laisser parler*) Le dimanche procure à notre corps le repos dont il a besoin. Une personne humaine n'est pas une machine. Qu'est-ce que

le médecin ordonne à une personne malade d'avoir trop travaillé ? Il lui prescrit le repos. Infiniment plus sage que les meilleurs médecins, *le bon Dieu nous prescrit un jour de repos par semaine, pour réparer les forces de notre corps.*

Il sait aussi que nous avons besoin de nous amuser pour nous reposer et que nous ne nous amusons jamais mieux qu'en famille. Alors, le dimanche, parce que le papa ne travaille pas, toute la famille peut organiser des jeux à la maison ou une belle promenade à la campagne. Tous sont heureux, parents et enfants. Est-il bon le bon Dieu de nous avoir donné le dimanche pour nous réjouir en famille ! . . . Mais ce n'est pas tout encore.

Réfléchissez . . . et dites quel bien le dimanche peut procurer à notre âme (*laisser parler les élèves*). Notre âme a le devoir de rendre ses hommages à Dieu, elle a besoin de réparer ses forces pour remplir tous ses devoirs. Le soutien, le réconfort, le remède de notre âme, c'est la prière. *Le bon Dieu nous a demandé de garder le dimanche pour refaire les forces de notre âme.*

Est-ce que Dieu n'est pas infiniment bon de nous demander ce qui procure le plus grand bien de notre corps et de notre âme ! Pensez-y bien ! . . . Remercions-le sincèrement. (*Pensez à ce que je vais dire.*) « Mon Dieu, je comprends mieux la bonté que vous avez eue pour moi en me demandant de garder « votre jour ». Je vous promets d'être fidèle à votre loi qui me fait tant de bien, parce que je vous aime. »

Quelle est la deuxième idée contenue dans votre réponse de catéchisme ? (*Ecrire au tableau noir*) « Le dimanche est un jour saint. »

Qu'est-ce qu'un jour saint ? . . . (*laisser parler les enfants*) C'est un jour consacré à honorer Dieu qui est infiniment saint ! . . . C'est un jour où l'on doit accomplir des actes saints ! . . . Oui, mes enfants, depuis que le bon Dieu s'est choisi un jour, les hommes l'ont toujours sanctifié par de bonnes actions.

Les Juifs sanctifièrent le sabbat. Dieu avait dit à Moïse: « On travaillera durant six jours, mais le septième est un sabbat, un repos complet; il y aura une sainte assemblée. Vous ne ferez aucun ouvrage, c'est un repos consacré à Yahweh dans tous les lieux que vous habiterez » (*Lévit. ch. XXIII, 1-3*).

Fidèles à l'ordonnance du Seigneur, les Juifs s'assemblaient dans les synagogues pour prier. *Jésus lui-même assista régulièrement aux cérémonies de la synagogue le jour du sabbat* (*Luc IV, 16*).

Les premiers chrétiens sanctifièrent le dimanche. Les Actes des apôtres rapportent une réunion des fidèles, un dimanche, au passage de saint Paul, dans une ville. (*Ce détail est pour la 7e année.*)

Pendant les persécutions, les fidèles, à Rome, allaient à la messe le dimanche, dans les catacombes, même au prix du martyre. (*Hist. de l'Eglise, détail pour la 7e année, programme, p. 158.*)

Comment devons-nous sanctifier le dimanche ? . . . (*faire dire la réponse du catéchisme par toute la classe*) *Nous avons donc une double obligation:*

a) *nous abstenir des œuvres serviles;*

b) *assister à la messe.*

La première obligation est nécessaire à l'accomplissement de la seconde et le bon Dieu a très bien fait les choses. En effet, si les hommes travaillaient, ils n'auraient pas le temps de prier. La cessation du travail permet l'assistance à la messe. Nous verrons, dans un autre catéchisme, en détail, cette double obligation. Pour aujourd'hui complétons le développement de cette idée: Le dimanche est un jour saint.

N'y a-t-il pas des œuvres propres à sanctifier le dimanche que nous sommes libres de choisir ? En connaissez-vous ? . . . (*laisser parler*) *Nous pouvons encore sanctifier le dimanche par l'assistance aux vêpres* (*nous en reparlerons aussi*), par les instructions, les saluts au Saint-Sacrement, les réunions de pieuses confréries, les bonnes lectures, la visite des malades et des pauvres.

Remarquez, mes enfants, comme Notre-Seigneur nous donne encore ici l'exemple. Quand il était sur la terre, il opéra plusieurs miracles le jour du sabbat (*utiliser les gravures dont on dispose*). Un jour, il guérit un homme dont la main était desséchée; une autre fois, un paralytique: il était étendu sur son lit et ne pouvait pas marcher; puis il rendit la vue à un homme né aveugle. Cela nous montre qu'après avoir entendu la messe le dimanche, il n'y a pas de meilleur moyen de sanctifier ce jour que de faire des œuvres de charité. (*4e, 5e, 6e années, programme, pp. 158-159.*)

Voulez-vous maintenant réfléchir un peu ? . . . et dire ce qui est tout à fait opposé à la sainteté du dimanche ? . . . (*laisser parler*) Oui, mes enfants, c'est le péché. Péché et dimanche, sont deux choses opposées comme enfer et ciel, comme satan et Dieu. *Le dimanche est un jour saint qu'on ne peut pas profaner par le péché.*

Que penserait-on d'un enfant qui ferait de la peine à sa mère, le jour de la fête des mères, par exemple ? . . . (*laisser parler*) On penserait qu'il n'est pas « fin » ou bien qu'il est sans cœur. Ne sommes-nous pas plus insensés et plus ingrats encore quand nous faisons de la peine au bon Dieu, le dimanche, par le péché ? . . . Donc, le dimanche doit être exempt de péché parce que c'est un jour consacré à Dieu. Comme c'est beau, comme c'est grand le dimanche ! . . .

Parlons maintenant au bon Dieu. Dites tout bas avec moi: « Mon Dieu, je comprends mieux maintenant que le dimanche est un jour saint. Je vous promets de sanctifier le dimanche par la messe et par une autre bonne œuvre que je choisirai. Surtout, je vous promets de ne pas vous offenser le dimanche ».

Vous savez maintenant, mes enfants, que nous avons le devoir de sanctifier le dimanche; vous savez comment accomplir ce devoir. Il vous reste à bien comprendre et à bien retenir que *la sanctification du dimanche est une obliga-*

tion grave (écrire au tableau noir). Parce que le dimanche est un jour choisi par Dieu, un jour saint, un jour consacré à Dieu, on ne peut pas y toucher, on ne peut pas le changer en un jour de travail, en un jour de péché, c'est une *profanation* comme serait toucher à un vase sacré, à une personne consacrée, à un temple consacré.

La profanation du dimanche est une faute grave que le bon Dieu punit sur la terre. Je vais vous raconter comment le bon Dieu a toujours puni la violation de « son jour ».

Quand le bon Dieu a donné sa loi à Moïse il a prononcé des *bénédictions* sur ceux qui garderaient « son jour » et des *malédictions* sur ceux qui ne le garderaient pas. Ecoutez bien ceci:

Bénédictions: « Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, j'enverrai vos pluies en leur saison; la terre donnera ses produits et les arbres des champs donneront leurs fruits . . . Vous mangerez votre pain à satiété et vous habiterez en sécurité dans votre pays. Je mettrai la paix dans le pays . . . l'épée ne passera point à travers le pays . . . Vous poursuivrez vos ennemis et ils tomberont devant vous par l'épée. Je me tournerai vers vous . . . et j'établirai mon alliance avec vous » (*Lévit, ch. XVI, 2-10 . . ., 6e année, programme, p. 159*).

Malédictions: « Mais si vous ne m'écoutez pas, si vous méprisez mes lois, si votre âme a en dégoût mes ordonnances, pour ne pas pratiquer tous mes commandements et pour violer mon alliance, voici à mon tour ce que je vous ferai: J'enverrai sur vous la terreur, la consomption et la fièvre . . . Vous sèmerez en vain votre semence: vos ennemis la mangeront. Je tournerai ma face contre vous et vous serez battus par vos ennemis; ceux qui vous haïssent domineront sur vous et vous fuirez . . . Je ferai venir contre vous l'épée vengeresse de mon alliance » (*Lévit, ch. XVI, 14-17, 25, 6e année, programme, p. 159*).

On lit encore dans les Livres saints: « Vous observerez le sabbat, car c'est pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera sera puni de mort; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là sera retranché du milieu de son peuple » (*Exode, ch. XXXI, 14*).

« Les enfants d'Israël observeront le sabbat et le célébreront, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre eux et moi un signe à perpétuité » (*Exode, ch. XXXI, 17*).

Ce que Dieu avait ordonné à Moïse fut observé fidèlement par les Juifs et ceux qui violèrent le sabbat furent punis de mort. Voici un exemple: (*utiliser l'image*) Pendant que les enfants d'Israël étaient dans le désert, ils trouvèrent un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat. Ceux qui l'avaient trouvé ramassant du bois l'amenèrent à Moïse, à Aaron et à toute l'assemblée. On le mit sous garde car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déterminé. Yahweh dit à Moïse: « Cet homme sera mis à mort ! Toute l'assemblée le lapidera hors du camp. Toute l'assemblée l'ayant fait sortir du camp le lapida et il mourut comme Yahweh (*nom de Dieu*) l'avait ordonné à Moïse » (*Nombres, ch. XV, 32-36, pour la 4e année*).

Vous voyez donc, mes enfants, que le « jour du Seigneur » que ce soit le sabbat ou le dimanche, est un jour sacré, inviolable. Beaucoup de chrétiens agissent comme s'ils l'ignoraient.

Il y avait, une fois, un saint curé qui convertissait beaucoup de pécheurs, en France; c'était le saint curé d'Ars. Écoutez encore ce qu'il disait au sujet du dimanche: « Le dimanche, c'est le bien du bon Dieu; c'est son jour à lui, le jour du Seigneur. Il a fait tous les jours de la semaine, il pouvait les garder tous. Il vous en a donné six, il ne s'est réservé que le septième. De quel droit touchez-vous à ce qui ne vous appartient pas ? Vous savez que le bien volé ne profite jamais. Le jour que vous volez au Seigneur ne vous profitera pas non plus . . . Je connais deux moyens bien sûrs de devenir pauvre: c'est de travailler le dimanche et de prendre le bien d'autrui. » Il disait encore: « Quand j'en vois qui charrient le dimanche, je pense qu'ils charrient leur âme en enfer.»

Voler le dimanche au bon Dieu, c'est un crime, c'est un grand crime que le bon Dieu châtie par la guerre. Ecoutez encore une histoire vraie:

Un jour, il y a cent ans de cela, c'était exactement le 19 septembre 1846, la sainte Vierge apparut à deux petits bergers, Maximin et Mélanie, à La Salette. Elle était bien triste et Mélanie vit couler ses larmes. La sainte Vierge dit aux enfants « Dieu vous a donné six jours pour travailler, il s'est réservé le septième et on ne veut pas le lui donner, c'est cela qui appesantit le bras de mon Fils. » Et elle prédit aux enfants plusieurs fléaux qui devaient s'abattre sur la France et l'Europe et nous savons aujourd'hui que tous se sont réalisés, même la guerre.

Donc, aujourd'hui, comme chez les Hébreux, Dieu punit la profanation du dimanche.

Eh bien, mes enfants, comme les petits bergers de La Salette, soyons des apôtres de la sanctification du dimanche. Dites avec moi: « Mon Dieu, je vous promets, non seulement de bien observer le dimanche mais encore de le faire observer par d'autres quand cela dépendra de moi. »

Synthèse

Nous avons expliqué les trois réponses les plus importantes de votre catéchisme:

403 — Que nous ordonne le troisième commandement ?

406 — Comment devons-nous honorer Dieu le dimanche ?

407 — Quel péché commet celui qui n'assiste pas à la messe le dimanche quand le peut ? (*indirectement*)

Conclusion

De tout ce que nous avons dit, retenons bien les trois grandes idées que nous avons écrites au tableau noir (*les faire lire par les élèves*).

1. Le dimanche est le jour du Seigneur.

2. Le dimanche est un jour saint.
3. La sanctification du dimanche est une obligation très grave.

Devoir
(au choix)

1. Faire écrire, par la 5e année et la 6e année, les paroles de la Sainte Ecriture contenues dans la leçon, ou celles du curé d'Ars.
2. Faire raconter, par la 4e année, l'histoire de l'homme lapidé pour avoir ramassé du bois, ou l'apparition de La Salette.
3. Faire développer l'un des trois points de la conclusion, par la 6e année.

Suggestion pour la 7e année:

On pourrait faire observer à la 7e année de quelle façon déplorable l'on profane aujourd'hui le dimanche et demander le développement de cette pensée contenue dans le catéchisme de Quinet: « Le dimanche du diable et le dimanche du bon Dieu ».

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

N. P. — Pour les leçons-types voir L'Enseignement primaire *de novembre 1946, pp. 190 à 198*

Langue française

PREMIÈRE ANNÉE

CENTRE D'INTÉRÊT:
L'automne, l'hiver

Première quinzaine

N. P. — Les enfants sont déjà de petits êtres très éveillés, continuons avec enthousiasme l'étude approfondie des nouvelles consonnes . . . Encourageons-nous par le progrès de nos chers petits bambins.

I — *Mon Premier Livre de Lecture*
FOREST-OUIMET

Lecture par le maître

Texte

Sara a lu. Une robe rare. Éva lave le lavabo. René ira à la rue. Valère se lèvera.
8e leçon, page 27.

Questions d'intelligence

1. Que voyez-vous sur la gravure au haut de la page ?
2. Est-ce son livre de lecture ou un livre d'images ? . . . . . **Un livre d'images.**
3. La petite fille est-elle assise dans la maison ou dehors ? . . . . . **Elle doit être dans la maison.**
4. Aimez-vous les belles images ?
5. Aimez-vous entendre raconter de belles histoires ?
6. Qui a une grand'maman à la maison ?
7. Vous a-t-elle raconté de belles choses ? (*En laisser parler quelques-unes.*)
8. Éva lave quoi ? . . . . . **Le lavabo.**
9. Terminer la phrase: *René ira à . . .*
10. Valère se lèvera . . . Quelle action fera Valère ? . . . . . **Il se lèvera.**

Lecture par les élèves

Lecture collective et individuelle.
Épellation collective et individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

N. P. — *L'étude des lettres conduit à la formation des syllabes pour arriver enfin à la formation des mots. Quand les petits savent* très bien *leurs lettres, c'est le moment de passer à la formation et à la lecture des syllabes. Ne nous contentons pas de l'à peu près, car la syllabation est d'une importance capitale en lecture.*

Étude des lettres « *s* » et « *v* ».

sa, se, si, so, su, sé, sè, sê.
va, ve, vi, vo, vu, vé, vè, vê.

Vocabulaire:

1. Dans quelle saison sommes-nous ?
2. Aimez-vous cette saison ?
3. Fait-il chaud ou froid ?
4. Devez-vous vous habiller plus chaudement ?
5. La température est-elle belle ? (*pluvieuse* . . . explication)
6. Que deviennent les feuilles des arbres ?. . . . . **Elles tombent.**
7. Et les petits oiseaux ? où vont-ils ?
8. Durant le mois de novembre, pour qui devons-nous prier ? . . . . . **Pour les âmes du purgatoire.**
9. Doit-on faire des sacrifices pour ces chères âmes ? (Expliquer *sacrifice.*)
10. Quelle saison, préférez-vous ? Pourquoi ?

Grammaire:

1. Combien y a-t-il de mots dans la première phrase ?
2. Quel signe met-on à la fin d'une phrase ?
3. Nommer un nom de saison ?
4. Un nom d'arbre ?
5. Un nom d'oiseau ?

Dictée (concours):

Sara a salué Nina. Aline lavera Lili. Avila sera sévère. René lira la revue. Adèle, mangera une olive.

Écriture:

N. P. — *Exigeons beaucoup d'application à l'écriture. Copie des exemples mis au tableau noir et aux cahiers journaliers. Récompensons par une étoile, un T. B. au crayon rouge ou bleu, etc.*

Deuxième quinzaine

II — *Mon Premier Livre de Lecture*
CONGRÉGATION NOTRE-DAME

N. P. — *Après trois mois de classe, les élèves doivent être capables de lire et écrire toutes les voyelles précédées des consonnes étudiées.*

Donc, peu importe le manuel en usage pourvu que le but soit atteint; qu'on étudie d'abord la lettre « l » *avec la lettre* « a » *ou le* « p » *avec le* « i » *ou le* « d » *avec le* « u » *ça n'a pas d'importance; ce qu'il faut: c'est que les débutants lisent à la fin de novembre des syllabes formées des voyelles et des consonnes étudiées.*

Lecture par le maître

Texte

Le papa de René va à la marine. Aline a vu le numéro de la bobine. Ovide lira le volume.

Questions d'intelligence

1. Où va le papa de René ?
2. Où peut-il encore aller ? . . . . . **A la messe, à la ville, au travail.**
3. A-t-il une maman aussi ?
4. Quels vêtements tricote la maman pour habiller ses petits, l'hiver ? . . . . . **Bas, gilet, béret.**
5. Qu'est-ce qu'un volume ? . . . . . **Un livre de lecture.**

Vocabulaire et grammaire

1. Souligner deux noms de personnes ?
2. Faire deux phrases avec le mot *Aline.*
3. Combien de consonnes dans les mots suivants: *numéro* et *lira.*
4. Nommez deux fêtes que vous aimez durant le mois de novembre ? . . . . . **Sainte-Cécile et la Sainte-Catherine.**
5. Qu'est-ce que votre maman vous prépare pour la Sainte-Catherine ?. . . . . **La tire.**
6. Avec quoi fait-elle la tire ?
7. Quels sports pouvez-vous faire l'hiver ? . . . . . **Le patin, le ski, les glissades.**

Exercices pratiques

Phonétique:

Continuons avec enthousiasme l'étude approfondie de trois nouvelles consonnes.

N'est-ce pas que nos petits ont fait des progrès. Déjà ils syllabent, écrivent, peut-être épellent-ils ? Répétons souvent les syllabes apprises pour aider les plus lents.

Épellation — Dictée:

a) u, o, e, é, ê, i.
b) l, n, v, p, r, d.
c) s, v, l, d, n, r.

Épellation à vue et de mémoire:

a) le, li, lo, lê, di.
b) ba, bi, va, se, so.
c) dada, lili, papa, pile.

N. P. — *Les exercices de copie et de dictée sont liés à la lecture et à l'écriture. Aussitôt que le maître a enseigné quelques lettres, ne fût-ce que deux lettres et même une, il doit les faire écrire par les élèves, sous forme de dictée.*

En associant toujours ces exercices chaque fois qu'il aborde un élément nouveau, le maître saura par là éveiller l'attention chez ses élèves, qui devront savoir copier sans faute et écrire sous dictée les mots déjà lus dans leur livre de lecture.

Il va sans dire que ces exercices, bien que gradués, demeurent toujours très courts.

Dictée (concours):

Lia a la pelle. Léo a la pipe de papa. Léa a le bébé de Lili. Dada, dodo.

DEUXIÈME ANNÉE

Première quinzaine

Lecture

I — *Mon Deuxième Livre*
FOREST-OUIMET

Cinquième leçon:
et = é — s muet du pluriel. *Des, les, mes, tes.*
Sixième leçon:
c = s devant *e, é, è, i.*

Phonétique

N. P. — *Bien faire remarquer aux enfants que le* s *du pluriel est toujours muet. Corriger chez les jeunes écoliers la prononciation du â grave quand cette lettre doit avoir un son aigu.*

Les sapins, les plumes, des chemises, mes poules, tes voitures, les banques, les camions, les foins.

Cigare, passe, sera, trouvera, mettra, accostera, papa, moka, Canada, tabac, quart, barre.

Épellation

(*Faire épeler dans le livre, puis par cœur, les mots suivants.*)

Plume, prière, livre, cousin, pomme, jardin, jour, sapin, framboise, prune, (au singulier et au pluriel) face, cigare, calice, ficelle, glace pouce, médecin, merci, grimace, cidre.

(*Contrôler en faisant écrire ces mots par les élèves.*)

Texte

Lecture par le maître

(*Livre de lecture, page 25.*)

L'épicerie

Voici une épicerie. Une épicerie est un magasin où l'on vend des épices, du sucre, du thé, des conserves et, en général, tout ce qui sert à notre nourriture.

Marcel est à son comptoir. Il vient de vendre plusieurs articles à Françoise. Il est à écrire sa facture. Françoise cherche son argent dans son porte-monnaie. Elle paiera à Marcel les articles qu'elle vient d'acheter.

Questionnaire

1. Qu'est-ce qu'une épicerie ?
2. La gravure représente-t-elle une vraie épicerie ?
3. Comment s'appelle la table derrière laquelle est Marcel ?
4. Qu'y a-t-il sur le comptoir ?
5. A quoi cela sert-il ?
6. Nommez trois objets que vous voyez dans la gravure.
7. Nommez trois autre objets que vous voyez.
8. Dans quoi Françoise emportera-t-elle ce qu'elle vient d'acheter ?
9. Que fait Marcel ?
10. Que fait Françoise ?
11. Que porte Marcel devant lui ?
12. Pourquoi porte-t-il un tablier ?

Vocabulaire

(*Habituer les élèves à donner la définition juste des mots qu'ils emploient.*)

1. Qu'est-ce qu'une épicerie ? . . . . . **C'est un magasin où l'on vend ce qui sert à notre nourriture.**
2. Qu'est-ce que des conserves ? . . . . . **Des légumes ou des fruits qu'on a mis dans des boîtes de fer-blanc complètement bouchées.**
3. Qu'est-ce qu'une balance ? . . . . . **Un instrument qui sert à peser.**
4. Qu'est-ce qu'un porte-monnaie ? . . . . . **Un petit sac en cuir pour serrer son argent.**
5. Qu'est-ce qu'une facture ? . . . . . **C'est une feuille de papier où le marchand écrit le prix des marchandises qu'on a achetées.**
6. Qu'est-ce qu'un comptoir ? . . . . . **Une longue table où les marchands vendent leurs marchandises.**
7. Qu'est-ce que du lait ? . . . . . **C'est une nourriture ou un liquide nourrissant que nous donnent les vaches.**

Dictée

Marcel joue à l'épicerie. Françoise achète du chou et des suçons. Le garçon a une facture. La petite madame donne des sous. Maman a prêté sa valise neuve.

Phraséologie

N. P. — *Faire trouver et écrire de petites phrases simples par les élèves en leur donnant un nom d'objet connu d'eux. Les faire mettre en rang et leur faire lire chacun leur phrase.*

1. Faites une phrase avec le mot *valise.*
   Exemple:
   Françoise a une valise. La valise de maman est belle. Il apporte sa valise, etc.
2. Faites une phrase avec le mot *liqueur.*
   Exemple:
   La liqueur est chaude. Donne de la liqueur à Léo. La liqueur est glacée.

Grammaire et analyse

1. Quand un nom est-il au singulier ?
2. Quand un nom est-il au pluriel ?
3. Que met-on à la fin des noms au pluriel ?
4. Mettez les noms suivants au pluriel:
   la face, le sapin, un livre, une glace, le

cigare, le frère, ma chemise, un camarade, une framboise, ton cousin.

Rédaction

***N. P.** — Faire dire par quelques élèves ce qu'ils voient dans l'image. Corriger les phrases incorrectes.*
Exemples:

La gravure représente un petit garçon et une petite fille qui jouent à l'épicerie.

Le petit garçon vend et la petite fille achète.

Le petit garçon est à écrire la facture.

La petite fille cherche son argent pour payer.

Elle emportera sa marchandise dans son sac et dans sa valise.

Récitation

Le charme

Comment se fait-il, ma voisine,
Disait à la rose un melon,
Tandis qu'on vous met au salon,
Que l'on me porte à la cuisine ?
Mon corps n'est pas aérien,
Mais il est bon à quelque chose.
Je sers, *vous* ne servez à rien.
— *Je charme*, répondit la rose.

L'un et l'autre, le fruit et la fleur, ont raison,
La fleur d'être *charmante* et le fruit d'être *bon*.
Etre aimable, charmer, ce n'est pas si facile.
Quand on se *fait aimer* on n'*est pas inutile*.

***N. P.** — Faire bien appuyer sur les mots soulignés.*

Deuxième quinzaine

Lecture

II — *Mon Deuxième Livre*
FOREST-OUIMET

Septième leçon:
c dur, c doux = ç.
Huitième leçon:
ai = è généralement au commencement et au milieu des mots. ai = è généralement à la fin des mots.

Phonétique

***N. P.** — Durant cette quinzaine bien veiller à la prononciation du ç et du c dur devant* a, o, u, on, an. *Attirer aussi l'attention des élèves sur la prononciation de* ai *au commencement, au milieu ou à la fin des mots.*

Reçu, glaçon, Françoise, garçon, façade, agaçante, balançoire.

Flacon, recule, école, cantique, carte, conte, curé.

Laine, aigle, malgré, saison, maison, semaine, balai (exception).

Je lirai, je ferai, j'ai, je dormirai, je laverai, je sonnerai.

Épellation

Faire épeler ensemble et individuellement les mots suivants.

Contrôler en faisant écrire ces mots par les élèves.

Cave, glaçon, recule, école, garçon, balançoire, conte, côte, campé, façon, limaçon. Semaine, je laverai, je sonnerai, maître, chaise, maigre, fraise, aigle, je ferai, j'ai.

Texte

Lecture par le maître

Livre de lecture, page 30. Les élèves ont la gravure sous les yeux.

La maison

Quelle belle maison ! Elle est plaisante à voir dans sa toilette blanche. Son toit rouge et ses persiennes vertes lui donnent un air de gaîté. A gauche, un énorme chêne la protège des rayons du soleil. Le jardin où poussent toutes sortes de légumes et de fruits est entouré d'une jolie clôture de bois.

Comme il doit faire bon s'asseoir sur le grand banc pour se reposer après une chaude journée de travail.

Questionnaire

1. Que représente la gravure ?
2. Où est-elle située, à la ville ou à la campagne ?
3. De quelle couleur est-elle ?
4. De quelle couleur est le toit, les persiennes ?
5. Combien y voyez-vous de portes, de fenêtres ?
6. Qu'est-ce qui protège la maison des rayons du soleil ?
7. Qu'est-ce qu'un chêne ?
8. Qu'est-ce qu'on voit de ce côté-ci de la maison ?
9. Voit-on le jardin en entier ?
10. Par quoi est-il entouré ?
11. Quelles plantes y distingue-t-on à gauche ?
12. Que voit-on sur les deux perrons ?

Vocabulaire

1. Qu'est-ce qu'une maison ? . . . . . **C'est une habitation pour les hommes.**
2. Qu'est-ce qu'un chêne ? . . . . . **C'est un bel arbre.**
3. Que veut dire *énorme* (un chêne énorme) ? . . . . . **Ça veut dire qu'il est très gros.**
4. Qu'est-ce que des persiennes ? . . . . . **Ce sont des panneaux de bois pour fermer les fenêtres.**
5. Qu'est-ce qu'un jardin ? . . . . . **C'est un terrain où l'on cultive des légumes, des fruits ou des fleurs.**
6. Qu'est-ce qu'une cheminée ? . . . . . **C'est une ouverture sur le toit de la maison pour laisser passer la fumée.**
7. Qu'est-ce qu'une vigne ? . . . . . **Une plante qui donne des raisins.**

Dictée

La maison est plaisante à voir. Sa toiture est rouge. Sa porte est verte. J'ai mangé des

fraises du jardin. Je me repose à l'ombre du chêne. La vigne donne des raisins.

Phraséologie

1. Faites une phrase avec le mot *maison.*
   Exemple:
   Notre maison est en ville. Mon père a bâti une grande maison. Je mangerai à la maison après la classe, etc.
2. Faites une phrase avec le mot *jardin.*
   Exemple:
   Le jardin est grand. Il cultive de la laitue dans le jardin. J'ai un beau jardin, etc.

Grammaire et analyse

1. Par quoi commence toujours une phrase ?
2. Par quoi finit toujours une phrase ?
3. Comment appelle-t-on les petits signes qu'on met sur certaines lettres ?.....
   ..... **Les accents.**
4. Nommez-moi les accents. ´ ` ^
5. *a*) Écrivez ces phrases en mettant la majuscule au commencement et un point à la fin: *Je cultive de la laitue. Je mangerai à la maison. Notre maison est grande, etc.*
   b) Nommez les accents dans les mots suivants: *été, chêne, crème, tombé, côte, grâce, frère, médecin.*

Rédaction

Demander à quelques élèves ce qu'ils voient dans la gravure.

Dans cette gravure, je vois une belle maison
Elle est située à la campagne.
Un gros chêne la préserve des rayons du soleil.
Elle est entourée d'un beau jardin.
Il y a deux longs bancs de bois sur le perron.

Chant

Mon petit oiseau

Mon petit oiseau a pris sa volée (*bis*)
A pris sa . . .
A la volette
A pris sa . . .
A la volette,
A pris sa volée.

Est allé se mettre sur un oranger, (*bis*)
Sur un o . . .
A la volette, (*bis*)
Sur un oranger.

La branche a cassé, l'oiseau a tombé, (*bis*)
L'oiseau a . . .
A la volette, (*bis*)
L'oiseau a tombé.

Mon petit oiseau où t'es-tu blessé ? (*bis*)
Où t'es-tu . . .
A la volette, (*bis*)
Où t'es-tu blessé ?

Mon petit oiseau, veux-tu te soigner ? (*bis*)
Veux-tu te . . .
A la volette, (*bis*)
Veux-tu te soigner.

TROISIÈME ANNÉE

Première quinzaine

En rapport avec:

I — *Mon Troisième Livre de Lecture*
FOREST-OUIMET

La cigale

Illustration, p. 26.

Causerie sur la gravure

1. Que voyez-vous sur cette image ?
2. Que font les cigales pendant l'été ?
3. Et les petits oiseaux ?
4. Et les ruisseaux ?
5. Tous les petits oiseaux restent-ils dans les bois, pendant l'hiver ?
6. Où vont-ils ?
7. Quand partent-ils ?
8. Dans quelle saison sommes-nous actuellement ?

Présentation du texte:

Nous allons lire maintenant, quelque chose sur l'automne. Écoutez-bien. Je vous demanderai ensuite ce qui se passe pendant l'automne.

Lecture expressive du texte par le maître

Texte

L'automne

L'automne est la saison qui suit l'été et précède l'hiver. Les jours deviennent plus courts, la température, plus froide. Les feuilles des arbres passent par les couleurs les plus riches et les plus variées; puis une à une elles se détachent des branches et tombent sur le sol. En quelques semaines la forêt en est entièrement dépouillée.

Les petits oiseaux chanteurs quittent notre pays pour aller sous un climat plus doux, pendant les longs mois de l'hiver. Donc plus de vie, plus de chanson dans nos bocages.

Souvent le ciel est gris et la pluie tombe. La première neige fait bientôt son apparition. Oh ! que les enfants aiment à la voir ! Les chutes de neige se font plus fréquentes, plus abondantes et l'automne fait place à l'hiver.

Lecture silencieuse par les élèves

Explication du texte

1. Que signifient les expressions:
   a) qui suit l'été ?

b) qui précède l'hiver ?

2. Pourquoi dit-on qu'en automne les jours deviennent plus courts ?
3. Que veut dire le mot *température* ?
4. Que veut-on dire par:
   a) les couleurs les plus riches ?
   b) les couleurs les plus variées ?
5. Dans quelle saison:
   a) les feuilles poussent-elles sur les arbres ?
   b) tombent-elles des arbres ?
6. Que signifie: *En quelques semaines la forêt en est entièrement dépouillée* ?
7. Est-ce que tous les oiseaux nous quittent à l'automne ?
8. Connaissez-vous des oiseaux qui restent au pays, pendant tout l'hiver ?
9. Qu'est-ce que l'on entend par: *Un climat plus doux* ?
10. Pourquoi dit-on qu'il n'y a plus de vie, plus de chanson dans nos bocages ?
11. Quand le ciel est-il gris ?
12. Quelle est la couleur du ciel quand il fait beau ?
13. Est-ce vers le commencement ou la fin de l'automne que la première neige tombe généralement ?
14. Que veut dire:
   a) *Les chutes de neige se font plus fréquentes* ?
   b) *Les chutes de neige se font plus abondantes* ?
15. Quelle est la saison qui vient après l'automne ?

Lecture individuelle à haute voix

Exercices d'application

Questions d'intelligence:

Répondre en mettant un trait sous la bonne réponse.

1. Quelle saison vient immédiatement avant l'automne ?
   a) *Le printemps.*
   b) **L'été.**
   c) *L'hiver.*
2. Est-ce que les jours deviennent plus longs ou plus courts en automne ?
   a) *Plus longs.*
   b) *Pareils.*
   c) **Plus courts.**
3. Quel changement remarque-t-on dans la température ?
   a) *Elle ne change pas.*
   b) **Devient plus froide.**
   c) *Devient plus chaude.*
4. Quel changement remarque-t-on dans les arbres ?
   a) **Les feuilles tombent.**
   b) *Les feuilles poussent.*
   c) *Aucun changement.*
5. Quelle est la saison qui vient après l'automne ?
   a) *Le printemps.*
   b) *L'été.*
   c) **L'hiver.**

Vocabulaire (phonétique et épellation):

1. Les noms.

l'automne	une saison
la température	une feuille
une semaine	la forêt
le climat	la pluie
l'été	l'hiver
un arbre	le sol
l'oiseau	le pays
la neige	une place

2. Les adjectifs (qualités).

court	froid	varié	riche
chanteur	doux	gris	fréquent

3. Les mots invariables.

puis	sur	pour	sous
dans	souvent	bientôt	donc

Grammaire et analyse.

Exercice:

a) Sur votre cahier écrivez en deux colonnes, les noms qui suivent.
b) Mettez devant chaque nom l'article défini: *le*, *la* ou *les*.

... papa	... maman
... père	... mère
... table	... devoir*s*
... garçon	... fille
... enfant*s*	... parent*s*
... ange*s*	... remède

A côté de chaque nom que vous venez d'écrire, mettez:
a) *m* si le nom est masculin;
f s'il est féminin;
b) *s* si le nom est singulier;
p s'il est pluriel.

Exercice:

a) Sur votre cahier écrivez en deux colonnes, les noms qui suivent.
b) Mettez devant chaque nom l'article indéfini: *un*, *une* ou *des*.

... automne	... saison*s*
... température	... feuille*s*
... semaine*s*	... pluie*s*
... été	... hiver
... arbre*s*	... sol
... climat	... oiseau

Trouver le petit mot qui indique celui de qui on parle (pronom de la 3e personne).

Explication: Le cultivateur a fait une bonne récolte. Il est content. Il aura des provisions pour l'hiver.

1. De qui parle-t-on dans ces trois petites phrases ? ..... **On parle du cultivateur.**
2. Quelles sont les trois choses que l'on dit du cultivateur ?
   1° **Le cultivateur a fait une bonne récolte.**
   2° **Il est content.**
   3° **Il aura des provisions pour l'hiver.**
3. Quel est le mot qui remplace *cultivateur* dans la 2e et la 3e phrase ? .... **"il" remplace cultivateur.**

Conclusion: Le mot « il » est un *pronom*, parce qu'il remplace un nom; c'est un pronom

de la *3e personne* parce qu'il indique de qui on parle.

b) Beaucoup d'oiseaux ne trouveraient rien à manger pendant l'hiver. Ils mourraient de froid. Ils nous quittent à l'automne. Ils reviennent au printemps.

N. P. — *Procéder de la façon ci-dessus avec un second exemple et s'efforcer de faire trouver les conclusions par les élèves. S'ils en sont incapables, il faut leur aider et donner un troisième exemple.*

Exercice: Jeanne va à l'école; elle lit, elle écrit, elle compte très bien pour son âge.

1. De qui parle-t-on dans cette phrase ? ..... **On parle de Jeanne.**
2. Quel est le mot qui remplace *Jeanne* ? ..... **« Elle » remplace « Jeanne ».**
3. Comment s'appelle un mot qui remplace un nom ? ..... **On l'appelle pronom.**
4. De quelle personne est le pronom *elle* ? ..... **Il est de la 3e personne.**
5. Pourquoi ? ..... **Il dit de qui on parle.**

Exercice: Écrivez les phrases suivantes et remplacez le nom de celui ou de ceux de qui l'on parle, par le pronom qui convient.

1. Michel est en classe, ... travaille bien, ... fait des progrès.
2. Lucie est en classe, ... travaille bien, ... fait des progrès.
3. Mes frères sont en classe, ... travaillent bien, ... font des progrès.
4. Mes sœurs sont en classe, ... travaillent bien, ... font des progrès.

Conjugaison: Conjuguez au présent de l'indicatif:

1. *Etre à l'école.*
   Je suis à l'école
   Tu es à l'école
   il est à l'école
   nous sommes à l'école
   vous êtes à l'école
   ils sont à l'école
2. *Avoir des bons points.*
   J'ai des bons points
   tu as des bons points
   il a des bons points
   nous avons des bons points
   vous avez des bons points
   ils ont des bons points
3. *Aimer le jeu.*
   J'aime le jeu
   tu aimes le jeu
   il aime le jeu
   nous aimons le jeu
   vous aimez le jeu
   ils aiment le jeu
4. *Bénir le bon Dieu.*
   Je bénis le bon Dieu
   tu bénis le bon Dieu
   il bénit le bon Dieu
   nous bénissons le bon Dieu
   vous bénissez le bon Dieu
   ils bénissent le bon Dieu.

Dictée:

L'automne

Le printemps est la saison des fleurs et l'automne est la saison des fruits. Le cultivateur fait *ses* récoltes. Il coupe les grains, ramasse les fruits, arrache les légumes. Il est content. Il aura des provisions pour l'hiver.

Phraséologie:

Exercice: Faites une phrase avec chacun des mots ci-après: *automne*, *récolte*, *feuilles*, *oiseaux*, *neige*.

Rédaction:

Répondre à chaque question par une phrase complète (oralement).

1. Quelle est la troisième saison de l'année ? ... **La troisième saison de l'année est l'automne.**
2. Comment devient la température en automne ? ..... **La température devient de plus en plus froide, en automne.**
3. Que remarque-t-on par rapport aux feuilles des arbres ? ..... **Les feuilles des arbres deviennent de toutes les couleurs, puis elles tombent.**
4. Que font les petits oiseaux chanteurs ? ..... **Ils s'en vont dans des pays plus chauds.**
5. Quand l'automne est fini, quelle est la saison qui commence ? ..... **Quand l'automne est fini, l'hiver commence.**

Récitation:

L'automne

L'automne va jaunir les mousses:
Tout se fane en cette saison.
Voyez déjà les feuilles rousses
S'éparpillent sur le gazon.

La bise qui souffle dépouille
Les beaux jardins et les grands bois.
Les arbres sont couverts de rouille.
Voici l'hiver, voici les froids.

OCTAVE AUBERT.

Deuxième quinzaine

En rapport avec:

II — *Mon Troisième Livre de Lecture*
FOREST-OUIMET

Prier le bon Jésus

Illustration, p. 23.

Causerie sur la gravure

1. Que représente cette image ?
2. Comment se tient la grand-maman ?
3. Sur quelle sorte de chaise est-elle assise ?

4. Quelle est la couleur de cette chaise ?
5. Quelle est la couleur de la robe de la grand-maman ?
6. Quelle est la couleur de ses cheveux ?
7. Comment l'enfant se tient-il ?
8. Comment a-t-il les mains ?
9. Comment est-il habillé ?
10. Que fait-il ainsi à genoux et les mains jointes ?

Présentation du texte:

Nous allons lire quelque chose de très intéressant d'un enfant qui fait sa prière. Ecoutez bien, je vais d'abord lire le morceau moi-même, ensuite chacun le lira à son tour.

Lecture expressive du texte par le maître

Texte

Prier le bon Jésus

C'est le soir. Papa Eugène fume sa pipe en lisant son journal. Jeanne et André écrivent leurs devoirs. Dehors il fait déjà noir. C'est l'heure où Marcel, qui n'a que quatre ans, doit se mettre au lit.

Un bon petit garçon ne se couche jamais sans faire sa prière ! Aussi maman Louise le fait-elle mettre à genoux, tout près d'elle, et dans sa main si douce, elle prend la main de l'enfant pour lui aider à faire un beau signe de croix. Ensuite, mot après mot, elle lui fait répéter la prière si touchante des petits enfants: « Mon Dieu je vous donne mon cœur », etc.

Lorsque Marcel aura fait sa prière, il pourra faire un bon dodo. Son ange gardien veillera avec joie, sur son sommeil, pour le préserver de tout danger pendant la nuit.

Lecture silencieuse par les élèves

Explication du texte

(oralement)

1. Quel est le titre du texte que nous venons de lire ?
2. A quel moment de la journée cela se passe-t-il ?
3. Que fait papa Eugène ?
4. Que font Jeanne et André ?
5. Quel âge Marcel a-t-il ?
6. Comment s'appelle sa maman ?
7. Que fait la maman pour aider Marcel, à faire un beau signe de croix ?
8. Quelle prière la maman fait-elle faire à Marcel ?
9. Qui veillera avec joie, sur son sommeil, quand Marcel aura fait sa prière ?
10. De quoi son bon ange le préservera-t-il pendant la nuit ?

Lecture individuelle à haute voix

Exercices d'application

Questions d'intelligence:

Répondre en mettant un trait sous les mots qui sont la bonne réponse.

1. Comment s'appelle le papa de Marcel ?
   a) *Louis.*
   b) **Eugène.**
   c) *André.*
2. Quel âge Marcel a-t-il ?
   a) *Dix ans.*
   b) *Huit ans.*
   c) **Quatre ans.**
3. Que doit surtout faire un bon petit garçon avant de se coucher ?
   a) **Sa prière.**
   b) *Prendre un bon souper.*
   c) *Sa toilette.*
4. Comment Marcel se tient-il pour faire sa prière ?
   a) *Debout.*
   b) *Assis.*
   c) **A genoux.**
5. Pourquoi Marcel ne fait-il pas sa prière seul ?
   a) **Il est trop petit.**
   b) *Il n'a pas le temps.*
   c) *Il ne veut pas.*

Vocabulaire (phonétique et épellation):

1. Noms d'orthographe purement phonétique.
   papa devoir dodo ange signe
   pipe prière table an soir
2. Noms propres.
   Dieu, Jésus, Eugène, Louise, Jeanne, André, Marcel.
3. Noms présentant quelque difficulté orthographique.

un journal	un garçon
une heure	le genou
un lit	la main
un enfant	le sommeil
un mot	le danger
le cœur	la nuit

4. Mots invariables.
   dehors, déjà, jamais, sans, près, aussi, ensuite, après, lorsque, pendant.

Grammaire et analyse:

1. Rappeler l'usage de la cédille et du trait d'union.
   Exercice:
   a) Mettez une cédille sous la lettre *c* quand il en faut.

la facade	une classe
la cave	un garçon
l'école	une cerise
une gercure	une carte
le ciel	un recu
une cravate	un camarade
une lecon	un cygne
la croix	une cuvette

   b) Les quelques phrases suivantes peuvent être dictées.

La façade de l'école est de couleur pâle. André a reçu une carte postale de son petit camarade. Marcel est un bon petit garçon. Jeanne est à la classe; elle est à la leçon de français. Eugène a une gerçure à la main; mais il a reçu un remède.

Analyse:

a) Soulignez tous les noms dans la dictée, puis écrivez-les en deux colonnes dans votre cahier.

b) A la suite de chaque nom, écrivez:
n. c. si c'est un nom commun;
n. p. si c'est un nom propre.

c) Sur chaque ligne, ajoutez encore:
m. si le nom est masculin;
f. si le nom est féminin.

Exercices:

a) Mettez un trait d'union où il en faut.

mon grand papa
une grande maison
mon frère Paul André
mon ami Jean Guy
la rue Saint Paul
l'église Saint Jacques
la paroisse Saint Louis
l'école Notre Dame
Paul Henri Roy
Notre Seigneur
Jésus Christ
le Saint Esprit

b) Même exercice.

Grand papa a reçu un beau cadeau de fête. Jean Paul est mon frère et Marie Rose est ma sœur. La fête des Canadiens français, est la Saint Jean Baptiste. Jean Guy Caron est mon petit ami. Je demeure à Sainte Louise sur la rue Saint Jacques.

(1) *Ces deux expressions: Canadien-Français et la Saint-Jean-Baptiste ont déjà été vues à la page 19 de leur livre de lecture. Il est bon de le rappeler.*

2. Appuyer sur les accents que les enfants ont l'habitude de mettre sur certaines voyelles, sans trop insister sur leur dénomination.

Exercice: Mettre les accents nécessaires sur les mots suivants:

Eugene	Andre	fenetre	priere	tete
remede	ecole	eleve	progres	apres
maitre	deja	foret	fete	frere

3. Faire découvrir la propriété qu'a le nom d'indiquer s'il s'agit d'un ou de plusieurs êtres (nombre: singulier, pluriel).

Exercices: a) Mettez les noms suivants au pluriel:

un devoir	un enfant	la nuit	un remède
la façade	la main	un mot	une prière
une fenêtre	une heure	un soir	la forêt
le garçon	le cœur	une classe	une sœur
une maison	le maître	un ami	une leçon

b) Mettez les noms ci-dessous au singulier:

les cerises	des fleurs	les couleurs
des écoles	les élèves	les mamans
les enfants	des bulletins	des images
des ardoises	des hommes	des crayons
les pupitres	des femmes	des cahiers

Dictée:

La prière de Marcel

Marcel est un bon petit garçon. Il fait la prière du soir. Maman Louise lui montre à faire le signe de la croix. Ensuite elle lui fait dire la prière des enfants: « Mon Dieu je vous donne mon cœur ».

Phraséologie:

Exercice: Faites une phrase avec chacun des mots suivants (oralement): *André, prière, papa, table, église.*

Rédaction:

Répondre à chacune des questions ci-dessous par une phrase complète (oralement).

1. Que doit faire un bon petit garçon tous les soirs, avant de se coucher ? .....
Un bon petit garçon doit faire sa prière tous les soirs, avant de se coucher.

2. Comment devons-nous généralement nous tenir quand on prie ? .....
Nous devons généralement nous tenir à genoux, quand nous prions.

3. Qui fait faire leur prière aux petits enfants qui ne peuvent prier seuls ? .....
C'est la maman, qui fait faire leur prière aux pe its enfants, qui ne peuvent prier seuls.

4. Quelle est la première prière que la maman montre aux petits enfants ? .....
La maman montre d'abord aux petits enfants à faire le signe de la croix, et ensuite la prière: « Mon Dieu je vous donne mon cœur ».

5. Pourquoi faisons-nous la prière du soir ?....
Nous faisons la prière du soir pour remercier le bon Dieu de nous avoir donné une bonne journée et pour lui demander de nous protéger pendant la nuit.

Récitation:

Prière à l'Enfant Jésus

Du beau ciel où les anges
Sont courbés vers toi,
Et t'offrent leurs louanges,
Jésus, écoute-moi !

Daigne bénir mon père,
Allège son labeur;
Dans le cœur de ma mère,
Mets toujours le bonheur.

Donne-moi la sagesse
Et le pain chaque jour,
Et dans mon cœur, sans cesse,
Conserve ton amour.

D'après DELCASSO.

QUATRIÈME et CINQUIÈME ANNÉES

Première quinzaine

Exercice d'observation

N. P. — Une image représentant la chute des feuilles est tout ce qu'il faut pour faire un fructueux exercice d'observation.

Présentation du texte:

Chers élèves, je suis certaine que le titre seul du texte vous a déjà rappelé les plaisirs des automnes précédents lorsque vous marchiez et que vous vous rouliez dans les feuilles mortes, mais nous verrons aujourd'hui par la lecture de ce texte que la chute des feuilles présente aussi un aspect tout à fait différent.

Lecture par le maître

Texte

La chute des feuilles

La chute des feuilles inspire les pensées les plus sérieuses. Elle est une image de la vie et de la fragilité des choses terrestres. Ni les feuilles, ni les hommes ne tiendront mieux que l'année précédente, les unes aux arbres, les autres à la vie.

Je suis une feuille qui tombe, et la mort marche à mes côtés. Dès aujourd'hui peut-être je me flétrirai, et demain je ne serai qu'un peu de poussière. Je ne tiens qu'à un fil et je puis à chaque instant être dépouillé de toute ma beauté, de toute ma vigueur.

Mais j'espère laisser après moi, des fruits de justice et de vertu qui m'accompagneront devant Dieu.

(D'après E. F.)

Questions d'intelligence

1. Que vous inspire la chute des feuilles ?.....
   La chute des feuilles m'inspire les pensées les plus sérieuses.
2. De quoi la chute des feuilles est-elle l'image ?
   Elle est l'image de la vie et de la fragilité des choses terrestres.
3. Les hommes tiennent-ils à la vie ? .....
   Oh ! oui, les hommes tiennent beaucoup à la vie.
4. Que signifie l'expression: *fruits de justice* ?..
   Cette expression désigne les bonnes actions, les œuvres méritoires aux yeux du bon Dieu.

Lecture par les élèves

Lecture silencieuse.
Lecture individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

Voyelles nasales.

an (*am, can, and, ant, en, ent, aon*) est le son â fermé, nasalisé: *écran, Jean, chambre, marchand, chant, entendre, lent, paon.*

on (*om, eon, ons, ont*) est le son o ouvert nasalisé: *cocon, leçon, tombe, plongeons, chantons.*

N. B. — On, dans monsieur, se prononce e: mesieur.

in (*im, ain, aim, ein, ien, yen*) est le son é ouvert, nasalisé: *bassin, simple, pain, faim, peintre, rien, moyen.*

un (*un, unt, um*) est le son eu ouvert, nasalisé: *brun, commun, parfum, défunt, humble.*

Vocabulaire:

1. Expliquez les mots soulignés.
   a) La chute des feuilles *inspire* les pensées les plus sérieuses .....
   La chute des feuilles suggère les pensées les plus sérieuses.
   b) Les choses *terrestres* sont *fragiles*.....
   Les choses qui appartiennent à la terre, sont faciles à briser.
   c) L'année *précédente* .....
   ..... L'année qui vient de passer.
   d) La mort *marche* à mes côtés.....
   La mort avance, chemine à mes côtés.
   e) Mes *fruits de justice* m'accompagneront devant Dieu .....
   Mes bonnes actions m'accompagneront devant Dieu.
2. Antonymes.
   Donnez le contraire des mots soulignés:
   a) J'ai des pensées *sérieuses* .....
   ..... J'ai des pensées gaies.
   b) Les joies *célestes* sont *durables* .....
   Les joies terrestres sont bien fragiles.
   c) L'année *précédente*. **L'année suivante.**
   d) Si nous faisons une *bonne* vie, et nous ferons une *bonne* mort .....
   Si nous faisons une mauvaise vie, nous ferons une mauvaise mort.
3. Synonymes.
   Trouvez des mots qui ont à peu près la même signification que les mots soulignés.
   a) La chute des feuilles *m'inspire les pensées* les plus *sérieuses* .....
   La chute des feuilles me suggère les idées les plus graves.
   b) Les feuilles se *flétriront* .....
   .....Les feuilles se faneront.

c) Je puis à chaque *instant* être dépouillé de toute ma *vigueur* . . . . . .
Je puis à chaque moment être dépouillé de toute ma force.

d) J'*espère* laisser, après ma mort, des bonnes actions . . . . . .
Je compte bien laisser, après ma mort, des bonnes actions.

4. Famille de mots:
De la même famille que *feuille:*
a) Trouvez un nom: *Ce* **feuillage** *est bien vert.*
Trouvez un verbe: *J'ai* **feuilleté** *tout ce livre d'histoires drôles.*
b) Trouvez un nom de la même famille que *image: Lucie a beaucoup d'***imagination.**
Trouvez un adjectif qualificatif: *Elle a raconté un fait* **imaginaire** *c'est-à-dire qui n'est pas réel.*
c) Trouvez un adjectif de la même famille que *fragilité: Ces verres sont très* **fragiles.**

Orthographe d'usage:

D se prononce toujours au commencement et dans le corps des mots: *danger, dimanche, douceur, adieu, cidres, raide.*

Faites une phrase avec chacun des mots donnés.
a) Il y a **danger** de traverser la rue en ne regardant pas de tous les côtés.
b) Les **dimanches** tu garderas
En servant Dieu dévotement.
c) Le miel est un symbole de la **douceur.**
d) Cette religieuse cloîtrée a dit **adieu** à sa famille.
e) J'aime le **cidre** de pomme.
f) Il a été tué **raide**
g) Ce tonneau est **vide.**

D ne se prononce généralement pas à la fin des mots: *gland, nid, chaud, sourd.*

Faites une phrase avec chacun des mots donnés.
a) Le **gland** est le fruit du chêne.
b) Enfants, respectez le **nid** de ces moineaux.
c) Cet homme **sourd** est revêtu d'un **chaud** vêtement.

Grammaire:

1. Trouvez les verbes et dites à quels temps et à quelles personnes ils sont employés.
a) La chute des feuilles *inspire* les pensées les plus sérieuses . . . . . .
Indicatif présent, 3e personne du singulier.
b) Elle *est* une image de la fragilité des choses terrestres. . . . . .
Indicatif présent, 3e personne du singulier.
c) Les feuilles *tiendront* aux arbres et les hommes *tiendront* à la vie . . . . . .
Futur simple, 3e personne du pluriel.
d) Ces verbes sont-ils employés à la forme interrogative, active ou négative? . . . . . .
Ils sont à la forme active (positive ou affirmative).

2. Du présent de l'infinitif on forme:
a) le futur simple en changeant *r, oir, re* en *rai.*
Exemple:
Chante-r, *je chante-***rai;**
fini-r, *je fini-***rai;**
recev-oir, *je recev-***rai;**
vend-re, *je vend-***rai.**
b) le présent du conditionnel en changeant *r, oir, re* en *rais.*
Conjuguer au futur simple: *Être un saint ou un damné* . . . . . .
. . . . . **Ce temps est simple.**
Conjuguer au futur antérieur: *Avoir de la vigueur* . . . . . .
J'aurai eu de la vigueur, etc. Ce temps est composé.
Faites constater la différence entre un temps simple et un temps composé.
Faites constater aussi comment, dans les temps simples, c'est le verbe lui-même et, dans les temps composés, c'est l'auxiliaire qui s'accorde avec le sujet.

3. Mettez au féminin les noms soulignés.
a) L'*ouvrier* gagne péniblement son salaire.
b) Ce *voleur* ira en prison.
c) Le *Canadien* est poli, galant, hospitalier.
d) Mon *patron* est à l'hôpital.
e) Le *roi* alla en Afrique.
f) Ce *coq* est noir.

Analyse:

1. Trouvez le pronom personnel dans les phrases suivantes:
a) *Elle* est une image de la vie. Le mot *elle* remplace quel nom? . . . . . .
. . . . . **Le nom chute.**
b) *Je suis une feuille qui tombe.* Le pronom *je* est-il sujet du verbe? . . . . . .
Oui, le pronom « je » est sujet de suis.
2. Combien y a-t-il de propositions dans cette phrase: *Je suis une feuille qui tombe et la mort marche à mes côtés*? . . . . . .
Il y a 3 propositions dans cette phrase.

1e Dictée:

La chute des feuilles

La chute des feuilles inspire les pensées les plus sérieuses. Elle est une image de la vie et de la fragilité des choses terrestres. Je suis une feuille qui tombe et la mort marche à mes côtés. Aujourd'hui je me flétrirai peut-être et demain je ne serai qu'un peu de poussière. Je ne tiens qu'à un fil et je puis à chaque instant être dépouillé de toute ma vigueur.

2e Dictée:

Les feuilles mortes

Nous sommes en automne. L'hiver est proche. Les feuilles tremblent, tombent en masse

sous les arbres. D'autres volent au vent, roulent sur le sol, glissent sur l'eau. Les rayons du soleil n'ont plus de chaleur. Les bois sont tristes et le ciel est gris.

(Cette dictée a été prise dans le *Vocabulaire français appliqué*, 1e partie, par messieurs Joseph Bédard et Henri Dussault, inspecteurs d'écoles, page 70.)

Rédaction:

1. Dans quelle saison tombent les feuilles ?
2. La chute des feuilles vous procure-t-elle quelques plaisirs ?
3. Outre les plaisirs, quelles réflexions vous inspire-t-elle ?
4. Pourquoi l'Eglise a-t-elle choisi de préférence le mois de novembre pour nous faire prier pour les morts ?
5. Serait-il prudent de compter sur ses vieux jours pour se faire une provision de bonnes actions pour l'éternité ?

Récitation:

La danse des feuilles

Elles ont revêtu de brillantes toilettes,
Et l'on dirait des fleurs. Les bois en sont cou-
[verts.
Les unes ont du pourpre avec des ourlets verts,
Les autres, des fils bleus comme les violettes.

Elles ont pour joyaux de claires gouttelettes.
Elles veulent jouir avant les longs hivers.
Les folles, voyez-les voltiger à travers
Les arbres dépouillés comme de grands squelettes.

La brise a ranimé leur vif trémoussement,
Et la forêt sourit au nouveau bruissement.
Elle n'a plus sommeil... Mais tout plaisir
[s'émousse.
La fatigue survient et, lasses de bonheur,
On les voit tour à tour s'étendre sur la mousse
Où les foule bientôt le pied du promeneur.

PAMPHILE LE MAY.

Deuxième quinzaine

Exercice d'observation

N. P. — Cet exercice pourra se faire d'après une gravure représentant la campagne en automne.

Présentation du texte:

Cette semaine, chers élèves, nous irons faire une petite excursion à la campagne... Je remarque déjà qu'il y en a parmi vous qui ont hâte de partir: Eh bien ! Partons tout de suite... en lisant le texte.

Lecture par le maître

Texte

N. B. — Le texte placé en évidence au tableau noir sera transcrit par les élèves dans un cahier spécial. Il sert de base à tous les exercices de la semaine. Il est d'abord utilisé comme texte de lecture.

La campagne en automne

Quand arrive l'automne, les champs ont perdu leurs richesses. Pourtant quelques sillons de sarrasin, les prairies artificielles et naturelles mettent encore un peu de gaîté dans la campagne. Le soleil s'abaisse, les soirées sont longues, les matinées attendent plus longtemps la clarté et la chaleur. Les oiseaux volent plus lentement, leur chant est moins joyeux, il a quelque chose d'inquiet. Les abeilles s'empressent de recueillir les derniers sucs des fleurs. *L'Ecole et la famille de 1911, p. 374.*

N. P. — Après la lecture du texte, conversation libre sur le sujet. Les élèves font part de leurs impressions ou demandent les explications des expressions qu'ils ne comprennent pas.

Questionnaire suggéré

1. *a*) Combien y a-t-il de saisons dans l'année ?
   b) Nommez-les.
2. Que veut dire cette expression: *Ces champs ont perdu leurs richesses* ? .....
   La récolte a été faite et il ne reste presque plus rien dans les champs.
3. *a*) Qu'entendez-vous par prairie artificielle ? .....
   C'est une étendue de terrain où l'on a semé du trèfle, etc.
   b) Qu'entendez-vous par prairie naturelle ? .....
   C'est une étendue de terrain qui produit de l'herbe ou du foin.
4. Les jours sont-ils plus courts en automne qu'en été ? Pourquoi ? .....
   Oui, parce que le soleil se lève plus tard et il se couche plus tôt, alors la durée des jours en est diminuée.
5. Les oiseaux de passage vont-ils quitter notre pays ? .....
   Oui, ils quitteront notre pays pour aller dans un pays au climat plus doux que le nôtre.

Lecture par les élèves

Silencieuse.
Individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

F se prononce toujours au commencement et dans le corps des mots: *famille, fierté, fureur, café, défaut, méfiance, trafic.*

A la fin des mots, il se prononce presque toujours: *bref, neuf, soif, vif, veuf, sauf.*

Vocabulaire:

1. Expliquez les mots soulignés.
   a) Quand *arrive* l'automne, les champs *ont perdu* leurs *richesses* .....
   Quand vient l'automne, les champs sont dépouillés de leurs fruits et de leurs légumes.
   b) Quelques sillons de *sarrasin*, les *prairies artificielles* et *naturelles* mettent un peu de gaîté dans la campagne..
   Quelques sillons de « blé noir », les champs où l'on a semé du trèfle et les champs où poussent

l'herbe et le foin, mettent un peu de gaîté dans la campagne.

c) Le soleil s'*abaisse* .....
Les rayons du soleil ont moins de force, ils sont moins chauds.

d) Les *soirées* sont longues .....
Le mot « soirée » veut dire le temps qui s'écoule depuis la fin du jour jusqu'au moment où l'on se couche.

e) Les *matinées* attendent plus longtemps la clarté et la chaleur .....
Le mot « matinée » veut dire le temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi.

f) Les oiseaux volent plus *lentement* .....
Les oiseaux volent avec lenteur.

g) Leur chant est moins *joyeux* .....
.....**Leur chant est moins gai.**

h) Les *abeilles s'empressent* de *recueillir* les derniers sucs des fleurs .....
Les « mouches à miel » se hâtent de ramasser les derniers sucs des fleurs.

2. Antonymes.

Trouvez le contraire des mots soulignés:

a) L'*automne commence* vers le 21 septembre .....
Le printemps finit vers le 20 juin.

b) Ils *ont perdu* leurs richesses .....
....**Ils ont gagné leurs richesses.**

c) Les prairies naturelles mettent un peu de *gaîté* dans la *campagne* .....
Les arbres nous mettent un peu de tristesse dans la ville.

d) Le soleil *s'abaisse*, il a *moins* de force, c'est-à-dire que ses rayons sont moins chauds .....
Le soleil s'élève, il a plus de force et ses rayons sont plus chauds.

e) Les *soirées* sont *longues*.....
.....**Les matinées sont courtes.**

f) Vous aimez à travailler dans la *clarté* du *jour* .....
Vous aimez à vous reposer dans l'obscurité de la nuit.

g) Les oiseaux volent plus *lentement*, leur chant est *moins joyeux* .....
Les oiseaux volent plus rapidement, leur chant est plus triste.

h) Il est *inquiet* .....
.....**Il est calme, tranquille.**

i) Les abeilles *s'empressent* de recueillir les sucs des fleurs.....
Les abeilles s'attardent à recueillir les sucs des fleurs.

3. Quelle expression du texte signifie:

a) Quand vient l'automne, les champs sont privés de leurs fruits et de leurs légumes .....
Quand arrive l'automne les champs ont perdu leurs richesses.

b) Les champs où l'on a semé du trèfle, de la luzerne, etc., mettent un peu de gaîté dans la campagne .....
Les prairies artificielles mettent, etc.

c) Les rayons du soleil sont moins ardents .....**Le soleil s'abaisse . . .**

d) Leur chant est troublé .....
.....**Leur chant est inquiet.**

4. Famille de mots.

De la même famille que *campagne*.

a) Trouvez un nom qui nomme un homme.
Le **campagnard** *vient vendre au citadin* (*gens des villes*) *les produits de sa ferme.*

De la même famille que *automne*.

b) Trouvez un adjectif, un mot de qualité, ajouté au nom *plantes*. *Il y a de belles plantes* **automnales.**

De la même famille que *richesses*.

c) Trouvez un verbe, un mot qui exprime une action. *Il s'***enrichit** *avec son commerce de fruits.*

De la même famille que *clarté*.

d) Trouvez un adjectif, un mot de qualité ajouté au nom *journées*. *Les journées sont* **claires** *et* **ensoleillées.**

5. Homonymes.

Trouvez des mots qui ont la même prononciation sans avoir la même signification:

a) Leurs *champs* ont perdu leurs richesses
Les chants des oiseaux sont plus tristes.

b) Les oiseaux *volent* lentement .....
Les vrais filous volent chaque fois qu'ils en ont l'occasion.

Orthographe d'usage:

1. *Ch* se prononce *sh* dans les mots français: *chapeau*, *chemin*, *chinois*, *chou*, *chute*.

2. Il se prononce *K* devant *l* et *r* dans les mots empruntés aux langues étrangères: *Christ chrétien*, *chloroforme*, *chœur*, *Eucharistie*, *archange*.

a) Ton *ch*apeau est garni de jolies fleurs.
Aime Dieu et va ton *ch*emin est la devise des zouaves canadiens.
Les *Ch*inois appartiennent à la race jaune.
La soupe aux *ch*oux est délicieuse.
Il fit une *ch*ute et il se fractura la jambe droite.

b) Un vrai *ch*rétien est un autre *Ch*rist.
Le *ch*loroforme a la propriété de nous endormir et de suspendre complète ment la sensibilité.
Il y a 9 *ch*œurs d'anges.
Dans la sainte Eu*ch*aristie, nous recevons l'Auteur de la grâce. Recevons-la souvent.
C'est l'ar*ch*ange saint Michel qui combattit Lucifer, le prince des démons.

Grammaire

1. Il y a 3 personnes dans les verbes: la 1e personne est celle qui parle; la 2e personne est celle à qui l'on parle; la 3e personne est celle de qui l'on parle.
   a) *Je marche.* A quelle personne est le verbe ? .....
   A la 1e personne (celle qui parle).
   b) Elles *entendent* la cloche. A quelle personne est le verbe ? .....
   A la 3e personne (celles de qui l'on parle).
   c) *Tu écris* cette dictée. A quelle personne est le verbe ? .....
   A la 2e personne (celle à qui l'on parle).

2. Il y a 2 nombres dans les verbes: le singulier et le pluriel. *Nous écoutons* attentivement les explications. A quelle personne et à quel nombre est le verbe ? .....
   .....**A la 1e personne du pluriel.**

3. a) Les temps simples sont ceux où le verbe se conjugue sans l'aide du verbe *avoir* ou *être* .....
   .....**Tu pars. Il étudie.**
   b) Les temps composés sont ceux où le verbe se conjugue avec l'aide du verbe *avoir* ou *être* .....
   .....**Tu as étudié Il est parti.**
   c) Les verbes *avoir* et *être* sont appelés verbes auxiliaires quand *ils aident* à former les temps composés des autres verbes. *J'ai mangé une pomme.* Ici « ai » aide à conjuguer le verbe *manger* . . . .**Il est auxiliaire.**

Analyse:

1. Qui est-ce qui fait l'action exprimée par le verbe dans:
   a) Les oiseaux *volent* lentement .....
   Le mot « oiseaux » fait l'action exprimée par le verbe « volent » et il est sujet.
   b) Les « abeilles » s'*empressent* de recueillir le suc des fleurs.....
   Le mot « abeilles » fait l'action exprimée par le verbe et il est sujet.
   c) *Paul* et *moi* ferons ce travail .....
   Les mots Paul, moi, font l'action exprimée par le verbe. On met d'abord le verbe au pluriel et il s'accorde avec la personne qui a la priorité.

2. a) A quel temps est le verbe: *Les oiseaux iront dans un pays plus chaud*.....
   ..... **Au futur simple.**
   b) A quelle forme est le verbe (active, négative ou interrogative) ? *Enverrais-tu cette lettre à Monsieur le curé* ?
   .....**A la forme interrogative.**
   c) A quels temps sont les verbes et à quelles personnes sont les sujets:
   Tu lançais la balle et Paul la recevait.
   Lançais et recevait sont à l'imparfait.
   Tu, est de la 2e personne et Paul, de la 3e personne.

1e Dictée:

La campagne en automne

Quand arrive l'automne, les champs ont perdu leurs richesses. Cependant des prairies naturelles mettent encore un peu de gaîté (*gaieté*) dans la campagne. Le soleil s'abaisse, les soirées sont longues. Les oiseaux volent plus lentement et leur chant est moins joyeux. Les abeilles s'empressent de recueillir les derniers sucs des fleurs.

2e Dictée:

L'automne

Après l'été vient l'automne qui commence le 21 septembre et finit le 21 décembre. La durée des jours, ainsi que la chaleur diminuent de plus en plus. Il fait souvent un temps nébuleux et pluvieux. Parfois il y a en automne des jours très sereins qui forment ce qu'on appelle l'été de la Saint-Martin. On récolte pendant cette saison le reste des produits de la campagne.

N. B. — *Avant la dictée expliquez les mots* nébuleux *et* sereins.

a) nébuleux: *obscurci par les nuages.*

b) sereins: *clairs, purs, calmes.*

(Cette dictée a été prise dans le *Cours de lecture à haute voix*, par P. Lagacé, page 56.)

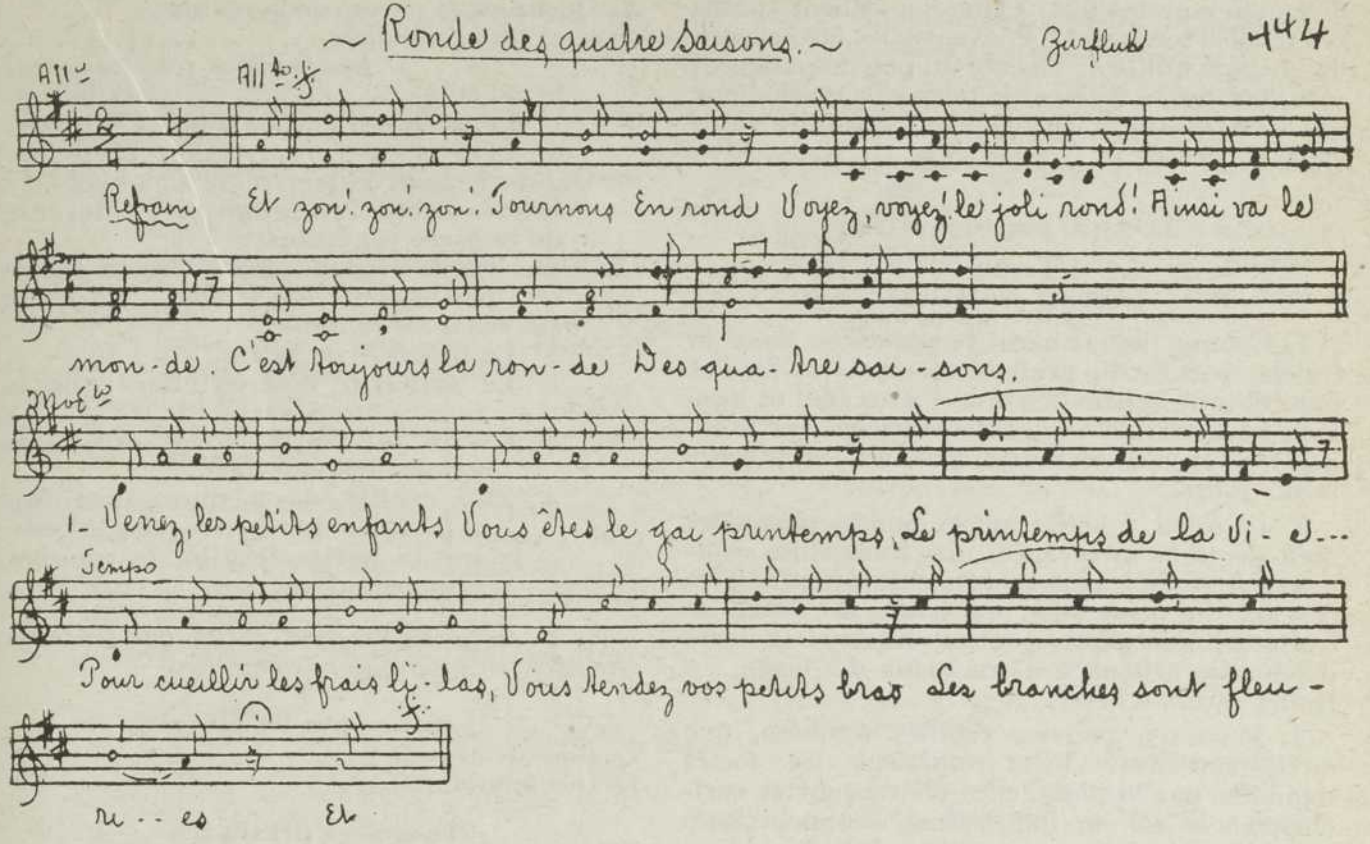
Rédaction:

L'automne

1. Qu'est-ce que l'automne ? .....
   L'automne est la troisième saison de l'année.
2. Quand commence-t-il et quand finit-il ?....
   Il commence ordinairement vers le 21 septembre et il finit le 20 décembre.
3. Pourquoi les oiseaux de passage quittent-ils notre pays ? .....
   C'est le froid qui les fait fuir et ils ne pourraient pas trouver ici au Canada de quoi se nourrir.
4. Aimez-vous l'automne ?
5. Devons-nous bénir Dieu pour la belle saison de l'automne ? .....
   Bénissons ensemble le bon Dieu qui, par la succession des saisons, fait produire à la terre tout ce qui nous est nécessaire.

Chant:

Le chant dont vous trouverez copie incluse a été extrait du 2e cahier *Les chansons d'Irène et Pierre*, recueillies par madame Arthur Rousseau, mairesse des Trois-Rivières.



II	III	IV
Venez, gentils moissonneurs Voici l'été, quel bonheur ! Et la moisson est belle Dans les champs tous rassemblés Au soleil, coupez le blé Puis, liez les javelles.	Voici l'automne; on va voir Pomme et raisin au pressoir; Ah ! vive la vendange ! Caves et greniers sont pleins Et tous ayant du bon pain, Chacun boit, danse et mange.	L'hiver, on a froid dehors; Feuillage et fleurs, tout est mort: Voici la blanche neige ! Bonnes vieilles et bons vieux Chauffez-vous autour du feu Et que Dieu vous protège.

Explication du jeu des quatre saisons

Sur le refrain, les enfants forment la ronde. A chaque couplet la ronde cesse; les enfants séparés restent debout, en un cercle, d'où se détachent quelques enfants, les plus petits, qui viennent se placer au milieu.

1e couplet: Celui ou celle qui mène le jeu pourrait avoir et tenir en l'air des branchettes fleuries, que les petits enfants feraient semblant de cueillir. Au refrain la ronde reprend. *2e couplet:* Il suffira aux enfants qui seraient groupés au milieu, de faire les gestes appropriés pour imiter les moissonneurs. Celui ou celle qui mène le jeu fait donc les gestes voulus; les autres enfants l'imitent à mesure. La ronde reprend. *3e couplet:* Le meneur (ou la meneuse) aurait une corbeille de fruits qu'il offre aux enfants groupés au milieu: ceux-ci font le geste de boire, danser et se régaler. La ronde reprend. *4e couplet:* Le groupe du milieu représente des vieux et des vieilles; ils pourraient avoir calotte ou fichu sur la tête et un bâton; ils marchent lentement, courbés, se chauffant, soufflant dans leurs doigts et la ronde termine.

Note. — A défaut d'accessoires, on se contente de faire les gestes appropriés.

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

Première quinzaine

Exercice d'observation

N. P. — Comme exercice d'observation, une gravure représentant la chute des feuilles est suggérée.

Présentation du texte:

Mes bien chers amis, nous sommes encore en automne mais l'hiver est proche. Les feuilles jaunies se sont desséchées; elles tremblent, se détachent des branches et tombent en masse sous les arbres. Sans doute vous vous êtes

demandé maintes fois: « Que deviennent toutes ces feuilles tombées ? Peuvent-elles être encore de quelque utilité ? Encore un peu de patience, mes bons petits amis, et le texte que nous allons lire sous peu saura certainement satisfaire votre saine curiosité.

Lecture par le maître

Texte

La chute des feuilles

1. Comme les feuilles renaissantes sont la fraîche parure du printemps, ainsi les feuilles jaunies sont le pâle décor de l'automne; et lorsque, tombées une à une, elles forment sur le sol une épaisse jonchée, on dit un adieu attristé aux beaux jours.

2. Le soleil, en effet, ne se montre plus alors qu'à de rares intervalles; une froide bise commence à souffler dans les branches dénudées; les oiseaux du printemps, les fleurs de l'été, les fruits de l'automne, tout a disparu: la terre dépouillée attend son manteau de neige, sa froide parure d'hiver.

3. Mais ces pauvres feuilles tombées, que deviennent-elles ? Elles tapissent les forêts mouillées par la pluie, elles pourrissent et enrichissent le sol en fournissant une nourriture nouvelle aux racines.

4. Cette feuille qui tombe me donne plusieurs leçons. Elle me parle de l'instabilité des choses d'ici-bas; elle me fait penser aux parents, aux amis que la mort a couchés dans la tombe; elle me rappelle qu'un jour je tomberai aussi et que mon corps deviendra squelette comme ces arbres, hier encore vivants, aujourd'hui dépouillés. Comme la petite feuille, je mourrai pour renaître, et comme tout chrétien, je puis dire avec le poète: La mort est un sommeil et la tombe un berceau.

Questions d'intelligence

1. Au printemps dernier et cet été, de quelle couleur étaient les feuilles des arbres ?...
   Les feuilles des arbres étaient vertes.
2. En ce moment, d'après votre observation, quelle est la teinte des feuilles ?.....
   ..**Les feuilles sont jaunes (ou rouges).**
3. Que font les feuilles quand le vent souffle ?
   .....**Elles tombent une à une.**
4. Que voit-on alors sur le sol ?.....
   On voit des feuilles qui, tombées une à une, forment une épaisse jonchée.
5. Dans le deuxième paragraphe, qu'est-il dit:
   a) du soleil ?.....
   Le soleil se montre plus rarement.
   b) de la bise ?.....
   Le vent froid commence à souffler dans les arbres dépouillés.
6. Que font la plupart des oiseaux à l'automne ?
   ...**Ils émigrent vers d'autres régions.**
7. Quelle est la saison des fleurs ?.....
   .....**L'été est la saison des fleurs.**
8. A quelle époque de l'année fait-on la cueillette des fruits ?.....
   ..... **C'est surtout à l'automne.**
9. Quelle est la parure de la nature:
   a) au printemps ?.....
   .....**Les feuilles renaissantes.**
   b) à l'été ?.....**Les fleurs.**
   c) à l'automne ?...**Les feuilles jaunies.**
   d) à l'hiver ?.....**La neige.**
10. Que deviennent ces pauvres feuilles tombées ?
    Elles vont se décomposer et devenir de la terre végétale.
11. Énumérez brièvement quatre leçons suggérées par la chute des feuilles. *La feuille qui tombe me rappelle:*
    1° **La brièveté de la vie.**
    2° **Le souvenir d'êtres chers que la mort nous a ravis.**
    3° **Qu'un jour mon corps deviendra cendre et poussière.**
    4° **Elle éveille dans mon âme une espérance de résurrection. Comme la petite feuille, je mourrai pour renaître.**

N. P. — *Le maître doit exiger que les élèves répondent en propositions complètes.*

Lecture par les élèves

Lecture silencieuse.
Lecture individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

J est toujours doux. *Exemple: jaunir, jaunissant, jauni, jonchée, jour, aujourd'hui.*

L est mouillée dans les syllabes *ail, eil, œil euil, euil, ouil,* suivies ou non d'une autre *l Exemple: bail, Versailles, vermeil, oreille, œil, œillet, seuil, feuille, feuillage, feuillée, fenouil, grenouille.*

Vocabulaire:

1. Signification.
   Mots ou expressions à expliquer:
   a) Jonchée ?.....
   Quantité de feuilles couvrant la terre.
   b) Adieu ?.....
   Terme de civilité et d'amitié quand on se quitte.
   c) Les beaux jours ?.....
   Les jours chauds et ensoleillés de l'été.
   d) Rares intervalles ? ...**De loin en loin.**
   e) Bise ?.....**Vent du nord.**
   f) Branches dénudées ?.....
   Branches dépouillées de leurs feuilles.
   g) Instabilité des choses d'ici-bas ?.....
   La fragilité des choses humaines.
   h) Squelette ?.....
   Charpente osseuse du corps de l'homme ou de l'animal. Par exemple: arbre dépouillé de ses feuilles.
2. Homonymes.
   Écrivez un ou deux mots se prononçant comme:
   a) sont ?.....
   son (adj. pos.), son (bruit), son (céréale).

b) penser ? . . . . . **pensée, penser.**
c) puis ? . . . . . **puits.**

3. Familles de mots.
Donnez quelques mots de la même famille:
a) feuille ? . . . . . **feuillage, feuillagiste, feuillaison, feuillé, feuillée, feuiller.**
b) décor ? . . . . . **décorateur, décoratif, décoration, décorer.**
c) arbre ? . . . . . **arbrisseau, arbuste, arboriser, arboriculture, arboriculteur.**
d) oiseau ? . . . . . **oiselet, oisillon, oiseleur, oiselier, oisellerie, oiseler.**

4. Exercice d'application sur quelques mots du texte. Mettez dans les espaces vides les mots convenables choisis dans le texte:
a) (**La chute des feuilles**) est la fin de la belle saison.
b) Les feuilles (**renaissantes**) ne sont-elles pas la plus belle parure du printemps ?
c) A l'entrée triomphale de Notre-Seigneur à Jérusalem, les Juifs coupaient des branches d'arbres, et en (**jonchaient**) le chemin.
d) C'est avec regret que l'on voit s'enfuir les (**beaux jours**).
e) Le soleil s'éloigne et ne lance plus que par (**intervalles**) ses pâles rayons.
f) L'humus ou terre végétale est une matière brune ou noirâtre formée par la décomposition (**des feuilles**), de la paille, du bois, etc.
g) La feuille qui tombe me rappelle (**l'instabilité**) des choses humaines.

Orthographe d'usage:

La lettre *s* placée, entre deux voyelles se prononce *z* mais on doit écrire *s* et non pas *z*.

Exercice: oiseau, oisillon, oiselet, rose, maison, visite, usure, église, cloison, division, Jésus, musicien, case, chose, osier, mise, base, vase, ruse, grise, valise, surprise, commise, écrase morose, prose, prison, poison, guérison, chasuble asile, basilique.

Quelques exceptions: azur, bazar, bizarre, gazette, gazon, gazoline, gazouiller, etc.

Les mots commençant par *com* prennent deux *m*.

Exercice: comme, commander, commencer, comment, commerce (commère), commis, commode, commun, communier, communiquer.

Quelques exceptions: coma, comité, comète, comique, comiquement, comestible, comédien, comédie.

Grammaire:

1. Quels sont les temps primitifs de:
a) attendre ? . . . . . **Attendre, attendant, attendu, j'attends, j'attendis.**
b) dire ? . . . . . **Dire, disant, dit, je dis, je dis.**

2. *a*) Il y a un verbe au temps dérivé dans le deuxième paragraphe, trouvez-le ? . . . . . **a disparu.**
b) Pourquoi est-il au temps dérivé ? . . . . . **Parce qu'il est formé du participe passé à l'aide de l'auxiliaire avoir.**

3. A quel mot se rapporte l'adjectif verbal:
a) renaissantes ? . . . . . **feuilles.**
b) Pourquoi est-il adjectif verbal et non participe présent ? . . . . . **Il est adjectif verbal parce qu'il exprime une qualité et dans ce cas il s'accorde comme tout adjectif tandis que le participe présent exprime une action et il est invariable.**

4. Quel est l'infinitif du verbe:
a) rappelle ? . . . . . **rappeler.**
b) Pourquoi double-t-on *l* dans *rappelle* ? **Les verbes en eler doublent l devant une syllabe muette.**
c) Y a-t-il des exceptions à cette règle ? . . . . . **Oui.**
d) Nommez-les . . . . . **Bourreler, celer, déceler, colleter, décolleter, écarteler, geler, dégeler, harceler, marteler, modeler, peler.**

5. *a*) Relevez les trois compléments directs contenus dans le troisième paragraphe . . . . . **forêts, sol, nourriture.**
b) Dans le quatrième paragraphe, instabilité est-il complément direct ou indirect ? . . **Complément indirect.**

Exercices grammaticaux:

1. Relire le texte avec attention et soulignez tous les adjectifs qualificatifs qui y sont contenus avec les mots auxquels ils se rapportent.
2. Relevez tous les pronoms personnels du texte en indiquant s'ils sont pronoms personnels sujets ou compléments.

Analyse:

1. Trouvez les propositions de la 4e phrase et dites-en la nature ?
1e prop.: Elles tapissent les forêts mouillées par la pluie. Indépendante.
2e prop.: Elles pourrissent. Indépendante.
3e prop.: Et enrichissent le sol en fournissant une nourriture nouvelle aux racines. Ind. coordonnée.

2. Quelle sorte de proposition est: *Cette feuille me donne plusieurs leçons*, dans la 5e phrase ? . . . . . **Principale.**

3. Quelle est la nature de:
a) *un* (1e phrase) ? . . . . . **Article indéfini.**
b) *rares* (1e phrase) ? . . . . . **Adjectif qualificatif.**
c) *dénudées* (1e phrase) ? . . . . . **Adjectif qualificatif.**

4. Quelle est la fonction de:
   a) *parure* (1e phrase) ? ..... **Attribut.**
   b) *tout* (2e phrase) ? ..... **Sujet.**
   c) *neige* (2e phrase) ? ..... **Complément déterminatif.**
5. Dites si le verbe est transitif ou intransitif:
   a) *dit* (1e phrase) ? ..... **Verbe transitif.**
   b) *parle* (6e phrase) ? **Verbe intransitif.**
   c) *a couchés* (6e phrase) ? ..... **Verbe transitif.**
   d) *mourrai* (7e phrase) ? ..... **Verbe intransitif.**

Dictée:

Le texte (1e, 2e, 4e parag.)
ou
Les feuilles tombent

Elles tombent lentement mais continuellement. La gelée de la dernière nuit les a tout à fait brûlées. Séchées et couleur de rouille, elles ne tiennent plus aux arbres qu'à peine, et, si léger que soit le souffle du vent qui passe, il les cueille l'une après l'autre. Se détachant de la branche, tournoyant un instant dans la lumière dorée, elles rejoignent enfin, avec un petit bruit triste, leurs sœurs déjà flétries qui jonchent le sable de l'allée du jardin. Les feuilles tombent !

Rédaction:

1. Une promenade au bois, en automne.

Vous êtes allés vous promener dans les bois, en automne; vous vous êtes assis et vous rêvez ... Une feuille tombe à vos pieds ... Il vous semble qu'elle vous raconte son histoire. Vous sortez de votre rêve et vous comparez l'histoire de la feuille et l'histoire de l'homme.
2. Dans la cour de votre école se dresse un érable au feuillage jaunissant ... Un coup de vent passe ... En deux petits tableaux, dites ce que vous avez observé.

Enrichissons notre parler:

1. Enrichissons notre parler.
   a) Alma Mater ..... **Collège, couvent ou l'on a fait ses études.**
   b) Avoir vent d'une chose ..... **Etre mis au courant d'une chose.**
   c) Jeter de l'huile sur le feu ..... **Aggraver une difficulté.**
   d) Être aux petits oiseaux ..... **Etre excessivement content.**
   e) N'être pas à la page ..... **Ne pas suivre la mode du jour.**
   f) Tondre un œuf ..... **Etre d'une grande avarice.**
   g) Jouer à pile ou face pour savoir ..... **Tirer au sort.**
2. Composez sept phrases en insérant chacune des expressions ci-avant mentionnées.

Chant:



I

Le vent d'automne passe,
Emportant à la fois
Les oiseaux dans l'espace,
Les feuilles de nos bois.
Jours tièdes, brises molles,
Pour longtemps sont chassés,
Valsez, valsez comme des folles,
Pauvres feuilles, valsez, valsez. } (*bis*)

II

Sur les marges des routes,
Au midi comme au nord,
Voyez-les valser toutes
Cette valse de mort.
Le vent qui les invite
Jamais n'en trouve assez . . .
Tournez, tournez, tournez plus vite,
Pauvres feuilles, valsez, valsez. } (*bis*)

III

Oui, toute feuille tombe,
Ormeau, chêne ou tilleul,
Tout homme est à la tombe,
L'enfant comme l'aïeul.
Les rêves de ce monde
Sont bientôt effacés . . .
Poursuivez votre ronde,
Pauvres feuilles, valsez, valsez. } (*bis*)

Deuxième quinzaine

Présentation du texte:

Novembre ! Mois du souvenir ! Mois consacré par l'Église au culte des morts. L'Église comme une bonne Mère nous demande durant ce mois un pieux souvenir pour ses enfants défunts. Depuis longtemps l'Esprit-Saint a dit: « Que c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts ». Jésus n'a pu retenir ses larmes en face du tombeau de Lazare, et l'Eglise qui connaît bien les sentiments du cœur de son Maître n'a cessé d'exciter la pensée et la charité de ses enfants envers les défunts. Gardons-nous bien, chers enfants, d'oublier ces âmes disparues. C'est en multipliant pour elles nos prières et nos bonnes œuvres que nous leur donnerons le plus beau et le plus sincère témoignage de notre affection.

Lecture par le maître

Texte

Nos morts

1. Nos paysans, après un deuil, ne donnent peut-être pas de leur chagrin toutes les marques extérieures que feraient paraître des âmes moins cachées; ils ne font pas montre de leur affliction, ils ne disent pas à tout venant leur peine. Aussi, à ceux qui ne les ont pas beaucoup pratiqués, leur douleur a-t-elle pu sembler un peu courte ! . . . Pour n'être pas étalés, les regrets sont-ils moins profonds et moins durables ?

2. Nos paysans n'oublient pas leurs morts. S'ils ne vont pas à toute heure pleurer sur les tombes, c'est que les restes enterrés là leur paraissent en vérité peu de chose au prix des âmes en allées, et qui peut-être souffrent au purgatoire. Nos paysans donnent à leurs défunts le meilleur souvenir, la prière.

ADJUTOR RIVARD.
Chez nos gens.

Questions d'intelligence

1. Qu'est-ce qu'un paysan ? . . . . . **C'est un homme de la campagne.**
2. Quel nom populaire donne-t-on aux paysans du Canada ? . . . . . **On leur donne le nom « d'habitants ».**
3. Que veut-on dire par marques extérieures ? . . . . . **Signes visibles, apparents.**
4. Quand, une âme est-elle cachée ? . . . . . **Quand elle ne s'extériorise pas, c'est-à-dire qu'elle ne manifeste pas extérieurement les sentiments qu'elle ressent.**
5. Qu'est-ce que faire montre de quelque chose ? . . . . . **Faire l'étalage.**
6. Pour qui la douleur de nos paysans paraît-elle un peu courte ? . . . . . **Elle paraît un peu courte pour ceux qui ne les ont pas beaucoup fréquentés.**
7. Le paysan oublie-t-il ses morts ? . . . . . **Non, il ne les oublie pas.**
8. Remplacez: *nos paysans n'oublient pas*, par une expression équivalente (2e paragraphe) ? . . . . . **Nos paysans se souviennent.**
9. Que fait le paysan pour ses défunts ? . . . . . **Il prie pour eux.**
10. Quel est le moyen par excellence de venir en aide aux âmes du purgatoire ? . . . . . **C'est le saint sacrifice de la messe.**
11. Quel est le mois consacré par l'Église au culte des morts ? . . . . . **C'est le mois de novembre.**
12. De quel livre ce texte a-t-il été extrait et qui en est l'auteur ? . . . . . **On a extrait ce texte du livre intitulé « Chez nos gens » par Adjutor Rivard.**

N. P. — *Le maître doit exiger que les élèves répondent en propositions complètes.*

Lecture par les élèves

Lecture silencieuse.

Lecture individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

Y a la valeur de deux *i* dans:

1° *pays, paysan, paysanne, paysannerie, paysanna, paysage, paysager, paysagisme, paysagiste.*

2° entre deux voyelles. *Exemple: Abbaye bruyère, nous broyons, payement.*

Vocabulaire:

1. Signification.
   A l'aide du dictionnaire, trouvez le sens des mots ou des expressions:
   a) affliction ? . . . . . **Chagrin, peine.**
   b) à tout venant ? . . . **Au premier venu.**
   c) à ceux qui ne les ont pas beaucoup pratiqués ? . . . . . **A ceux qui ne les ont pas beaucoup fréquentés.**
   d) profonds ? . . . . . **Intérieurs.**
   e) à toute heure ? . . . . **Continuellement.**
   f) Pleurer sur les tombes ? . . . . . **Verser des larmes sur un être disparu.**
   g) les restes ? . . . . **Ossements humains.**
   h) en vérité ? . . . . . **Certainement.**
   i) des âmes en allées ? . . . . . **Des âmes disparues.**
2. Contraires ou antonymes.
   Donnez le contraire de:
   a) deuil ? . . . . . **Allégresse, joie.**
   b) extérieur ? . . . . . **Intérieur.**
   c) affliction ? . . . . . **Joie, ravissement.**
   d) durable ? . . . . . **Passager, court, éphémère.**
   e) profond ? . . . . . **Superficiel.**
   f) défunt ? . . . . . **Vivant.**
3. Familles de mots.
   Cherchez quelques mots de la même famille:
   a) extérieur ? . . . . . **Extérieurement, extériorisation, extérioriser, extériorité.**
   b) affliction ? . . . . . **Affligé, affligeant, affliger.**
   c) regret ? . . . . . **Regretter, regrettable.**
   d) profond ? . . . . . **Profondeur, profondément.**
   e) durable ? . . . . . **Dur, durabilité, durable, durablement.**
4. Exercice d'application sur quelques mots ou expressions du texte. Choisissez le mot ou l'expression que réclame le sens. (*Regrets, marques, deuil, à tout venant, faire montre, peut-être, morts, durables, purgatoire.*)
   a) La mort du Cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve fut un (**deuil**) national.
   b) Nuit et jour (**à tout venant**) Je chantais, ne vous déplaise (La Fontaine)
   c) La vie est une succession de (**regrets**) et d'espérances.
   d) L'Église a quatre (**marques**) par lesquelles nous pouvons la reconnaître.
   e) Le lieu où les âmes des justes incomplètement purifiées achèvent de purger leurs fautes se nomme (**purgatoire**).
   f) Ne vous reposez pas sur des (**peut-être**)
   g) Les réputations les plus brillantes ne sont pas toujours les plus (**durables**).
   h) La saison dans laquelle l'Église place l'anniversaire des (**morts**) est en consonance avec le deuil des tombeaux.
   i) L'expression (**faire montre**) signifie faire l'étalage, ou encore produire ostensiblement ce que nous pourrions taire ou cacher.

Orthographe d'usage:

1. Les mots commençant par *souf* prennent deux *f*, excepté le nom *soufre* et les dérivés
   Exercice: souffrir, souffrance, souffrant, souffle, souffler, soufflet, souffleter, soufflerie, souffleur.
2. Le trait d'union se place dans *peut-être*, adverbe de doute.
3. Les noms masculins en *oir* prennent un *e* si on ne peut changer *oir* en *ant*. *Exceptions:* dortoir, espoir, manoir, ostensoir, aspersoir, bougeoir.
   Exercice: purgatoire, ivoire, oratoire, réfectoire, réquisitoire, répertoire, suppositoire, territoire, observatoire, accessoire, auditoire, ciboire, laboratoire, purificatoire, pourboire, mémoire (facture) promontoire, déboire, Grégoire, interrogatoire, offertoire, prétoire.

Grammaire:

(*En rapport avec le texte*)

1. Trouvez un complément direct au verbe:
   a) disent ? . . . . . **Peine.**
   b) ont pratiqués ? . . . . . **Les.**
2. Dans la phrase: *Nos paysans ne donnent peut-être pas . . .*
   a) A quelle forme est le verbe *donnent* ? . . . . . **A la forme négative.**
   b) Donner les temps primitifs de ce verbe.
3. Dites le mode, le temps et la personne du verbe:
   a) feraient ? . . . . . **Conditionnel présent, 3e pers. pluriel.**
   b) paraissent ? . . . . . **Indicatif présent, 3e pers. plur.**
4. Quelle est la nature et la fonction de:
   a) les (2e phrase) ? . . . . . **Pron. pers. compl. dir. de ont pratiqués.**
   b) profonds ? . . . . . **Adj. qual. attr. de regrets.**
5. A quel mot se rapporte le participe:
   a) enterrés ? . . . . . **Restes.**
   b) en allées ? . . . . . **Ames.**

Exercices grammaticaux :

1. Justifiez l'accord des participes adjectifs et des participes passés contenus dans le texte.
2. Écrivez le verbe au temps indiqué et faites-le accorder convenablement.

Le jour des morts

C'(*être*, indicatif présent) aujourd'hui le jour des Morts. La paroisse (*prier*, passé indéfini) Dieu pour ses défunts; et bien des fidèles, en quittant le saint lieu, (*jeter*, indicatif présent) un regard vers les pierres blanches du cimetière; l'an prochain, ce (*être*, futur simple) leur tour, peut-être, d'y dormir leur dernier sommeil. En (*venir*, participe présent) à l'église, chacun (*apporter*, passé indéfini) ce qu'il (*promettre*, passé indéfini) de donner, et, après la messe, le (*remettre*, indicatif présent) au crieur pour que celui-ci le (*vendre*, subjonctif présent) aux enchères au profit des bonnes âmes... La vente terminée, le crieur (*aller*, indicatif présent) en déposer le produit entre les mains du curé: C'(*être*, indicatif présent) le trésor des âmes avec quoi l'on (*faire*, indicatif présent) chanter des messes pour les morts.

(D'après A. Rivard, *Chez-nous*)

Analyse:

1. Relevez une phrase:
   a) à la forme interrogative ? ..... **Pour n'être pas étalés, les regrets sont-ils moins profonds et moins durables ?**
   b) à la forme négative ? ..... **Nos paysans n'oublient pas leurs morts.**
2. Analysez:
   a) âmes ? ..... **Nom com. fém. plur. sujet feraient paraître.**
   b) cachées ? ..... **Part. adj. fém. plur. qual. âmes.**
3. Dites le nom de la proposition:
   a) Nos paysans n'oublient pas leurs morts ? ..... **Indépendante.**
   b) Quelle est la principale dans: *Nos paysans donnent à leurs défunts le meilleur souvenir*, (qui est) *la prière* ? **Nos paysans donnent à leurs défunts le meilleur souvenir.**
4. Relevez le mot *leur* dans le deuxième paragraphe et indiquez-en la nature et la fonction:
   a) leur ? ..... **adjectif possessif se rapporte à morts.**
   b) leur ? ..... **pronom personnel, complément indirect de paraissent.**
   c) leurs ? ..... **adjectif possessif se rappor e à défunts.**
5. Dans la dernière phrase, trouvez:
   a) un complément direct ? ..... **souvenir.**
   b) un complément indirect ? .... **défunts.**
   c) un attribut ? ..... **prière.**

Dictée:

Le texte
ou
Novembre (en trois parties)

Novembre ! voici les jours sombres, courts, les brouillards, les feuilles tombent à grandes envolées et s'amassent au pied des arbres, la terre est humide, grasse, boueuse. Les chemins sont fréquentés par de nombreux attelages conduisant le foin, les patates et le grain aux gares des chemins de fer.

Il faut se lever à la lumière et s'habiller de même. Il fait à peine jour pour gagner l'école où l'on arrive un peu grelottant malgré son capot et sa casquette. Mais le poêle est allumé et ronfle. Nous voici bien au courant du travail dans nos divisions nouvelles. Quand la classe est commencée on ne pense plus au temps ni au froid, on s'intéresse aux études et les jours ne nous paraissent plus longs. Le soir, nos devoirs et nos leçons abrègent la veillée, la clarté de la lampe groupe la famille, et on reprend toutes sortes de travaux intéressants. Ma mère tricote et apprend à ma sœur à tricoter, mon frère aîné dessine, mon père lit le journal en se reposant du travail de la journée.

Et quand vient le moment de la prière, nous récitons le *De Profundis* pour nos parents morts. L'Église nous rappelle leur souvenir au commencement de ce mois. Elle a placé la fête des morts au moment où la nature semble s'éteindre et s'endormir, pour mettre nos âmes en harmonie avec l'aspect que prennent toutes choses. Mais pour nous rendre le courage et l'espérance elle nous redit que nos morts vivent, que nous les retrouverons un jour, que nous pouvons soulager leurs âmes et qu'eux aussi prient pour nous !

Rédaction:

1. Lettre à un compagnon de classe qui vient de perdre son père. Écrivez une petite lettre à votre ami qui vient de perdre son père. Vos compagnons et vous-mêmes avez éprouvé une grande douleur en apprenant la triste nouvelle. Consolez-le en lui disant que son cher papa n'a fait que les devancer là-haut où il continue de veiller sur sa famille bien-aimée. Terminez en lui offrant vos plus sincères sympathies et en l'assurant de vos prières.

N. P. *— Les lettres de condoléances doivent être écrites avec le cœur. Il faut dire simplement, affectueusement, ce qu'on pense. Pleurer avec ceux qui pleurent est le seul moyen d'adoucir leur douleur.*

2. Permutation de phrases.
   Exprimez cette phrase de cinq manières différentes.

   Prions pour les âmes du purgatoire, afin que Dieu les admette bientôt au ciel.

2. Enrichissons notre parler.
   a) Montrer les dents. . . . . **Se fâcher.**
   b) Montrer les talons . . . . . **S'enfuir.**
   c) Montrer quelqu'un du doigt . . . . . **S'en moquer publiquement.**
   d) Cet habit montre la corde . . . . . **Est très usé.**
   e) Pratiquer le grand monde . . . . . **Fréquenter.**
   f) Pratiquer partout des sympathies . . . . **S'attirer, se ménager des sympathies.**
   g) S'étaler dans un fauteuil . . **S'étendre.**
   h) Pleurer ses fautes . . . . . **Regretter vivement.**
   i) Restes mortels. . . . . **Cadavre.**
   j) Se laisser aller . . . . . **S'abandonner.**
3. Faites entrer chaque expression ci-dessus dans une courte phrase.

Récitation:

N. P. — Expression. Moyen de trouver l'inflexion juste.

Le moyen infaillible, disent tous les professeurs de diction, de trouver l'inflexion juste, c'est de traduire la phrase du texte par des expressions bien simples prises dans la conversation familière, puis de noter l'inflexion et de la porter ensuite sur la phrase telle que l'auteur l'a écrite.

Prose des morts

Sur les chrétiens qu'un feu cruel et lent,
Au Purgatoire, accable en les brûlant,
Et que tourmente un supplice accablant,
Laissez descendre un regard consolant,
Mère de Dieu !

O Vous ! d'un Roi mère et fille, effacez
Des pénitents tous les crimes passés;
Par votre fils vos vœux sont exaucés;
Soyez propice aux pauvres trépassés,
Mère de Dieu !

Voyez ces morts, par un pieux soupir,
De leurs tourments aspirant à sortir;
Sous vos regards heureux de revenir,
Du Paradis ils ont soif de jouir,
Mère de Dieu !

Mère ! écoutez leur gémissante voix,
Près du Seigneur faites valoir vos droits,
Et que Jésus couvre encore de sa croix,
Ceux que sa mort a sauvés autrefois,
Mère de Dieu !

Les serviteurs que Dieu vous a donnés,
Sont à vos pieds humblement prosternés;
Priez-le donc pour ces infortunés
Qu'à son royaume il a prédestinés,
Mère de Dieu !

Puissent nos pleurs un jour nous protéger
Devant Celui qui doit tous nous juger;
Et que ce juge au lieu de se venger,
Aux chœurs divins daigne nous agréger.
Mère de Dieu !

Et, lorsqu'enfin viendront les jours prédits,
Ou séparant les justes des maudits,
Dieu paraîtra, suppliez votre Fils
De nous admettre en son saint Paradis,
Mère de Dieu !

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

Première quinzaine

CENTRE D'INTÉRÊT:

Le vent d'automne

Exercice d'observation

N. P. — C'est novembre, à part quelques jours sereins, nous sentons bien souvent les morsures du vent froid, prélude de l'hiver. Habituons les enfants à réfléchir. Même dans ces jours de « grisaille » la nature peut avoir ses côtés intéressants. Au tableau, dessinons des arbres, ou encore, procurons-nous des gravures représentant des paysages d'automne. Surtout ne craignons pas de faire parler les élèves.

Observation et élocution:

1. Quand avez-vous pu observer le vent ? . . . . . **Nous avons pu observer le vent, un jour d'orage.**
2. De quelle manière soufflait-il ? . . . . . **Il soufflait avec fureur, couchant jusqu'à terre les grandes herbes. Les peupliers, les érables, étaient secoués brutalement.**
3. Où vous trouviez-vous à ce moment ? . . . . . **Nous étions bien abrités, au foyer paternel, et par les fenêtres, nous contemplions ce spectacle.**
4. A quels signes remarquiez-vous la violence du vent ? . . . . . **Les dernières feuilles tourbillonnaient dans l'air, les arbres se heurtaient avec force. Le vent soufflait de tous les côtés à la fois, hurlant sa colère à tous les échos . . .**
5. En quoi le vent de novembre diffère-t-il de celui du printemps ? . . . . . **Le vent de novembre est piquant, âpre à certains jours, tandis que celui du printemps, plutôt frais, est déjà porteur du message de l'été.**

Lecture du texte par le maître

Texte

Le vent dans la forêt

Comme c'est beau, le vent, dans les grands arbres ! Il les plie à sa volonté, avec une telle aisance, une telle domination ! On dirait qu'il va les briser. Mais non, il se contente de les

humilier, de leur faire sentir sa force en les forçant à lui obéir, à se courber devant lui. Chaque arbre a son mouvement. Le chêne au tronc raide ne courbe que ses branches, l'élastique sapin balance sa haute pyramide, le peuplier mobile agite son feuillage mobile et le bouleau laisse flotter le sien dans les airs comme une longue chevelure. Ils semblent animés de passions: l'un s'incline profondément auprès de son voisin comme devant un supérieur, l'autre semble vouloir l'embrasser comme un ami, un autre s'agite en tous sens comme auprès d'un ennemi.

Quand le vent a bien secoué les géants, il descend aux nains, aux humbles qui sont à peine des arbustes, qui se cachent derrière les murs, s'appuient à des tuteurs et, d'un grand geste, il balaye toute cette « poussière », qui s'en moque d'ailleurs et se redresse bientôt avec ironie. C'est par là qu'on voit le vent, par son effet sur le peuple végétal.. Écoutons maintenant les bruits du vent. C'est une mélodie à nulle autre pareille. Quand il passe à travers les pins, on mesure son effort ou sa colère par la longueur de son gémissement. Dans les peupliers, il bruit; dans les chênes, il mugit. Chaque sorte d'arbre fait entendre sous le vent une musique particulière, mais, dans les maisons, il sanglote. Quand il pénètre dans la vieille maison de jadis où fenêtres et portes ferment si mal, il prend des accents de désespoir, il devient lugubre.

Questions d'intelligence

N. P. — Après la lecture du texte, reprenons l'interrogation.

1. Aimez-vous voir le vent dans les grands arbres ? .....
   Oui, car malgré un certain effroi ressenti, il est beau de contempler l'agitation des géants de la forêt.
2. Que font: *a) le chêne, b) le sapin, c) le peuplier, d) le bouleau*, quand passe Messire le Vent ? .....
   Le chêne ne courbe que ses branches, le sapin balance sa haute pyramide, etc.
3. Comment semblent-ils encore traduire les passions humaines ? .....
   L'un s'incline profondément auprès de son voisin, l'autre semble vouloir l'embrasser, etc.
4. Quand le vent est fatigué de jouer avec les cîmes qui ira-t-il taquiner à leur tour ?...
   Le vent descend aux nains, aux humbles, etc.
5. Que font ceux-ci après son passage ?.....
   Ils s'en moquent et se redressent bientôt avec ironie.
6. Énumérez les bruits du vent . . .
   a) Dans les pins .....**il gémit.**
   b) Dans les peupliers .....**il bruit.**
   c) Dans les chênes .....**il mugit.**
   d) Dans les érables .....**il soupire.**
   e) Dans les bouleaux .....**il pleure.**

Lecture par les élèves

Lecture silencieuse.
Lecture individuelle.

Exercices pratiques

Vocabulaire:

1° Noms:

1. Quel nom peut-on donner à un violent coup de vent de courte durée ? .....
   ..... **Une rafale, une bourrasque.**
2. Sur mer, quand ce coup de vent s'accompagne de pluie, quel nom lui donne-t-on ?..
   Un grain . . . ce mot a ici la signification de tourbillon.
3. Un vent très violent qui tournoie prend le nom de .....**Cyclone ou tornade.**
4. Artificiellement, on peut faire du vent avec un.....**ventilateur, un éventail.**
5. Les vents doux se nomment .**zéphyr, brise.**
6. L'instrument qui indique la direction du vent se nomme .....**girouette.**

2° Adjectifs:

1. L'intensité du vent peut se marquer par les adjectifs: *âpre, piquant, violent, impétueux, doux, paisible, souffle imperceptible.*
2. Effets du vent . . . *sauvage, dévastateur, contraire, favorable, vivifiant.*
3. Impressions produites par le vent . . . *effrayante, sinistre, lugubre, triste.*

3° Verbes:

1. Quelles actions accomplit le vent d'automne ?
   Il **souffle** avec impétuosité, **gémit** dans la cheminée, **siffle** sous les portes, **claque** les volets, **secoue** les portes, **gronde, rugit,** se **lamente . . .**
2. Que se passe-t-il quand le vent a bien soufflé ? .....
   ....**Il faiblit, mollit, s'apaise, tombe.**

Étudions les mots:

1. Tempête violente causée par plusieurs vents opposés qui forment des tourbillons.....
   .....**Ouragan.**
2. Tourbillon de vent impétueux et de courte durée .....**Bourrasque.**
3. Coup de vent violent .....**Rafale.**
4. Petit vent frais et doux .....**Brise.**
5. Tempête sur mer .....**Tourmente.**
6. Violent orage, surtout en mer....**Tempête.**

Phonétique:

Voir au nouveau programme, page 14. Soigner l'émission des voyelles nasales *an, on, in, un* nos principaux défauts de prononciation prennent leur source dans ces voyelles mal prononcées. Faire plusieurs exercices par jour, tel qu'indiqué au programme. Ce n'est pas du temps perdu. Une personne qui prononce bien les mots de notre belle langue, réussira mieux qu'une autre dont le langage est défectueux ou empâté . . .

Grammaire:

Familiarisons les élèves avec la correspondance des temps: Les feuilles tremblèrent dès que le vent souffla.

Dès que la rafale eût touché la cime des arbres, ils s'inclinèrent en gémissant . . . Quand le vent passe dans la forêt, on entend une étrange harmonie.

1. *Conjugaison.* Conjuguer la phrase suivante aux temps indiqués par le professeur. Je suis allé dans la forêt écouter la chanson des arbres . . .
2. Employer le verbe s'éveiller à la première personne du présent, de l'imparfait, du passé composé et du futur simple dans quatre propositions principales; les subordonnées seront introduites par les conjonctions: parce que, quand, lorsque, etc.

Exemples:

Je m'éveille parce que le vent souffle.

Je m'éveillais quand la tempête hurlait trop fort.

Je me suis éveillé lorsque j'entendis le fracas du tonnerre.

Je m'éveillerai pour écouter la complainte des feuilles mortes.

Analyse:

Comparez ces trois phrases. Décomposez-les en leurs propositions et dites la nature des propositions.

1. Le cyclone s'abattit avec violence et il dévasta tout sur son passage . . . . . **a) Deux indépendantes coordonnées.**
2. Lorsque le cyclone s'abattit avec violence, il dévasta tout sur son passage . . . . . **b) le compl. circonst. de temps, 2e prop. princ.**
3. Le cyclone, qui s'abattit avec violence, dévasta tout sur son passage . . . . . **c) 1e prop. princ., 2e compl. dét. de cyclone.**

Devoirs à la maison:

Sur ce modèle, composez trois phrases pour préciser l'action de la brise.

N. P. — Laissons un peu nos élèves à elles-mêmes pour ce travail, nous constaterons qu'elles y apportent beaucoup de goût. De plus, ce genre d'exercice les familiarise avec les difficultés de l'analyse logique.

Exercice:

La *demie* est sonnée, et tu n'es pas encore partie pour la classe, ma fille ! Ton amie est partie depuis une *demi*-heure ! Maman, nous demeurons à une heure et *demie* de l'école, et le vent souffle avec violence. De plus, à cause de la *grand'peur* que j'ai éprouvée hier, j'ai fait mes devoirs à *demi* . . . Chère maman, ne me laissez pas aller seule sur la *grand'route*, je crains la tempête. Le tonnerre a tué *grand-père* à *quatre-vingt-dix* verges de la maison, ne vous en souvient-il pas ? Quel chagrin pour *grand'mère* et pour vous !

Dictée:

Séparer les deux paragraphes.

Composition française:

N. P. — Ne pas attendre à la dernière minute pour préparer la rédaction. C'est un travail de longue haleine. Les nombreux questionnaires du texte, le texte lui-même n'ont d'autre but que d'apprendre à penser, à voir, à s'exprimer. Faire chercher et dessiner des arbres. Étudier les dernières feuilles . . . écouter le vent qui chante dans les branches. A la récréation, conduire les élèves près des arbres, les leur faire examiner . . . Profiter d'un jour d'orage pour leur en montrer la sauvage grandeur.

On peut ensuite aborder son sujet. Rappeler aux élèves que nous leur avons donné des mots, noms, verbes, adjectifs; les habituer à s'en servir en temps et lieu.

Sujet:

Dans les champs un jour d'orage.

Au cours de l'été dernier, vous avez été cueillir des fraises ou « bleuets » . . . Tout à votre plaisir, vous ne vous êtes pas aperçu que les nuages montaient à l'horizon. A l'heure du goûter champêtre, les moustiques s'attachaient à vos jambes nues, mais vous n'y preniez pas garde . . . et pourtant, c'était là signe de pluie . . . Un premier coup de vent suivi d'un éclat de tonnerre . . . vous comprenez enfin, mais trop tard . . . La pluie vous inonde déjà, pendant que le vent fouette votre figure. Racontez cette aventure et dites vos impressions.

Plan:

Cueillette des fruits.— Goûter champêtre.— Suites de votre imprévoyance.— Vos impressions au sujet de votre aventure.

Conseils aux élèves. — Ne pas tourner cette aventure au tragique, y mettre plutôt une note gaie . . . Après tout, on doit savoir sourire sous l'ondée ou le vent, comme il faut savoir le faire aussi dans les contrariétés journalières de la vie.

Deuxième quinzaine

Exercice d'observation

N. P. — Comme pendant la quinzaine précédente continuons à observer les effets du vent à l'automne. Profitons-en pour donner de sages conseils sur la façon de se vêtir.

Observation et élocution:

Un groupe d'écoliers se rendant en classe, par un jour de grand vent.

1. Dans quel sens soufflait le vent ? . . . . . **Le vent soufflait par rafale et frappait les élèves en face.**
2. A quels détails l'avez-vous remarqué ? . . . . . **Ils avaient peine à avancer, leurs joues étaient rouges, et leur respiration se faisait rapide et saccadée.**
3. Comment les enfants étaient-ils vêtus ? . . . . **Ils étaient vêtus chaudement: tous portaient un épais chandail et, par-dessus, un manteau pour les préserver du froid.**

4. Était-ce prudence de leur part que d'agir ainsi ? . . . . . .
Oui, car, les gros froids d'automne peuvent occasionner des fluxions de poitrine ou, tout au moins, des rhumes.
5. Comment les enfants se tenaient-ils pour avancer ? . . . . . .
Ils se tenaient par la main, aussi près que possible les uns des autres, pour résister à la force de l'élément déchaîné.
6. Quelle était l'action du vent sur les vêtements des enfants ? . . . . . .
Les manteaux se gonflaient, parfois même, les bérêts s'enfuyaient, poussés par un malencontreux coup de vent.
7. Pourquoi les enfants s'arrêtaient-ils par moments ? . . . . . .
Ils arrêtaient pour reprendre haleine. En tournant le dos à la rafale, ils se reposaient quelques instants.
8. Comment le vent agissait-il *a*) sur leurs joues; *b*) sur leurs cheveux ? . . . . . .
Le vent froid donnait une belle teinte rosée, même aux joues pâles, par contre, il ébouriffait si bien les cheveux, que tout le monde avait des frisettes.

Lecture du texte par le maître

Texte

Le mystère du vent

Il sème les graines et laboure les eaux, tonsure les arbres à l'automne pour les faire entrer au cloître de l'hiver, jette dans les bois, comme sur la mer, la discorde, y porte la fête ou le deuil, lèche de sa langue rugueuse la terre blessée des labours, transmet de feuille à feuille les nouvelles, anime le silence, peuple la solitude . . .

Il frise l'eau du lac bleu d'une plume légère, cependant que sur l'Océan il soulève des montagnes d'écume. Il bruit en cascade dans les pins, fait oraison dans les peupliers, agite les ombres, promène les nuages, bouscule les passants, affole la poussière, bat la forêt et berce la prairie, fait virer l'aile des moulins, gonfle la voile des voiliers ou brise les mâtures, désengourdit tout ce qui est inanimé, embaume l'air, rafraîchit à grands coups d'éventail les jours d'été grésillants de chaleur, achève de glacer les aubes de l'hiver et, se semant lui-même, récolte la tempête.

Telle est, sa Majesté le Vent . . . un souffle, un rien, pas même l'ombre d'une ombre . . .

JEAN NESMY.

N. P. — Ce joli et vivant morceau demande d'être bien expliqué pour être parfaitement compris des élèves. Disons-leur d'abord ce que c'est que l'antithèse en littérature. Cette figure oppose les mots aux mots, les pensées aux pensées. Cette figure littéraire sort le style de sa banalité, et lui donne, je ne sais quel cachet de vivacité, de fraîcheur, de profondeur aussi. Étudions attentivement quelques-unes de ces figures.

Questions d'intelligence

1. Que signifie *le vent sème les graines et laboure les eaux* ? . . . . . .
Le vent sème les graines parce que, par sa force, il les transporte d'un lieu à un autre. L'expression « labourer les eaux » signifie que les vagues agitées par la violence du vent, ressemblent à des sillons creusés par la charrue.
2. Pourquoi dit-on que le vent tonsure les arbres à l'automne ? . . . . . .
Parce que le vent d'automne disperse les feuilles et prive les arbres de leur plus belle parure; l'auteur les compare aux moines tonsurés avant de pénétrer dans le cloître . . . l'expression « cloître de l'hiver » éveille en nous l'idée d'austérité qui caractérise les monastères des Grands Ordres . . .
3. Comprenez-vous comment le vent porte la fête ou le deuil sur la mer ou dans les bois ?
Sur la mer ou dans les bois, le vent porte la joie par la brise douce qui agrémente la promenade sur l'eau ou agite doucement les fleurs et les feuilles dans les sous-bois; il y porte le deuil en semant les naufrages ou la dévastation au cœur de la forêt.
4. Pourquoi l'auteur parle-t-il de la terre blessée des labours ? . . . . . .
Ici, la terre apparaît à Jean Nesmy, comme souffrante à la suite des déchirures que lui a faites la charrue dans les labours d'automne. Il compare le vent à certains animaux qui lèchent les plaies de leurs petits pour les mieux soulager et guérir.
5. Quelle image jolie éveille-t-il en nous en parlant de l'eau du lac ? . . . . . .
Il frise l'eau du lac bleu d'une plume légère . . . en lisant cette phrase on se représente une nappe de satin bleu-azur, piquée çà et là, de duvet de cygne . . .
6. Que signifie *rafraîchit à grands coups d'éventail* . . . . . .
Par une chaleur accablante, il fait bon sentir les bouffées du vent frais qui ranime gens et choses . . . Ces réveils de la brise font penser à la fraîcheur momentanée procurée par l'éventail des grandes dames.

Lecture par les élèves

Lecture silencieuse.
Lecture individuelle.

Exercices pratiques

Phonétique:

En guise de repos, servons-leur quelques exercices de *phonétique*. Assurons-nous que les mots étudiés dans la première quinzaine sont bien prononcés. S'il y a eu progrès, continuons notre marche en avant, page 14 au programme: *ia-ya*, etc.

Vocabulaire:

1. Énumérez les vents violents et les vents doux .....
.....**Aquilon, bise, brise, zéphyr.**

2. Où soufflent:
   a) le *mistral* .....
   Le mistral, vent violent, froid et sec souffle sur la vallée du Rhône en France.
   b) l'*autan* .....
   L'autan, vent du midi; souffle vers le sud de la France.
   c) le *simoun* .....
   On le nomme Simoun en Égypte et en Arabie.
   d) le *siroco* .....
   Le siroco, vent brûlant qui souffle sur le Sahara. Ce vent violent et sec ensevelit parfois des caravanes entières dans les sables du désert.

   Au Canada nous avons le Chinook, vent chaud et sec de l'Ouest qui souffle des montagnes Rocheuses vers l'Alberta.

   La bise ou « nordais » (nord-est) qui souffle sur nos campagnes pendant les mois d'hiver.

   Enfin le « Sud-est » dont nos frères d'Acadie ont fait le « Suet », vent violent qui souffle sur les bords de l'Atlantique.

Adjectifs:

A quoi sont dus les vents *saisonniers* ?.....
Les vents saisonniers sont dus à la différence d'échauffement entre la terre et la mer.

Il y a des vents brûlants, desséchants, impétueux. Le vent dominant de notre région est le « Nordais ».

Verbes:

Énumérez les verbes qui servent à traduire:

1. les bruits du vent .....
   Gémir, geindre, murmurer, se lamenter, gronder, rugir.
2. les assauts du vent .....
   Se déchaîner, s'acharner, déferler, faire rage.
3. les effets du vent .....
   Arracher, briser, tordre, déchirer, transpercer, glacer.

Mots de la même famille.

1. L'action de l'air qui se déplace s'appelle....
   .....**le vent.**
2. L'action de faire du vent s'appelle..**venter.**
3. La partie d'une visière par laquelle passe l'air s'appelle.....**ventail.**
4. Un pays sujet aux vents est un pays.....
   .....**venteux.**
5. L'action de renouveler l'air d'une pièce se nomme .....**ventiler.**
6. Le nom dérivé de *ventiler* est...**ventilation.**
7. A l'appareil propre à renouveler l'air on donne le nom de .....**ventilateur.**
8. Le vase dont se servent les infirmières pour appeler le sang à la peau est une.....
   .....**ventouse.**
9. L'action d'appliquer des ventouses s'appelle
   .....**ventouser.**
10. Les républicains français nommaient le 6e mois de l'année .....**ventôse.**

Chercher la définition de: *paravent, contrevent éventail, éventer, évents.*

Grammaire:

Formation de l'indicatif présent:

Dans les verbes en *e*, les terminaisons *e, es, e; ons, ez, ent.*

Dans les verbes en *s*, les terminaisons *s, s, t; ons, ez, ent.*

Les verbes comme *finir* intercalent *i* ou *iss* entre le radical et la terminaison.

Sens de l'indicatif présent:

1. L'indicatif présent exprime une action qui se passe au moment où l'on parle.
   Exemple:
   Je frise l'eau du lac bleu d'une plume légère, dit le doux zéphyr.
2. Par suite, il exprime ce qui se fait ou est vrai à tous les moments.
   Exemple:
   Je puis semer les graines et labourer les eaux . . . Il me faut tonsurer les arbres à l'automne: ils entrent à cette époque au cloître de l'hiver.
3. Il exprime encore la durée ou l'habitude.
   Exemple:
   Le vent souffle la nuit, il souffle encore le jour . . . il se laisse griser par sa puissance altière.

Sens particulier du présent:

L'indicatif présent peut s'employer avec la valeur d'un autre temps:

1. Il peut exprimer un futur prochain.
   Exemple:
   Dans le ciel, je promène les nuages, sur terre, regardez-moi: je bouscule les passants.
2. Il remplace le futur après *si*, quand la principale est au futur.
   Exemple:
   Si j'anime le silence, je peuplerai ainsi la solitude . . .
3. Il exprime aussi un passé récent.
   Exemple:
   Il cesse à l'instant (mis pour le vent a cessé depuis quelque temps).
4. Il peut remplacer le passé de narration quand on veut présenter une série de faits passés comme une sorte de tableau présent sous nos yeux.
   Exemple:
   Au milieu de la nuit la femme du pêcheur s'éveille: le grain furieux se lève, la bourrasque balaye la côte . . . Elle sait son mari en danger sur la mer, elle court à la grève.

Analyse:

Tandis que sur l'Océan le vent soulève des montagnes d'écume, il frise l'eau du lac bleu d'une plume légère.

Deux propositions. 1e Sub. circ. de temps, 2e princ.

En vous servant des phrases du texte, composez: *a*) des subordonnées circonstancielles de temps, *b*) des circonstancielles de but.

Composition française:

Vous étrennez un joli chapeau neuf.— C'est dimanche, et vous marchez un peu fièrement à côté de vos camarades d'école.— Un coup de vent ! hop, voilà le chapeau parti . . . Racontez comment vous l'avez resaisi . . . Dites vos impressions premières: honte, dépit . . . Finalement tout se termine par des éclats de rire.

Conseils. — Animez le récit; mettez les verbes au présent . . . inspirez-vous un peu de la vivacité du texte, soyez naturels et tout ira bien.

Langue seconde

SIXIÈME ANNÉE

Première quinzaine

Exercice d'observation

En novembre, une image représentant la cueillette des pommes conviendrait bien et serait même de saison puisque, dans les campagnes surtout c'est le temps où les pommes viennent d'être cueillies et l'enfant a encore devant les yeux le souvenir de ses excursions au verger.

Cette même image peut aussi servir pour les autres année du cours mais en proportionnant les textes au degré d'avancement des élèves.

L'image représente donc un pommier chargé de fruits, des enfants qui en cueillent, deux hommes, une femme, une ferme, des voitures. A l'arrière plan, deux maisons, une grange, etc.

Texte

Apples

This is a very pretty picture. I see a house with a blue roof and one with a red roof. The man has a basket of apples. The little girl has white flowers. The little boy eats an apple. The apples are big and red. I take an apple in my hand. I eat this apple. I like apples. They are good for me.

Version

C'est une très belle image. Je vois une maison avec un toit bleu et une avec un toit rouge. L'homme a un panier de pommes. La petite fille a des fleurs blanches. Le petit garçon mange une pomme. Les pommes sont grosses et rouges. Je prends une pomme dans ma main Je mange cette pomme. J'aime les pommes Elles sont bonnes pour moi.

Phrase-type

Have you . . . ? Yes, I have . . .
No, I have not . . .

Avez-vous . . . ? Oui, j'ai . . .
Non, je n'ai pas . . .

N. P. — Le texte peut servir d'exercice de lecture, de dictée, de version, etc. La lecture *est un moyen excellent d'apprendre l'anglais. Dans une lecture collective à haute voix, plusieurs sens* (les yeux, les oreilles), *apportent leur contribution au travail et l'attention est plus facilement soutenue. L'orthographe dès lors, s'apprend du même coup.*

Beaucoup de professeurs d'anglais trouvent avantageux de multiplier les exercices de lecture. Voici une manière de procéder:

L'image est d'abord présentée et à l'aide des questions apprises depuis septembre, les mots de vocabulaires sont étudiés. Le professeur peut, au préalable, écrire au tableau noir les mots qui seront utilisés avec leur traduction française. Avant, les mots sont d'abord lus, prononcés et répétés. Les mots étudiés précédemment ne sont pas écrits au tableau afin de laisser travailler la mémoire.

Une fois, les mots nouveaux appris, le maître demande what is this *en indiquant sur l'image l'objet sur lequel on travaille. Les mots appris précédemment sont introduits avec les autres et stimulent, en facilitant le travail. L'élève est fier de donner ces mots qu'il a déjà appris et cela le repose aussi d'un effort qui, à la longue risque de le fatiguer. Quand le vocabulaire a été étudié ainsi, le professeur présente le texte. Il l'a écrit en grosses lettres au tableau. C'est alors* la lecture. *Le maître lit d'abord à haute voix, la première phrase, très lentement, en prononçant bien. L'élève répète. Une fois, deux fois, même trois fois, s'il est nécessaire. Ainsi de suite pour chaque phrase. Le texte est ensuite relu phrase par phrase par le professeur. Après, si les élèves en sont capables, ils lisent le texte à haute voix sans l'aide du maître. La lecture individuelle vient ensuite.*

Un point important: ne jamais rire, sourire, ni permettre à un élève de sourire de la mauvaise prononciation d'un compagnon. Le ridicule tue et paralyse. Beaucoup de nos élèves, ne donnent jamais leur mesure en anglais et ne pourront jamais le parler devant leurs compatriotes à cause de cette crainte du ridicule. Il importe de leur donner tout de suite la conviction qu'une personne qui peut parler deux langues est supérieure à celle qui n'en parle qu'une. Ainsi, que celui ou celle qui sait utiliser les notions apprises en classe démontre un esprit de débrouillardise mérite d'être mentionné et loué. Une saine fierté est un sentiment qu'on utilise avec succès dans l'enseignement, surtout dans celui de l'anglais, ou de tout autre langue étrangère.

Orthographe

1. Verry ou *very*.
2. *Pretty* ou prety.
3. *With* ou wif ou wit.
4. *This is* ou this his.
5. Rouf ou *roof*.
6. Appel ou *apple*.
7. Litlle ou *little*.
8. Mail ou *maill*.
9. Main: s'écrit and ou *hand*.
10. *They* ou dey.
11. God ou good.

Grammaire

Le verbe « to have » à la forme interrogative:

Cette règle concorde avec la phrase-type: *have you* ? L'élève a déjà appris les pronoms sujets et la conjugaison du verbe *avoir* en anglais à la forme affirmative. On lui a fait remarquer que le verbe avoir n'est pas compliqué comme en français puisque pour les six personnes, au lieu d'avoir comme conjugaison: *ai, as, a avons, avez, ont*, il n'y a que *have* et *has* à apprendre. Faire remarquer la ressemblance de *have* avec le *avoir* afin de ne pas confondre *to have* avec *to be*, défaut général des commençants.

Exercice

1. Have they ? *Ont-ils* ?
2. Have we ? *Avons-nous* ?
3. Has he ? *A-t-il* ?
4. Have I ? *Ai-je* ?
5. Have you ? *Avez-vous* ou *as-tu* ?

N. P. — *Faire noter que* tu *et* vous *n'ont qu'une traduction:* you.

Emploi d'un nom sujet:

N. P. — *Quand l'élève commence à se débrouiller avec la forme interrogative simple, apporter l'emploi d'un nom sujet. Le vocabulaire comporte des noms propres connus avec lesquels il est facile de faire des petites phrases interrogatives sur l'image.*

1. Has the boy a book ?
2. Have you a book ?
3. Has the girl a hat ?
4. Has the man a basket ?
5. Has the girl an apple ?
6. Have I a copybook ?
7. Have they a red house ?
8. Have we a nice school ?
9. Has Paul a black coat ?
10. Has Mary a blue dress ?

N. P. — *Employer la méthode directe, c'est-à-dire procéder de l'anglais au français et non inversement jusqu'à ce que la tournure soit possédée parfaitement, autrement cela embrouille les élèves.*

Le verbe « to have » à la forme négative:

N. P. — *Quand l'élève possède bien les notions du verbe à la forme affirmative, la forme négative est très facile. Aussi, le professeur peut-il, pour reposer l'élève de la monotonie de la forme interrogative y glisser la forme négative. Ainsi l'élève peut répondre aux questions posées par une réponse affirmative ou négative, à son choix.*

1. Has the boy a book ? No, he has not.
   Le garçon a-t-il un livre ? Non, il n'en a pas.
2. Havez you a book ? Yes I have.
   Avez-vous un livre ? Oui j'en ai un.
3. Has the girl a hat ? No, she has not.
   La fille a-t-elle un chapeau ? Non, elle n'en a pas.
4. Has the man a basket ? Yes, he has.
   L'homme a-t-il un panier ? Oui, il en a un.
5. Has the girl an apple ? No, she has not.
   La fille a-t-elle une pomme ? Non, elle n'en a pas.
6. Have I a copybook ? No, I have not.
   Ai-je un cahier ? Non, je n'en ai pas.

N. P. — *Il est important de faire remarquer que la négation en français est:* ne pas, *tandis qu'en anglais, le seul mot* not *remplace le* ne . . . pas. *De plus le* en *des réponses françaises est aussi de nature à embarrasser l'élève. Lui faire remarquer les réponses ci-dessus et lui expliquer qu'on ne traduit pas* en.

Ceci appris, l'élève est en mesure de soutenir une petite conversation comme ceci:

Thème

What is this? — This is a book. Have you a book? — No, I have not ou Yes, I have. Have you two books ? — No, I have not two books, I have three, ou No, I have not two books but I have a pencil. Have you three or four books? I have four books. Show me the books.

Version

Qu'est-ce que ceci ? — C'est un livre. Avez-vous un livre ? — Non, je n'en ai pas ou oui, j'en ai. Avez-vous deux livres ? — Non, je n'ai pas deux livres, j'en ai trois, ou non, je n'ai pas deux livres mais j'ai un crayon. Avez-vous trois ou quatre livres ? Montrez-moi les livres.

Deuxième quinzaine

Phrase-type

Are you . . . ? Yes, I am.
Are you . . . ? No, I am not.

Les explications données pour enseigner le verbe *avoir* serviront pour le verbe *être*. La seule différence est que le verbe *être* diffère à la première personne et à la troisième personne du singulier, les quatre autres: *tu*, *nous*, *vous*, *ils* se conjuguent avec *are*.

1. Are you ? *Êtes-vous ?*
2. Are we ? *Sommes-nous ?*
3. Is he ? *Est-il ?*
4. Am I ? *Suis-je ?*
5. Are they ? *Sont-ils ?*
6. Am I tall ? Yes, I am.
   Suis-je grand ? Oui, je suis grand.
7. Is he tall ? No, he is not tall, he is small.
   Est-il grand ? Non, il n'est pas grand, il est petit.
5. Are they with me ? Yes, they are with me.
   Sont-ils avec moi ? Oui, ils sont avec moi.
9. Am I in the class ? No, you are not in the class, you are in the garden.
   Suis-je dans la classe ? Non, vous n'êtes pas dans la classe, vous êtes au jardin.
10. Is Paul with you ? No, he is with Joseph.
    Paul est-il avec vous? Non, il est avec Joseph.

N. P. — *L'emploi d'un nom comme sujet d'une phrase interrogative apporte des difficultés à cause de la tournure différente en français. Le professeur détournera cette difficulté en procédant de l'anglais au français et non à l'inverse, jusqu'à ce que l'élève maîtrise bien l'usage de ces phrases. Quand il a bien* remarqué *et appris que les phrases interrogatives commencent toujours par l'auxiliaire et qu'il a multiplié les exercices de ce genre, alors seulement, on pourra procéder du français à l'anglais.*

Adjectifs possessifs: My et Your:

1. My coat, my hat, my dress, my gloves, my class.
2. Your coat, your hat, your dress, your gloves, your class.
3. *My* traduit les expressions: *mon*, *ma*, *mes*.
4. *Your* traduit: *vos*, *votre*.

Article: a ou an:

Avec le mot *apple* arrive l'emploi de *an* (voir *L'Enseignement primaire* d'octobre). Vu le vocabulaire restreint en cette année du cours, les exercices ne seront pas nombreux. S'en tenir à une brève explication sur le fait que *a apple* se prononcerait mal et permettrait la rencontre de deux voyelles. De même qu'on ne dit pas *la armoire*, on ne dit pas non plus, *a apple* mais *an apple*, *an orange*, *an umbrella*, *an uncle*, *an aunt*, etc.

Revue

Vocabulaire:

Basket, *panier;* apple, *pomme;* big, *gros;* hand, *main;* to eat, *manger;* to like, *aimer;* my, *ma, mes, mon;* tall, *grand;* short, *court;* hat, *chapeau; coat;* manteau, gloves, *gants;* shoe, *chaussure;* boot, *botte;* finger, *doigt;* copybook, *cahier;* desk, *pupître;* table, *table;* floor, *plancher;* paper; *papier;* dress, *robe;* class, *classe;* garden, *jardin,* apple-tree, *pommier;* orchard, *verger;* orange, *orange;* umbrella, *parapluie;* uncle, *oncle;* aunt, *tante;* arm, *bras;* clock, *horloge;* old, *vieux;* glad, *content;* lazy, *paresseux;* poor, *pauvre;* rich, *riche;* sick, *malade;* bird, *oiseau;* branch, *branche;* Joseph, *Joseph;* Charle, *Charles;* George, *Georges;* Jane, *Jeanne;* November, *novembre;* Sunday, *dimanche;* eye, *œil;* ear, *oreille;* head, *tête;* hair, *cheveux;* right, *droit;* left, *gauche;* mouth, *bouche;* nose, *nez*.

Conversation:

1. On this picture, show me the house.
2. Show me the apple-tree.
3. Has the little girl an apple ?
4. Are the apples red ?
5. Are they big ?
6. Are you glad ?
7. Have you a nice picture ?
8. Have you an apple ?
9. Have you ten or eight apples in the basket ?
10. Have you a basket in your school ?
11. Show me the basket.
12. Show me the house with a red roof.
13. Show me the house with a blue roof.
14. Have you two hands or one hand ?
15. Show me your hands.
16. Show me your right hand.
17. Show me your left hand.
18. Is Mary your aunt ?
19. Is Joseph your uncle ?
20. Have you a black hat ?
21. Are your gloves white ?
22. Count your fingers.

Version:

1. Montrez-moi la maison, dans cette image.
2. Montrez-moi le pommier.
3. La petite fille a-t-elle une pomme ?
4. Les pommes sont-elles rouges ?
5. Sont-elles grosses ?
6. Êtes-vous contents ?
7. Avez-vous une belle image ?
8. Avez-vous une pomme ?
9. Avez-vous dix ou huit pommes dans le panier ?
10. Avez-vous un panier dans votre école ?
11. Montrez-moi le panier.
12. Montrez-moi la maison avec un toit rouge.
13. Montrez-moi la maison avec un toit bleu.
14. Avez-vous deux mains ou une main ?
15. Montrez-moi vos mains.
16. Montrez-moi votre main droite.
17. Montrez-moi votre main gauche.
18. Marie est-elle votre tante ?
19. Joseph est-il votre oncle ?
20. Avez-vous un chapeau noir ?
21. Vos gants sont-ils blancs ?
22. Comptez vos doigts.

SEPTIÈME ANNÉE

Première quinzaine

N. P. — Revue sur le travail donné en sixième année et étude sur le texte suivant avec la même image que pour le cours précédent.

Texte

Apples

What do you see in this picture? In this picture, I see an apple-tree with many big red apples. A little girl is eating an apple. There are two houses and a barn. I see two little boys, a cart, a horse and a dog. How old do you think the boy is? I think the boy is about ten years old. His little sister is about six or seven years old. They are well dressed. How many persons do you see in the orchard? I see six persons: two men, two women, a boy and a girl. What are the man doing? One is putting the baskets in a cart, the other is waiting at the gate.

Version du texte:

Que voyez-vous sur cette image? Sur cette image, je vois un pommier avec plusieurs grosses pommes rouges. Une petite fille est à manger une pomme Il y a deux maisons et une grange. Je vois deux petits garçons, une charrette, un cheval et un chien. Quel âge donnez-vous au garçon? Je crois qu'il a environ dix ans. Sa petite sœur a environ six ou sept ans. Ils sont bien habillés. Combien voyez-vous de personnes dans le verger? Je vois six personnes, deux hommes, deux femmes, un garçon et une fille. Que font les hommes? L'un d'eux met les paniers dans la charrette, l'autre attend à la barrière.

Lecture, dictée et phrases d'imitation sur ce texte:

1. What do you like in this picture?
   Qu'est-ce que vous aimez dans cette image?
2. What do you understand in this picture?
   Qu'est-ce que vous comprenez dans cette image?
3. What do you show in this picture?
   Qu'est-ce que vous montrez dans cette image?
4. What do you do with this picture?
   Qu'est-ce que vous faites avec cette image?

How many . . . do you see?

1. How many girls do you see?
   Combien de filles voyez-vous?
2. How many boys do you see?
   Combien de garçons voyez-vous?
3. How many children do you see?
   Combien d'enfants voyez-vous?

What are you . . .

1. What are you taking?
   Qu'est-ce que vous prenez, en ce moment?
2. What are you beginning?
   Qu'est-ce que vous commencez, en ce moment?
3. What are you watching?
   Qu'est-ce que vous surveillez, en ce moment?

Orthographe:

1. *Orchard* ou orcherd
2. *Putting* ou puting.
3. Oder ou *other*.
4. Wating ou *waiting*.
5. Wat ou *what*.

Phrase-type

How old . . . ?

How old are you? I am thirteen years old.
How old are they? They are twelve years old.
How old is Mary? She is eleven years old.

Deuxième quinzaine

Grammaire

Pendant que les élèves de sixième étudient les verbes *avoir* et *être*, ceux des autres années peuvent étudier les idiotismes se rapportant à ces verbes. Dans les écoles rurales surtout, ce fait facilite le travail du maître.

Idiotismes se rapportant au verbe « être »:

Les expressions: *avoir faim, avoir froid, avoir chaud, avoir raison, avoir tort*, etc.

1. J'ai soif mais je n'ai pas faim.
   I am thirsty but I am not hungry.
2. A-t-il faim? Non, il n'a pas faim.
   Is he hungry? No, he is not.
3. J'ai raison et vous avez tort.
   I am right and you are wrong.
4. Avez-vous froid, ici?
   Are you cold, here?
5. Non, je n'ai pas froid, j'ai chaud.
   No, I am not cold, I am warm.

N. P. — Ces phrases peuvent servir d'exercice de revue après que la matière a été bien étudiée. Employez la méthode directe, c'est-à-dire procéder de l'anglais au français autant que faire se peut pendant l'étude. Quand l'élève est bien familiarisé avec ces expressions, alors comme revue, on peut procéder du français à l'anglais.

In et into, at et to:

1. Put the sugar in ou *into* the bag.
2. Put the milk in ou *into* the jug.
3. Keep the sugar *in* ou into the bag.
4. Keep the milk *in* ou into the jug.
5. I am *in* ou into this apartment.
6. I am going *into* ou in this apartment.

Phrase-type

How are you? Comment vous portez-vous ou comment allez-vous ou êtes-vous?
How is your father? Comment . . . votre père?

How are they ? ... ils ?
Very well, thank you. Très bien, merci.
How were you yesterday ? I was not well.
Comment étiez-vous, hier ? Je n'étais pas bien.

Article The:

Omission devant les noms d'aliments, de métaux, de matières premières:

1. Copper is red. Le *cuivre est rouge.*
2. Silver is white. L'*argent est blanc.*
3. Gold is precious. L'*or est précieux.*

Donnez le féminin des noms suivants:

1. Son ..... **daughter.**
2. Man ..... **woman.**
3. Nephew ..... **niece.**
4. Uncle ..... **aunt.**
5. King ..... **queen.**
6. Sir ..... **Madam.**
7. Brother ..... **sister.**
8. Cock ..... **hen.**
9. Father ..... **mother.**
10. Gentleman ..... **lady.**
11. Lord ..... **lady.**
12. Papa ..... **mamma.**

Revision

Vocabulaire:

Potato, *patate;* vegetable, *légume;* carrot, *carotte;* turnip, *navet;* beet, *bette;* salt, *sel;* pepper, *poivre;* cabbage, *chou;* flour, *farine;* banana, *banane;* beef, *bœuf;* pork, *porc;* pear, *poire;* peach, *pêche;* grapes, *raisin;* tomato, *tomate;* chocolate, *chocolat;* cheese, *fromage;* egg, *œuf;* celery, *céleri;* meat, *viande;* fish, *poisson;* soup, *soupe;* spinach, *épinard;* salad, *salade;* lettuce, *laitue;* corn, *blé d'inde;* pea, *pois;* pie, *tarte;* cake, *gâteau;* plum, *prune;* biscuit, *biscuit;* milk, *lait;* cream, *crème;* ice-cream, *crème glacée;* syrup, *sirop;* pineapple, *ananas;* farmer, *fermier;* gardener, *jardinier;* grocer, *épicier;* grocery, *épicerie;* butcher, *boucher;* barber, *barbier;* sky, *ciel (firmament);* heaven, *ciel;* sun, *soleil;* moon, *lune;* light, *lumière;* moonlight, *clair de lune.*

Conversation:

Good morning, Teacher. How is the weather, today ? It is raining, today. Do you like the rainny day ? No, I don't like a rainny day. I prefer a sunny day. How, is the weather to-day ? It is a sunny day, without clouds. Is it winter-time ? What season is it ? It is summer-time, or It is autumn, or fall. Why do you think it is fall ? I think it is fall because apples are ripe in autumn. Do you like autumn ? Yes, I do, it is the season, I prefer. Is this a nice apple-tree ? Yes, it is a nice apple-tree; it is leafy and there are many apples on its branches. Do you like apples ? Yes, I do, apples are healthful.

Version:

Bonjour, professeur. Quel temps fait-il, aujourd'hui ? Il pleut, aujourd'hui. Aimez-vous un jour pluvieux ? Non, je n'aime pas un jour pluvieux, je préfère une journée ensoleillée. Quelle temps fait-il aujourd'hui ? Aujourd'hui, il fait un soleil, sans nuage. Est-ce en hiver ? En quelle saison, est-ce ? C'est en été ou en automne. Pourquoi pensez-vous que c'est à l'automne. Je pense que c'est à l'automne. parce que les pommes sont mûres à l'automne. Aimez-vous l'automne ? Oui, je l'aime, c'est la saison que je préfère. Est-ce un beau pommier ? Oui, c'est un beau pommier; il est touffu et il y a plusieurs pommes sur ses branches. Aimez-vous les pommes ? Oui, j'aime les pommes, elles sont bonnes pour la santé.

HUITIÈME ANNÉE

N. P. — Dans les écoles où plusieurs années suivent le même cours, le professeur trouvera peut-être avantageux de se servir de la même image qu'en septième. Peut-être aussi ce texte est-il trop facile pour les élèves. Dans ce cas le professeur peut utiliser le texte suivant Gathering apples (la Classe en Anglais).

Texte

Gathering Apples

Charles is with his uncle. He gathers apples. He likes to climb up the apple-trees. He is up the ladder. This ladder has ten rounds. The apples are large and ripe. It is time to pick them. His uncle puts the good apples in two large baskets. He has also two barrels for them. He sells them.

Version

Charles est avec son oncle. Il récolte des pommes. Il aime à grimper dans les pommiers. Il est en haut de l'échelle. Cette échelle a dix échelons. Les pommes sont grosses et mûres. Il est temps de les cueillir. Son oncle met les bonnes pommes dans deux grands paniers. Il a aussi deux barils. Il les vend.

Questions sur le texte

1. Who is Charles ? *Qui est Charles ?*
2. What is he doing ? *Que fait-il ?*
3. He is gathering apples. *Il cueille des pommes.*
4. How many baskets do you see, in this picture ? *Combien voyez-vous de paniers dans cette image ?*
5. Do you like to gather apples ? *Aimez-vous à ramasser les pommes ?*
6. Where is the ladder. *Où est l'échelle ?*
7. How many rounds are there in the ladder ? *Combien d'échelons y a-t-il dans l'échelle ?*
8. When is it time to pick them ? *Quand est-ce le temps de les cueillir ?*

9. Is there a flag in this picture ? *Y a-t-il un drapeau sur cette image ?*
10. Where is it ? *Où est-il ?*
11. Where is the little girl's hat ? It is under the big apple-tree. *Où est le chapeau de la petite fille ? Il est sous le gros pommier.*

Mettre le texte au passé:

Charles *was* with his uncle. He *gathered* apples. He *liked* to climb up the apple-trees. He *was* up the ladder. This ladder *had* ten rounds. The apples *were* large and red. They *were* ripe. It *was* time to pick them. His uncle *put* the good apples in two large baskets. He *had* also two barrels for them. He *sold* them.

Questions sur le texte au passé:

N. P. — Ce texte fournit une occasion de faire une revue intéressante sur le passé des verbes avoir *et* être.

1. Who was Charles ?
2. What was he doing ?
3. How many baskets did you see, in this picture ?
4. Did you like to gather apples ?
5. Where was the ladder ?
6. How many rounds were there in the ladder ?
7. When was it time to pick them ?
8. Was there a flag in this picture ?
9. Where was it ?
10. Where was the little girl's hat ?

N. P. — Le texte choisi pour ce mois et les questions sont préparés d'après l'image A Helping Hand *de la Classe en anglais. L'image représente une embarcation de pêche dans laquelle un pêcheur aidé d'un garçonnet ramènent vers le large.*

Texte

A Helping Hand

In this picture a man and a boy are seen in a boat. They are rowing. The expression on their faces makes me think the boy imagines he is a great help to grandfather and *the old man is amused at him. The man is wearing a fisherman's outfit and the boy has a jersey suit and a pair of trousers on. Both are wearing rubber boots.* The weather is very fine and calm. In the boat, I see a fishing-net, *for catching fish.* The boat, a fishing boat, is made of wood. It is strongly built to carry the men and fish *and to withstand the storm.* The oars are long and thick because the boat is long and heavy.

Imagine the story of this picture thus:

This is a fisherman and his grandson; their home is a cottage by the seashore. One sunny morning, Grandfather with his partner was going out fishing; Henry asked to go with them. Grandfather was *quite* willing to take the boy, so Henry asked his mother's permission and she allowed him to go. They went far out to sea and caught *quite a* quantity of fish. On their return, Henry helped to row the big boat and they talked of the good time they had that day.

N. P. — Ce texte peut servir d'exercice de lecture, de dictée, de thème et version, pour la huitième et la neuvième année. Les questions sur le texte sont données en huitième année.

Les parties soulignées ne sont données que pour la neuvième année.

Version

Un aide

Dans cette image on aperçoit un homme et un garçon dans un bateau. Ils rament. Leur expression me fait croire que le garçon s'imagine aider beaucoup son grand-père et que le grand-père s'en amuse. L'homme porte des habits de pêcheur et le garçon porte une vareuse de laine et une culotte. Tous deux portent des bottes de caoutchouc. Le temps est très beau et calme. Dans le bateau, je vois un filet de pêche pour prendre le poisson. Le bateau, un bateau de pêcheur, est en bois. Il a été construit fort pour transporter les hommes et le poisson et pour lutter contre les tempêtes. Les rames sont longues et épaisses parce que le bateau est long et lourd.

Imaginez ainsi l'histoire suggérée par cette image:

C'est un pêcheur et son petit fils. Leur demeure est une cabane sur la rive. Un beau matin, grand-père et son compagnon s'en allaient pêcher; Henri demanda à les accompagner. Grand-père consentit volontiers à amener le bambin. Alors Henri demanda la permission à sa mère et celle-ci lui permit d'y aller. Il s'en allèrent au loin sur la mer et prirent une grande quantité de poissons. A leur retour, Henri aida à ramer sur le gros bateau et ils parlèrent du plaisir qu'ils avaient eu ce jour-là.

Questions sur le texte:

1. D'où vient l'adjectif *helping* ? . . **De to help.**
2. Quel est le pluriel de *This* ? . . . . . **These.**
3. Quel est le pluriel de *That* ? . . . . . **Those.**
4. Comment traduisez-vous *sur cette image* ? . . . . . **In ou on this picture ?**
5. D'où vient le mot *seen* ? . . . . . **De to see, participe passé.**
6. Donnez l'infinitif et le passé de ce verbe. . . . . **To see et le passé: saw.**
7. Que signifie le mot *boat* ? . . . . . **Bateau.**
8. Que signifie le mot *both* ? . . . . . **Les deux.**
9. Prononcez *boat* et *both.*
10. Que signifie *they are rowing* ? . . . **Ils rament.**
11. Que signifie *they row* ? . . . . . **Ils rament.**
12. Quelle différence y a-t-il entre *they row* et *they are rowing* ? . . . . . **They row est le verbe ramer au présent habituel et they are rowing est au présent actuel et signifie que l'action se fait au moment où on parle, ou au moment présent. Ainsi dans l'image, l'action est fixée au moment ou ils rament.**
13. Que signifie *their faces* ? . . . . . **Leurs figures.**
14. Pourquoi ne traduisez-vous pas *leurs* adjectif possessif par *theirs* ? . . . . . .

Parce qu'en anglais l'adjectif est invariable; leur ou leurs adjectifs s'écrivent their; theirs est le pronom le leur, la leur, ou les leurs.

15. Pourquoi *makes* et *imagines* ont-ils un *s* ? ... **Parce que les verbes au présent de l'indicatif, troisième personne du singulier prennent un s.**
16. Faire remarquer que *s'imaginer* ou *imaginer* se traduisent par..... **to imagine.**
17. Que signifie *the boy is helping* ?..... **Le garçon aide.**
18. Dans cette phrase *the boy is helping* changez les mots *the boy* par *I* et faites les autres changements nécessaires dans la phrase.. ..... **I am helping.**
19. Changez *the boy* pour *you* ..... **You are helping.**
20. Que signifie *weather* ? ..... **Le temps ou la température.**
21. Que signifie *time* ? ..... **Le temps pour la durée.**
22. Comment dites-vous: *quelle heure est-il* ?.... **What time is it ?.**
23. Traduisez: *quel temps fait-il* ? ..... **How is the weather ?**
24. Traduisez: *quelle heure est-il* ? ..... **What time is it ?**
25. Que signifie *grandson* ? ..... **Petit-fils.**
26. Donnez un autre mot signifiant *by* ? . .**Near.**
27. Que signifie *to take* ici ? ..... **Il signifie emmener.**
28. Donnez une signification plus usitée de *to take* ?..... **Prendre.**
29. A quel temps est le mot *went* ? ... **Au passé.**
30. Quel en est l'infinitif ? ..... **To go.**
31. La traduction du mot *mer* s'écrit-il *see* ou *sea* ? ..... **Sea.**
32. Que signifie *caught* ? ..... **Pris.**
33. Quel en est l'infinitif ? ..... **To catch**
34. Comment traduiriez-vous: *à leur retour* ? ... . **On their return.**
35. Que signifie: *good time* ? ..... **Du bonheur, du plaisir. To have a good time.**
36. Donnez les verbes réguliers employés dans ce texte. Donner aussi le passé.

    To row, *ramer* (**rowed**); imagine, *imaginer* (**imagined**); to help, *aider* (**helped**); to amuse, *amuser* (**amused**); to carry, *transporter* (**carried**); to ask, *demander* (**asked**); to allow, *permettre* (**allowed**); to talk, *parler* (**talked**).
37. Donnez les verbes irréguliers employés dans ce texte, le passé et participe passé.

    Seen, *to see*, *saw*, *seen* (**voir**); was, *to be*, *was*, *been* (**être**); make, *to make*, *made*, *made* (**faire**); To think, *thought*, *thought* (**penser**); To wear, *wore*, *worn* (**porter**); To have, *had*, *had* (**avoir**); To catch, *caught*, *caught* (**attraper**); To build, *built*, *built* (**construire, bâtir**); To fight, *fought*, *fought* (**combattre**); To go, *went*, *gone* (**aller**); To take, *took*, *taken* (**prendre**).

Phrase-type
What kind of . . . is it ?
It is a . . .

1. What kind of picture is it ? It is a fishing picture.
   Quelle sorte d'image est-ce ? C'est une image de pêche.
2. What kind of man is he ? He is an honest man.
   Quel genre d'homme est-il ? C'est un honnête homme.
3. What kind of book is it ? It is a novel.
   Quelle sorte de livre est-ce ? C'est un roman.

Questions sur le texte:

1. What do you see in this picture ? *Que voyez-vous sur cette image ?*
2. Show me the boat, the man, the boy ? *Montrez-moi le bateau, l'homme, le garçon*
3. Who is this man ? Who is this boy ? *Qui est cet homme ? Qui est ce garçon ?*
4. Who is with the man ? *Qui est avec l'homme ?*
5. Who is rowing ? *Qui rame ?*
6. Who is here ? *Qui est ici ?*
7. Who is there ? *Qui est là ?*
8. Who says this ? *Qui dit cela ?*
9. Who reads this ? *Qui lit ceci ?*
10. Who is knocking at the door ? *Qui frappe à la porte*

Deuxième quinzaine

Phrase-type
Who is ?

1. Who is speaking, please ?
   Qui parle, s'il vous plaît ?
2. Mary's speaking *ou* Mary is speaking *ou* Joseph is speaking.
   Marie parle ou *Joseph parle.*
3. Who is knocking at the door ? Charles's knocking.
   Qui frappe à la porte ? Charles frappe.
4. Who is coming ? Your mother's coming.
   Qui s'en vient ? Votre mère s'en vient.

Of et From:

1. This boat is made *of* wood.
2. This desk is made *of* wood.
3. This table is made *of* wood.
4. This paper is made *from* wood.
5. This paste is made *from* wood.

N. P. — *Bien expliquer à l'élève la différence entre* of *et* from, *et par des phrases semblables à celles-là faire ressortir que* from *denote l'extraction et* of *la matière dont une chose est faite. Quand la matière première a perdu son apparence alors on emploie* from *comme: le papier est fait de bois Paper is made from wood.*

Emploi de his, hers, its:,

Nous avons vu en octobre l'emploi de his *et de* her. *Ce mois-ci, nous ajouterons* its.

1. This is a pear-tree; **its** leaves are green, **its** branches are brown; **its** roots are strong.

Voici un poirier, ses feuilles sont vertes; ses branches sont brunes; ses racines sont solides.

2. See that young bird; its feathers are soft, its beak is pointed; its head is round.
Voyez ce jeune oiseau; ses plumes sont douces son bec est pointu; sa tête est ronde.
3. Look at my schoolhouse: its roof is red; its windows are large; its door is varnished.
Regardez mon école: son toît est rouge; ses fenêtres sont grandes, sa porte est vernie.

NEUVIÈME ANNÉE

N. P. — Le texte précédent, en y ajoutant les phrases soulignées, sert comme exercice de lecture, de version, de dictée et d'orthographe. Prêter une attention particulière aux r, *aux* th, *aux* h. *La lecture répétée est un excellent moyen d'acquérir la prononciation, l'accent et la tournure des phrases anglaises. Ne pas craindre d'en multiplier les exercices. Tout le travail donné pour la huitième année peut être donné en neuvième avec profit.*

Dans la première phrase, l'expression they are seen *fournit une occasion d'étudier la forme passive. Multiplier les applications avec des phrases du même genre.*

1. A boat is seen. A story is read. A page is written. We are seen. The boy is seen.
2. *They are rowing* fournit l'occasion d'expliquer la forme progressive.

Makes me think:

Faire remarquer qu'on ne dit pas *makes me to think*, bien que le verbe penser soit à l'infinitif parce qu'après *to make* on n'emploie pas *to* devant un verbe à l'infinitif. Exemples:

1. Il me fait dire. *He makes me tell.*
2. Il me fait obéir. *He makes me obey.*
3. Il me fait écouter. *He makes me listen.*
4. Il me fait désirer. *He makes me desire.*

Amused at:

Cette expression fournit l'occasion d'étudier l'emploi de *at* et de *to* dans les expressions comme:

1. *To laugh at*, rire de.
2. *To be kind to*, être bon pour.
3. *To look at*, regarder.
4. *To listen to*, écouter.
5. *At least*, au moins.
6. *At first*, tout d'abord.
7. *At home*, chez moi.
8. *At my father's*, chez mon père.
9. *At the same time*, en même temps.
10. *At once*, tout de suite.
11. *To leave at a time*, partir à un certain temps.
12. *To buy at a price*, acheter à un certain prix.
13. *To aim at*, viser à.
14. *At war*, en guerre.
15. *At peace*, en paix.
16. *To fire at*, faire feu sur.

N. P. — Ce seul travail sur at *mérite une attention spéciale à cause de l'utilité de ces expressions qui sont d'emploi courant dans la conversation.*

Emploi du participe présent après les prépositions excepté to:

1. For catching fish. *Pour prendre le poisson.*
2. For doing this. *Pour faire ceci.*
3. Without stopping. *Sans arrêter.*
4. Before talking. *Avant de parler.*
5. After swimming. *Après avoir nager.*

Phrase-type

What makes ? Qu'est-ce qui rend ?

1. What makes the picture pleasant to look at ?
Qu'est-ce qui rend l'image attrayante ?
2. What makes this house pleasant to look at ?
Qu'est-ce qui rend cette maison attrayante ?
3. What makes this man pleasant to listen to ?
Qu'est-ce qui rend cet homme plaisant à écouter ?

Deuxième quinzaine

Phrase-type

Whom do you look at ? ou Whom are you looking at ? Whom do you listen to ? ou Whom are you listening to ?

N. P. — La deuxième partie du texte ainsi que l'emploi de to *peut servir de thème au travail de cette semaine.*

1. Thus: *ainsi (prêter une attention spéciale à la prononciation).*
2. Grandson apporte l'étude des parentés et l'étude des expressions *brother in law* ou *mother in law* (*la mère du mari* ou *de la femme*); step-mother (*celle qui remplace la mère en mariant le père*), etc.
3. By, *près de;* near, at the side of . . .
4. Sunny provenant du mot *sun:* soleil, ensoleillé.
5. He was going out fishing: *il s'en allait pêcher.*
6. To go fishing: *aller pêcher.*

N. P. — Après to go, to begin, to stop, to cease, to like, *on emploie le participe présent.*

7. To be willing: *vouloir.*
8. Quite, a quantity: *une bonne quantité.*
9. To be quite willing: *vouloir bien volontiers.*
10. On their return: *à leur retour.*

Étude de l'emploi de « to » avec revision de « at »:

A préposition employé avec un verbe qui n'indique pas un mouvement: *at.*

A préposition employée avec un verbe qui indique un mouvement: *to.*

Je vais à l'église. *I am going* **to** *church.*
Je suis à l'église. *I am going* **at** *church.*

Revision de ce qui a été vu la semaine dernière sur « at »:

1. To be kind **to,** *Être bon pour.*
2. From one **to** ten. *De un à dix.*
3. In order **to,** *Afin de, pour.*
4. Our duties **to** God. *Nos devoirs envers Dieu.*
5. The road **to** Montreal. *La route de Montréal.*

Revision

Questions sur l'image:

1. What do you see in this picture? *Que voyez-vous sur cette image?*
2. What is seen in this picture? *Qu'avez-vous vu sur cette image?*
3. What kind of picture do you see? *Quelle sorte d'image est-ce?*
4. How many persons do you see? *Combien de personnes voyez-vous?*
5. Where are they? *Où sont-elles?*
6. What are they doing? *Que font-elles?*
7. Do you like the little boy? *Aimez-vous le petit garçon.*
8. Do you like the man's hat? *Aimez-vous le chapeau de l'homme?*
9. Can you tell me the story? *Pouvez-vous me raconter l'histoire?*
10. Why do you like the little boy? *Pourquoi aimez-vous le petit garcon?*
11. How do you find the boat? *Comment trouvez-vous le bateau?*
12. Is it a big boat? *Est-ce un gros bateau?*
13. Would you like to go fighing? *Aimeriez-vous aller à la pêche?*
14. Do you like to go fishing? *Aimez-vous aller à la pêche?*
15. Did you ever go fishing? Where? *Êtes-vous déjà allé à la pêche? Où?*
16. Do you think the boy is happy? *Pensez-vous que le garçon est heureux?*
17. What is each of them doing? *Que fait chacun d'eux?*
18. How is the weather? *Quel temps fait-il?*

Mathématiques

PREMIÈRE ANNÉE

Première semaine

Le nombre sept et le chiffre 7

1. Prenez 6 bâtonnets, ... ajoutez-en 1. Combien en avez-vous?
2. Montrer des cartes où sont représentés les nombres: 7 points, 7 triangles, 7 fleurs, etc Les remonter en les mêlant avec des cartes semblables illustrant les nombres 4, 5 et 6. L'enfant doit nommer le nombre aussitôt que la carte est montrée.
3. Quand l'idée du nombre est bien claire montrer le chiffre 7.
4. Faire prendre de petites cartes représentant les nombres et les faire placer par ordre de grandeurs ascendante et descendante.
5. Faire le même exercice avec des cartes où sont écrits les chiffres.
6. Faire écrire les chiffres de 1 à 7.

Le sens du signe —

N. P. — Au cours des manipulations on a fait enlever, on a fait ôter des objets; les enfants ont l'idée de la soustraction, il faut maintenant leur donner l'idée du mot moins *et du signe — . En octobre, nous avons vu comment donner l'idée du signe +, prenons le même procédé pour aborder la leçon et faisons les exercices suivants:*

Exercices concrets

1. Prenez 2 bâtonnets (*poser — 1, au tableau*) Qu'est-ce que cela veut dire? (*Enlever 1 bâtonnet.*) Combien vous en reste-t-il?
2. Prenez 3 dames à jouer. (*Poser — 2 . . .*)
3. Prenez 3 blocs. (*Tout en disant vous en perdez 2, poser — 2 . . .*)
4. Faire ces exercices sur les soustractions des nombres de 2 à 5 jusqu'à ce que tous aient compris le sens du signe —.

Exercices semi-concrets

N. P. — Pour illustrer une soustraction par le dessin, on barre les objets à soustraire.

1. Dessiner 2 pommes (*poser — 1, au tableau*) Qu'est-ce que cela veut dire? (*Barrer une pomme.*) Combien en reste-t-il?
2. Dessinez 4 billes, vous en perdez trois (*poser — 3*) . . .
3. Dessinez 5 cornets (*poser — 4*).
   Quelqu'un peut-il me raconter l'histoire que nous venons de dessiner? (*J'ai acheté 5 cornets, j'en ai donné 4, il m'en reste 1.*)

Exercices avec le mot « moins »

Reprendre les mêmes exercices, mais cette fois au lieu d'écrire — 3, on dit: *moins trois.*

Deuxième semaine

Les soustractions
2 — 1, 3 — 1 et 3 — 2

Par des exercices semblables à ceux de la première semaine faire apprendre les résultats de ces trois soustractions.

1. Vous avez deux bonbons, vous en mangez 1. Combien vous en reste-t-il ?
2. Vous avez deux petites autos, vous en perdez 1. Combien vous en reste-t-il ?
3. Quand vous avez deux choses, deux objets, et que vous en ôtez 1, combien vous en reste-t-il ? Deux moins un égale quoi ?

N. P. — Si les enfants hésitent encore, leur faire prendre du matériel et faire « acter » la soustraction.

Idée du 0

1. Prenez 2 boutons, ... ôtez-en 2. Est-ce qu'il vous en reste ? ..... **Non**
   Quand on en n'a pas plus, quand on en n'a pas, on dit qu'on en a « zéro ».
2. Prenez 3 boutons (*poser — 3, au tableau*) Combien vous en reste-t-il ?
3. Dessinez 3 billes (*poser — 3*) ...
4. Prenez 0 bâtonnet, ... 0 bouton.

Revoir les additions de 2 à 5

1. Jouer au « Téléphone ». Donner à chacun un papier où est écrit un des chiffres de 2 à 5, et dire: Je veux parler à 2 + 3. Les enfants qui ont un 5 sur leur papier doivent se lever.
2. Exercices avec les cartes-éclairs. Si les enfants n'ont pas ce genre de cartes, il est très facile de leur en faire construire avec des chiffres de calendrier; c'est un excellent exercice de découpage, de collage et de calcul. Pour faire la carte de $\begin{array}{r} 3 \\ +\,2 \\ \hline 5 \end{array}$, ils collent sur un côté $\begin{array}{r} 3 \\ 2 \\ \hline 5 \end{array}$ et au verso $\begin{array}{r} 3 \\ 2 \\ \hline 5 \end{array}$, puis avec leurs crayons de couleur, ils posent les signes et les traits.
   a) Mettez ensemble toutes les cartes qui donnent 5 ... qui donnent 4.
   b) Le professeur montre une carte du côté sans réponse et les élèves énoncent la réponse.

Troisième semaine

Montrer le nombre et le chiffre 8

Exercices 1, 2, 3 et 4, voir la première semaine.

5. Reproduction de nombres. Le professeur fait au tableau trois ou quatre modèles de dessins que les enfants peuvent faire; à côté de chaque dessin, il pose un chiffre. Les élèves doivent reproduire ce dessin autant de fois que le chiffre l'indique.
   Exemple: Le professeur a dessiné un drapeau et il a posé 5. Les enfants doivent dessiner 5 drapeaux.

Soustractions
4 — 1, 4 — 3 et 4 — 2

Voir exercices et problèmes de la deuxième semaine.

Quatrième semaine

Soustractions du 5
5 — 1 et 5 — 4, 5 — 2 et 5 — 3

1. Voir exercices de la deuxième semaine.
2. Placez ensemble toutes les cartes de soustraction qui donnent 3, qui donnent 2.
3. Jouer aux « Devinettes ». Faire 5 dessins au tableau et en barrer 3. Demander quelle soustraction est ainsi racontée faire poser l'opération avec la réponse ou faire choisir la carte-éclair où se trouve cette soustraction.
4. Faire l'exercice contraire: poser une soustraction et les enfants doivent l'illustrer par des dessins.

Synthèse des jeux de 1 à 5

N. P. — On appelle jeux *les combinaisons de l'addition et de la soustraction.*

1. Montrez-moi les cartes des jeux du 5 avec 3 et 2. (Les enfants montrent les cartes $\begin{array}{r} 3 \\ +\,2 \\ \hline 5 \end{array}$ $\begin{array}{r} 2 \\ +\,3 \\ \hline 5 \end{array}$ $\begin{array}{r} 5 \\ -\,3 \\ \hline 2 \end{array}$ $\begin{array}{r} 5 \\ -\,2 \\ \hline 3 \end{array}$ Si les enfants n'ont pas de cartes, faire écrire ces combinaisons.)
2. Demander ainsi:
   les jeux du 5, avec 4 et 1.
   les jeux du 4, avec 3 et 1.
   le jeu du 4, avec 2.
   les jeux du 3, avec 2 et 1.
   le jeu du 2, avec 1.

DEUXIÈME ANNÉE

Première semaine

Nombres entre 70 et 80

Dessiner le tableau suivant: (*Trois traits obliques barrés horizontalement représentent un paquet de 10 bâtonnets.*)

	𝍸 / (11)	71
𝍸 𝍸	𝍸 // (12)	72
𝍸 𝍸	𝍸 /// (13)	73
	.....	
𝍸 𝍸 (60)	𝍸 /////·//// (19)	79

1. Faire nommer le nombre de dizaines de la gauche ..... (60)
2. Faire nommer les nombres illustrés dans l'accolade ..... (11, 12 . . . 19)
3. Si on les met ensemble cela donne: soixante avec onze: soixante-onze . . .
4. Répéter le tableau en mettant les 7 dizaines ensemble.
5. Faire illustrer les nombres 71, 76 et 78.

Les combinaisons du 11

N. P. — Si les enfants ont acquis en première année l'esprit des groupes de quatre combinaisons venant de trois chiffres comme 4 + 3 = 7, 3 + 4 = 7, 7 — 4 = 3 et 7 — 3 = 4, voici comment l'on peut procéder avec les nombres plus grands que 10.

1. Durant la première semaine montrer, sans les renverser, toutes les combinaisons qui donnent le nombre étudié. *Exemple:* Avec le 11, faire apprendre

9	8	7	6
+ 2	+ 3	+ 4	+ 5

On peut appeler ces quatre combinaisons les « Petits du 11 ».

2. Reprendre ensuite chacune de ces combinaisons et faire étudier les trois autres qui vont avec elles. A $\begin{array}{r} 9 \\ +\,2 \end{array}$, faire ajouter

$\begin{array}{r} 2 \\ +\,9, \end{array}$ $\begin{array}{r} 11 \\ -\,2 \end{array}$ et $\begin{array}{r} 11 \\ -\,9. \end{array}$

Exercices

1. Écrivez les « petits du 11 ».
2. Écrivez les quatre additions qui donnent 11. (*Pas de nombres plus grands que 9.*)
3. Avec des bâtonnets, faites les « petits du 11 ». (*Les enfants placent 9 bâtonnets dans un groupe et en posent 2 autres à côté; ils font ainsi des groupes de 8 et de 3, de 7 et de 4 puis de 6 et de 5.*)

Additions de nombres d'inégale longueur

Motivation:

Vous jouez aux blocs; dans votre boîte, il y en a 22; en dehors d'un côté, vous en voyez 5; de l'autre côté il y en a 1. Combien avez-vous de blocs? ..... (22 + 5 + 1 = 28)

Exercices d'entraînement:

22	23	11	3	1
1	2	52	2	43
+ 5	+ 44	+ 4	+ 32	+ 4
4	1	43	57	21
2	3	3	1	56
+ 21	+ 72	+ 32	+ 11	+ 2

Problèmes

1. Jules a deux boîtes de blocs, une de 12, l'autre de 14; il en trouve 3 autres. Combien a-t-il de blocs en tout?
2. Lise joue à la poupée, elle a 4 bas, 2 robes et 12 autres pièces de linge. Combien a-t-elle de pièces en tout?

Deuxième semaine

Nombres de 80 à 90

1. Illustrer les nombres de 80 à 90, dans un ordre quelconque et demander de les écrire en chiffres.
2. Poser les nombres en chiffres et demander de les illustrer.

Les combinaisons du 11

9	2	11	11
+ 2	+ 9	— 2	— 9
8	3	11	11
+ 3	+ 8	— 3	— 8

1. Dessiner un genre de domino avec 9 points dans un groupe et 2 dans l'autre et demander d'écrire les quatre combinaisons qui vont avec le domino.
2. Même question, mais les élèves choisissent les quatre cartes.
3. Recommencer pour 8 + 3.
4. Jouer aux « Déserteurs ». (*Voir L'Enseignement primaire, numéro de septembre 1946, page 74.*)

Troisième semaine

Nombres de 90 à 100

Comme pour la première semaine, faire un tableau; à gauche faire 8 paquets de 10 bâtonnets, à droite en faire 11, 12, 13 . . . 19. (*Voir première semaine.*)

Combinaisons du 11, avec 7 et 4 avec 6 et 5

(*Voir deuxième semaine.*)

Additions et soustractions sur les nombres étudiés

72 + 3	80 + 2	90 + 9
75 + 4	85 + 4	92 + 6
71 + 2	82 + 7	98 + 1
70 + 5	81 + 3	91 + 7
76 + 3	84 + 4	94 + 5
77 + 1	88 + 1	96 + 2
75 — 1	88 — 5	95 — 4
77 — 2	85 — 4	92 — 1
79 — 4	87 — 6	97 — 6
76 — 3	83 — 1	96 — 3
74 — 4	86 — 6	98 — 4
78 — 7	89 — 5	99 — 9

Quatrième semaine

Revue des combinaisons du 11

1. Écrivez les 16 combinaisons du 11. (*Faire les 4 groupes de 4.*)
2. Distribuer de vieux jeux de cartes et demander de mettre ensemble les cartes qui donnent 11. (*Les enfants mettent ensemble le 9 et le 2 de cœur, le 8 et le 3, le 7 et le 4, le 5 et le 6. Ils répètent avec les carreaux les piques et les trèfles.*)
3. Demander maintenant d'écrire les quatre jeux qui vont avec chaque paquet.

Les additions dérivées du 11

1. Faire compter:
   6 + 5 = 11 5 + 6 = 11
   16 + 5 = 21 25 + 6 = 31
   26 + 5 = 31 35 + 6 = 41
2. Répéter avec les autres combinaisons.
3. Les professeurs habiles en dessins peuvent illustrer heureusement ce genre d'addition: 2 gros singes traînent une voiture remplie de petits singes. Sur l'un des gros singes, écrire 5 + 6 = 11 et sur l'autre, écrire 6 + 5 = 11; sur chacun des petits singes écrire 15 + 6, 16 + 5, 25 + 6, 36 + 5, etc.

TROISIÈME ANNÉE

Première semaine

Numération
De 2,001 à 3,000

Exercices:

1. Compter par cent oralement de 2,400 à 3,000 . . . . . (**2,400, 2,500, etc. . .**)
2. Compter par dix oralement de 2,310 à 2,400 . . . . . (**2,310, 2,320, 2,330, etc. . .**)
3. Lire les nombres suivants: 2,545, 2,374 1,856.
4. Écrire: 2,400, 2,600, 2,800, 2,900, 2,430 2,520, 2,640, 2,850.

Additions avec retenues

426	325	105	322	436
517	36	342	401	346
+ 25	+ 408	+ 226	+ 94	+ 503
968	**769**	**673**	**817**	**1,285**

Soustractions avec emprunts

***N. P.** — Ne jamais aborder une chose nouvelle ou expliquer une difficulté en alignant sèchement des nombres, mais la présenter dans un problème facile illustrant un cas bien concret à la portée des enfants ou mieux encore en répondant à un besoin réel et immédiat.*

Motivation:

Vous avez 33 cents; vous payez un cahier 14 cents. Combien vous reste-t-il?

***N. P.** — Avec des pièces de 10 cents il est facile de montrer le mécanisme de l'emprunt sur la dizaine.*

Exercices:

46	54	65	83	73
— 27	— 38	— 47	— 57	— 24
19	**16**	**18**	**26**	**49**

Problèmes

1. Une fermière porte 36 choux au marché une autre en porte 43, une autre 27. Combien y a-t-il de choux sur le comptoir? . . . . . (**106 choux**)
2. Dans une école il y a 266 élèves, dans une autre 345, et 458 dans une autre. Combien y a-t-il d'élèves dans les 3 écoles? . . . . . (**1,069 élèves**)
3. Votre maman a $46.00 dans sa sacoche, elle vous achète des vêtements pour cet hiver qui lui coûtent $29.00. Que lui reste-t-il? . . . . . (**$17.00**)
4. Votre père (ou votre oncle) a récolté 95 minots de pommes de terre, il en vend 78 Combien en reste-t-il? . . . . . (**17 minots**)

Deuxième semaine

Numération
De 2,001 à 3,000

Exercices:

1. Compter par dix oralement de 2,540 à 2,700 . . . . . (**2,550, 2,560, etc. . .**)
2. Compter par dix oralement de 2,620 à 2,730 . . . . . (**2,620, 2,630, etc. . .**)
3. Ajouter une unité à 2,771 jusqu'à 2,790 . . . . . (**2,772, 2,773, 2,774, etc. . .**)
4. Ajouter une unité à 2,660 jusqu'à 2,700 . . . . . (**2,661, 2,662, 2,663, etc. . .**)
5. Additionner: 1,000 + 80 + 9 = 1,089.
6. Poser: 1,089, 2,075, 1,063, 2,048.
7. Additionner: 2,264 + 143 = 2,407.
8. Poser: 2,407, 2,509, 1,703, 1,506.

Additions
(4 nombres)

Exercices:

128	344	366	425
45	201	17	303
344	25	126	517
+ 102	+ 4	+ 401	+ 17
619	**574**	**910**	**1,262**

Soustractions

Exercices:

59	66	40	55	76	80
— 46	— 37	— 30	— 20	— 40	— 50
13	29	10	35	36	30

Problèmes

1. Vous rentrez le bois après votre classe depuis 4 jours; le 1e jour, vous rentrez 57 morceaux de bois, le second, 63, le 3e 49, le 4e, 75. Combien de morceaux de bois avez-vous rentrés ? (**244 morceaux**)
2. Votre père a gagné $57.00 la 1e semaine de ce mois, $49.00 la 2e, $38.00 la 3e, et $54.00 la 4e. Combien a-t-il gagné en tout ? . . . . . (**$198.00**)
3. Un fermier a 54 poules et il en vend 38. Combien lui en reste-t-il ? . . . . . (**16**)
4. Dans une classe il y a 45 élèves, 10 sont absents. Combien sont présents ? . . . (**35**)

Troisième semaine

Numération
De 2,001 à 3,000

Exercices:

1. Lire: 2,195, 2,876, 2,425, 1,987.
2. Lire: 2,064, 2,044, 2,104, 2,309.
3. Écrire: 1,456, 1,327, 2,569, 2,679.
4. Écrire: 1,028, 2,045, 2,103, 2,408.
5. Dans 1,826, où est le chiffre des centaines ?
6. Dans 2,745, où est le chiffre des dizaines ?

Multiplications et divisions
en rapport avec les combinaisons

Exercices:

1. $5 \times 4 = 20$ $3 \times 6 = 18$ $7 \times 2 = 14$
   $4 \times 2 = 8$ $5 \times 3 = 15$ $6 \times 2 = 12$
   $4 \times 3 = 12$

2. $20 \div 5 = 4$ $12 \div 4 = 3$ $15 \div 3 = 5$
   $12 \div 2 = 6$ $18 \div 3 = 6$ $8 \div 4 = 2$

3. Remplacer la multiplication par une addition:
   4×3 5×4 6×3 3×5
   6×2 4×4 2×3 5×2

Mesures
Monnaie canadienne

1. Montrer les pièces de monnaie en cours et demander le nom . . . . . (**1 cent, 5 cents, etc. . .**)
2. Combien de 1 cent pour remplacer un 5 cents.
3. Combien de 5 cents pour remplacer un 10 cents.
4. Combien de 5 cents pour remplacer un 25 cents.

Problèmes

1. Il y a 8 billes dans un petit sac. Combien y en a-t-il dans 2 sacs ? . . . . . (**16**)
2. Une poule pond 5 œufs dans 1 semaine. Combien d'œufs pond-elle dans 4 semaines ? . . . . . (**20**)
3. Il y a 7 jours dans 1 semaine. Combien y en a-t-il dans 2 semaines ? . . . . . (**14**)
4. J'ai 18 bâtons de tire à la Sainte-Catherine pour 6 enfants. Combien chaque enfant en aura-t-il ? . . . . . (**3**)
5. Vous placez 20 cahiers en 4 piles. Combien de cahiers y a-t-il dans 1 pile ? . . . . . (**5**)
6. J'ai 20 fleurs pour faire 2 bouquets. Combien de fleurs y aura-t-il dans 1 bouquet ? . . . . . (**10**)

Quatrième semaine

Numération
De 2,001 à 3,000

Exercices:

1. De 2,980, compter oralement jusqu'à 3,000
2. De 2,710, ajouter 10 jusqu'à 2,900. . . . . (**2,720, 2,730, 2,740, etc. . .**)
3. Poser: 1,278, 2,307, 2,029, 2,110, 1,980.
4. Ajouter 1 à 1,999 et donner le nombre . . . . . (**2,000**)
5. Ajouter 1 à 2,999 et donner le nombre . . . . . (**3,000**)

Combinaisons
Multiplications et divisions étudiées en 2e année

1. Faire des combinaisons avec les nombre 2, 5, 10 . . . . . (**2×5**) (**5×2**) (**$10 \div 5$**) (**$10 \div 2$**)
2. Faire des combinaisons avec les nombre 3, 4, 12.
3. Faire des combinaisons avec les nombres 4, 5, 20.
4. Remplacer les multiplications par des additions:
   5×3 4×5 6×2 3×4 2×7
5. Faire séparer un paquet de 12 bâtonnets en 4 paquets, un autre de 20 bâtonnets en 5 paquets.

Fractions
Signification de 1/4

N. P. — *Si possible que chaque enfant ait un objet et un groupe d'objets qu'il puisse partager lui-même comme une feuille de papier, une pile de cahiers. La fraction, partie d'un groupe est toujours plus difficile à comprendre; répéter les exercices avec un groupe d'objets.*

1. Séparer une feuille de papier en 4, dire le nom de chaque morceau (*l'un après l'autre*).
2. Écrire le nom de chaque morceau . . . . . (**1/4**)
3. Prendre 4 cahiers dans une même pile Faire 4 piles. Le nom de chaque pile.
4. Écrire le nom de chaque pile . . . . . (**1/4**)
5. Combien de cahiers dans la 1e pile ? . . . . . (**4**)
6. Combien de cahiers dans 1 petite pile ? . . (**1**)

Problèmes

1. Vous avez fait des commissions. Vous avez dépensé 43 cents chez l'épicier, (27 cents

chez le boucher, et 25 cents chez le pharmacien. Combien avez-vous dépensé ? . . . . . (**95 cents**)

2. Votre père a fait un voyage de 4 jours en auto. Il a parcouru 135 milles le 1e jour, 189 le 2e, 237 le 3e, et 248 le 4e. Pouvez-vous calculer combien votre père a fait de milles ? . . . . . (**809**)
3. Vous avez 45 cents pour vous acheter un livre de 28 cents. Combien vous restera-t-il d'argent ? . . . . . (**17 cents**)
4. Votre papa a gagné $54.00 cette semaine e en a dépensé $37.00. Combien lui en reste-t-il ? . . . . . (**$17.00**)
5. Combien demanderez-vous de cents à votre maman pour acheter 3 cahiers à 4 cents chacun ? . . . . . (**12 cents**)
6. Partagez les 18 cents que vous avez entre 3 petits pauvres. Combien donnerez-vous à chacun ? . . . . . (**6 cents**)

QUATRIÈME et CINQUIÈME ANNÉES

Première semaine

Numération
De 10,000 à 99,999

1. Compter par 10,000, de 10,000 à 90,000.
2. Compter par 100, de 98,100 à 99,000.
3. Compter par 10, de 99,910 à 99,990.
4. Ajouter 1 unité à 99,980 jusqu'à 99,999.
5. Additionner et donner la réponse:
   20,000 + 3,000 + 500 + 40 + 8 (**23,548**)
6. Lire les nombres suivants:
   2425.5 2346.54 145.464

Additions et soustractions

Exercices:

2,434	33,504	
104	8,120	175
3,525	9,057	4,108
10	318	31,300
+ 133	+ 10,125	+ 60,004
6,206	**61,124**	**95,587**
$95.77	$76.43	$87.50
— 42.68	— 60.17	— 53.78
$53.09	**$16.26**	**$33.72**

5e année

Fractions:

Additions et soustractions avec dénominateurs différents.

N. P. — (*Voir remarques, 1e semaine, 3e année.*)

Motivation:

Une maman donne 1/2 pomme à l'un de ses petits garçons, et 1/4 au plus petit. Combien a-t-elle donné en tout ?

1. Combien a-t-elle donné de morceaux ? . . . . . (**2 morceaux**)
2. Comment s'appellent les morceaux ? . . . . . (**1/2 et 1/4**)
3. Pouvez-vous additionner 1/2 + 1/4 ? (*Enseigner alors la réduction au même dénominateur.*)

Exercices:

1/2	1/3	3/8	1/5
+ 1/4	+ 1/6	+ 1/4	+ 3/10
3/4	**1/2**	**5/8**	**1/2**

1/6	3/8	
1/3	2/3	1/4
+ 2/15	+ 5/12	+ 1/2
7/15	**1 1/4**	**1 1/8**

1/2	5/6	5/8	3/10
— 3/8	— 1/2	— 1/4	— 1/5
1/8	**1/3**	**3/8**	**1/10**

5/12	1/3	3/4
— 1/4	— 1/5	— 3/8
1/6	**2/15**	**3/8**

Deuxième semaine

Numération
De 10,000 à 99,999

Exercices:

1. Additionner:
   82,000 + 4,150 + 320 + 30 + 5.
   Donner le nouveau nombre . . . . . (**86,505**)
2. Donner la valeur de 8 et de 6 dans 12,865.
3. Donner la valeur de 9 et de 4 dans 94,126.
4. Lire: 85,493, 70,804, 63,010.
5. Écrire: 70,125, 54,025, 40,040.

(5e année)

6. Écrire: 126.002, 3457.04, 4300.058.

Multiplications
Deux chiffres au multiplicateur

N. P. — *Voir remarque, 1e semaine, 3e année*

Motivation:

Votre maman vous donne 35 cents chaque jour pour votre dîner. Combien vous donne-t-elle dans un mois de 21 jours de classe ? (**$7.35**)

Exercices:

52 × 31 = 1,612 76 × 42 = 3,192
48 × 24 = 1,152 84 × 51 = 4,284
65 × 13 = 845

4e année

Fractions:

Revision du programme de 3e année.

N. P. — Voir remarque, à C, 4e semaine, 3e année.

1. Comment appelez-vous un morceau d'une feuille de papier que vous séparez en 2, en 4, en 8, en 3, en 6 ?
2. Comment écrivez-vous 1/2, 1/4, 1/8, 1/3, 1/6 ?
3. Combien d'oranges dans 1/2 douzaine, 1/4 douzaine, 1/3 douzaine, 1/6 douzaine ? . . . . . **(6, 3, 4, 2)**
4. Si je fais 8 piles avec 24 cahiers, quelle fraction représente 1 pile ? Combien de cahiers y a-t-il dans chaque pile ? . . . . . **(1/8, 3 cahiers)**
5. 24 élèves sont placés en 4 rangées. Quelle fraction représente 1 rangée ? Combien d'élèves y a-t-il dans chaque rangée ? . . . . . **(1/4, 6 élèves)**

Troisième semaine

Numération

De 10,000 à 99,999

Exercices:

1. Additionner:
   80,001 + 1,020 + 10 + 8.
   Donner le nouveau nombre . . . . . **(81,039)**
2. Donner la valeur de 5 et de 7 dans 90,527.
3. Donner la valeur de 6 et de 8 dans 86,324.
4. Ajouter un zéro à 25; donner le nouveau nombre . . . . . **(250)**
5. Ajouter 2 zéros à 36; donner le nouveau nombre . . . . . **(3,600)**

5e année

6. Lire: 4000.001, 3104.104, 1.100.

Divisions

Diviseur de deux chiffres

Motivation:

Un professeur a 60 billes à partager entre 20 élèves. Combien de billes donnera-t-il à chacun ? . . . . . **(3)**

Exercices:

40 ÷ 20 = 2 90 ÷ 30 = 3
44 ÷ 20 = 2 r. 4 65 ÷ 30 = 2 r. 5
60 ÷ 10 = 6 80 ÷ 20 = 4
84 ÷ 40 = 2 r. 4 99 ÷ 30 = 3 r. 9

440 ÷ 10 = 44 390 ÷ 30 = 13
480 ÷ 10 = 48 333 ÷ 30 = 11 r. 3
222 ÷ 20 = 11 r. 2 447 ÷ 40 = 11 r. 7
486 ÷ 20 = 24 r. 6 880 ÷ 40 = 22

5e année

Fractions:

Multiplication et division d'une fraction ou d'un nombre fractionnaire par un nombre entier.

Motivation:

1. A la Sainte-Catherine, 10 élèves reçoivent chacun 1/2 bâton de tire. Combien de bâtons ont-ils reçu ? . . . . . **(1/2 × 10 = 5 bâtons)**
2. 15 élèves reçoivent 1 1/3 bâton. Combien de bâtons ont-ils reçus ? . . . . . **(1 1/3 × 15 = 20 bâtons)**

Exercices:

1/2 × 12 = 6 1/8 × 56 = 7
1/6 × 36 = 6 2/9 × 45 = 10
6 1/5 × 5 = 31 5 1/4 × 8 = 42

1/5 × 45 = 9
2/3 × 27 = 18
4 1/6 × 3 = 12 1/2

Motivation:

Une maman partage 1 2/3 gâteau entre ses 5 garçons. Combien donne-t-elle à chacun ? . . . . . **(5/3 ÷ 5 = 1/3)**

Exercices:

6/7 ÷ 3 = 2/7 4/9 ÷ 4 = 1/9
4 2/3 ÷ 7 = 2/3 3 3/4 ÷ 5 = 3/4

8/11 ÷ 4 = 2/11
6 1/4 ÷ 5 = 5/4 ou 1 1/4

Quatrième semaine

Problèmes oraux

1. Dans un jardin, il y a 9 plants de tomates par rangée. Combien y en a-t-il dans 5 rangées ? . . . . . **(45)**
2. Vous avez 25 cents pour acheter des crayons à 5 cents chacun. Combien aurez-vous de crayons ? . . . . . **(5)**
3. Combien de minutes dans 1/2 heure ? Combien de jours dans 6 semaines ? Combien de mois dans 1 1/2 an ? . . . . . **(30, 42, 18)**
4. J'ai mesuré le tableau noir avec une règle de 1 pied. Il y a 4 fois cette règle. Quelle est la longueur du tableau en verges ? . . . . . **(1 1/3 verge)**

Problèmes écrits

1. Votre père cultivateur (ou votre oncle) a 24 vaches qui donnent en moyenne 21 gallons de lait par semaine. Combien de gallons de lait votre père retire-t-il ? . . . . . **(504 gallons)**
2. Votre maman couturière a fait 20 petites robes d'enfants qu'elle vend $60.00. Combien a-t-elle vendu 1 robe ? . . . **($3.00)**
3. Vous avez étudié 15 minutes un soir pour apprendre votre catéchisme, 25 minutes un autre soir, 30 minutes un autre soir. Combien avez-vous étudié de minutes en tout ? . . . . . **(70)**
4. Combien y a-t-il d'heures dans 70 minutes, dans 120 minutes, dans 210 minutes ? . . . . . **(1 h. 10 min., 2 h., 3 h. 30 min.)**

Pour 5e année seulement:

5. Vous avez employé 1/2 verge de tissu pour un vêtement de poupée, 1/4 verge pour un autre, 3/8 pour un autre. Combien de verges avez-vous employées ? ..... **(1 1/8 verge)**
6. Vous avez les 3/4 d'un gâteau et vous donnez 1/3 du gâteau à votre petit compagnon. Que vous reste-t-il ? ..... **(5/12)**
7. Votre mère vous demande d'aller lui acheter 4 livres de bonbons à 18 1/2 cents la livre. Combien de cents votre mère vous donnera-t-elle ? ..... **(74 cents)**
8. Vous avez marché 3 heures pour faire 3 3/4 milles. Combien de milles avez-vous fait à l'heure ? ..... **(1 1/4 mille)**
9. Il me faut 7 1/5 pouces de ruban pour faire une boucle. Je veux faire 10 boucles semblables. Combien dois-je acheter de verges de ruban ? ..... **(2 verges)**
10. Votre papa partage une planche de 5 1/3 pieds en 4 bouts. Quelle est la longueur de chaque bout en pouces ? ..... **(1 1/3 pied = 16 pouces)**

SIXIÈME et SEPTIEME ANNÉES

Première semaine

Numération

Exercices:

1. Poser: 1,403,505, 21,043,025, 231,500,300.
2. Donner la valeur de 4, 1, 8, 2, 9 dans le nombre suivant: 436,187,290.
3. Poser en un seul nombre: 10,000,000 + 400,000 + 1,300 + 250 ... **(10,401,550)**
4. Poser les dizaines en chiffres romains de 10 à 80.
5. Lire ou écrire en chiffres arabes: XXV XXXIV, XLIII, LXIX.
6. Dans 4.125, repoussez le point de deux chiffres et donner le nouveau nombre .... **(412.5)**

Fractions

Additions et soustractions

Exercices:

1. Le plus gros dénominateur est le dénominateur commun.

2 5/12	4 2/5
4 7/24	3 3/10
+ 3 1/6	+ 7 9/30
9 7/8	**15**
10 1/3	4 3/9
5 3/7	6 7/18
+ 12 4/21	+ 5 2/3
27 20/21	**16 7/18**

2. Les dénominateurs ont un facteur commun.

7 8/9	9 7/12
— 3 5/6	— 5 4/15
4 1/18	**4 19/60**
8 1/8	7 4/15
— 6 7/20	— 5 3/35
1 31/40	**2 19/105**

Pourcentage

L'expression

N. P. — Ne jamais aborder une chose nouvelle ou expliquer une difficulté en alignant sèchement des nombres, mais la présenter dans un problème facile illustrant un cas bien concret à la portée des enfants ou mieux encore en répondant à un besoin réel et immédiat.

Motivation:

Lorsque vous recevez votre bulletin à la fin du mois, vous entendez votre professeur vous donner votre résultat en disant 80 ou 84 ou 86 pour cent.

1. Que signifie cette expression 80 « pour cent » ?
2. Comment s'écrit 80 « pour cent » ? ... **(80%)**
3. Quelles sont les autres manières d'écrire 80% ? ..... **(.80, 80/100, 4/5)**

Exercices:

Dire ou écrire en pourcentage.

1. Vous conservez 80 points dans un examen de 100 points .... **Vous conservez 80% de vos points.**
2. Un cultivateur avait 100 barils de pommes, il en jette 40 ..... **Un cultivateur jette les 40% de ses pommes.**
3. Vous avez 100 billes et vous en donnez 25 à votre compagnon ..... **Vous donnez 25% de vos billes à votre compagnon.**

Dire en enlevant l'expression « pourcent » ou %.

1. Votre père dépense les 30% de son salaire pour le loyer ..... **Votre père dépense $30.00 quand il gagne $100.00.**
2. 25% des élèves sont absents ce matin..... ...**Sur 100 élèves, il y en a 25 absents.**
3. Votre mère constate que 10% de ses pots de conserves sont perdus ..... **Votre mère a perdu 10 pots de conserves sur 100 pots.**

4. Écrire les pourcentages en fractions décimales: 80%, 40%, 25%, 50%.
5. Écrire les pourcentages en fractions ordinaires 60%, 75%, 90%, 45%.

Deuxième semaine

Nombres entiers

Additions, soustractions, multiplications et divisions

1. $6.00 + .47 + 12.05 + 25.50 + 100. = ... ($144.02)
2. 7,082 — 308 = ... (6,774)
3. $6.34 × 306 = ... ($1,940.04)
4. 551 ÷ 18 = ... (30 r. 11)

Fractions décimales

1. Poser:
   24.001, 1.108, 4300.05, 625.028, 15.0125.
2. Additionner les nombres posés dans l'exercice précédent ..... (4965.1995)
3. Soustraire: 8.9 — 6.487 ..... (2.413)

Pourcentage

Chercher le tant pour cent d'un nombre

Motivation:

Le professeur vous déclare que vous avez conservé 80% de vos points dans un examen de 30 points. Pouvez-vous dire combien vous avez de points ?

Exercices:

1. Les 85% de 40 livres de sucre ... (**34 livres**)
2. Les 75% de 36 élèves ..... (**27 élèves**)
3. Les 60% de $125.00 ..... (**$75.00**)
4. Les 48% de $400.00 ..... (**$192.00**)
5. Les 52% de 310 verges ..... (**161.2 verges**)

e année seulement:

Exprimer en pourcentage le rapport de deux nombres.

Motivation:

Votre professeur vous dit que vous avez 24 points dans un examen de 30 points, que ferez-vous pour avoir votre pourcentage ?

Exercices:

1. 15 est quel % de 60 ? ..... (**25**)
2. 24 est quel % de 32 ? ..... (**75**)
3. 44 est quel % de 66 ? ..... (**66 2/3%**)
4. $60.00 est quel % de $480.00 ? ... (**12 1/2%**)
5. $120.00 est quel % de $300.00 ? ..... (**40%**)

Problèmes:

1. Votre marraine récompense vos succès scolaires en vous offrant $2.50, vous voulez garder pour de menues dépenses 20% de cette somme. Que garderez-vous ? Si vous déposez le reste à la caisse scolaire, que déposerez-vous ? ..... (**$0.50, $2.00**)
2. Le principal vous rappelle ce matin qu'il y a ordinairement 180 jours de classe dans une année et qu'il y a déjà 60 jours d'écoulés. Quel % de l'année est écoulé ? .... (**33 1/3%**)

Troisième semaine

Fractions ordinaires et fractions décimales

Exercices:

1. 13 7/12 + 20 8/15 + 15 9/20 = .. (**49 17/30**)
2. 55 3/10 — 28 7/50 = ... (**27 4/25**)
3. 24 1/3 — 13 7/9 = ... (**10 5/9**)
4. 2.005 × 37 = ... (**74.185**)
5. 1.04 × 4.5 = ... (**4.68**)

Mesures

Opérations sur les mesures étudiées

1.

	3 gall.	2 pin.	1 chop.
	2	1	0
	+ 4	0	1
	10	**0**	**0**

34 lb	9 on.	
25	5	
+ 16	6	
76	**4**	

2.

	3 jrs	7 hres	20 min.
	— 1	4	10
	2	**3**	**10**
	7 jrs	6 hres	15 min.
	— 4	3	20
	3	**2**	**55**

3.

3 ver.	1 pi.	8 po.
		× 5
17 ver.	**2 pi.**	**4 po.**

4 gall.	3 pin.	1 chop.
		× 9
43 gall.	**3 pin.**	**1 chop.**

7e année seulement:

Lignes, angles, surface des figures étudiées.

1. Indiquez sur votre bureau une ligne droite, une ligne oblique, une ligne verticale, une ligne horizontale, un angle droit.
2. Calculez la surface totale de 3 morceaux de carton rectangulaires mesurant respectivement: 8 po. par 5 po., 9 po. par 6 po., 10 po. par 9 po. ..... (**184 po. car. ou 1 pi. car. et 40 po. car.**)

Pratique des affaires

N. P. — Le professeur peut facilement se procurer des blancs de factures, de chèques de reçus avec lesquels les élèves doivent se familiariser.

1. De quelle manière doit s'écrire le montant d'argent sur un reçu ? .... **En chiffres et en lettres.**
2. Qui doit signer le reçu ? ..... **Celui qui reçoit l'argent et non celui qui le donne.**

3. Écrivez le reçu que votre père, propriétaire, a donné à son locataire qui lui a payé le loyer, soit $45.00.
4. Écrivez le reçu que votre père, locataire, a reçu du propriétaire après lui avoir payé son loyer, soit $45.00.

Quatrième semaine

Problèmes

1. Deux petits garçons durant leurs vacances élèvent des poulets. Ils en vendent 48 à $1.35 chacun; ils ont calculé que les poulets leur avaient coûté $9.65. Combien chaque enfant retirera-t-il de la vente ? ..... ($27.57)
2. Un fermier vend au marché 4 paniers de tomates à $1.75 le panier; il achète ensuite 2 paniers de raisins à 85 cents le panier, 3 melons à 29 cents le melon, 2 douzaines d'oranges à 49 cents la douzaine, un panier de pêches à $1.75. Quelle somme lui reste-t-il de sa vente ? ..... ($1.70)
3. Votre mère se rend à la pharmacie pour acheter une bouteille de lotion à 39 cents la bouteille, aujourd'hui le marchand les offre à 3 pour $1.00. Quelle économie fait votre mère en achetant 3 bouteilles ? ..... ($0.17)
4. Au cours d'arts domestiques, on vous a donnée une recette de gâteau pour 8 personnes. La recette demande 1 tasse de melasse, 1/2 de graisse, 2 1/2 tasses de farine, 1/2 tasse d'eau bouillante, 1 cuillérée à thé de gingembre, 3/4 cuillérée à thé d'épices mélangées, 1/2 cuillérée à thé de sel, 1 cuillérée à thé de soda.
   a) Quelle quantité mettrez-vous si vous voulez avoir un gâteau pour 4 personnes ? .....
   La moitié de chaque ingrédient, 1/2, 1/4, 1 1/4, 1/4, 1/2, 3/8, 1/4, 1/2.
   b) Pour 12 personnes ? .....
   3 fois ces dernières quantités: 1 1/2, 3/4, 3 3/4, 3/4, 1 1/2, 1 1/8, 3/4, 1 1/2.
5. Hélène a un livre de 480 pages à lire, elle en a lu 300 pages, quelle fraction de son livre a-t-elle lue ? quel pourcentage ? .... (5/8, 62 1/2%)
6. Dans 5 examens d'arithmétique de 50 points chacun, vous avez conservé 45 points, 40, 38, 46, 34. Quelle moyenne % avez-vous conservé ? ..... (81.2%)
7. Votre sœur sténographe reçoit $26.50 de salaire par semaine, on lui retient 2% de son salaire pour des assurances, et une pension, que retire-t-elle chaque semaine ? ..... ($25.97)
8. Votre père reçoit $2,400.00 de salaire par année, s'il paie $600.00 de loyer, quel % de son salaire le loyer représente-t-il ? .... (25%)
9. Donner une réponse approximative, avant de faire le problème. Hélène paie une paire de gants $2.89, elle paie avec un billet de $10.00. Combien lui remet-on d'argent ? ..... (**A peu près $7.00, $7.11**)
10. Dire ce qui manque au problème. Votre père a fait un voyage de 280 milles. Combien a-t-il dépensé de gazoline ?

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

Première semaine

Nombres décimaux

Les quatre opérations

Additions:

De votre village, que nous appelons A, au village voisin que nous appelons B, il y a une distance de 7.4 milles, du village B au village C, il y a 5.63 milles, du village C au village D il y a 8.58 milles. Calculez la distance de votre village A au village D ..... (**21.61 milles**)

Exercices:

N. P. — Dicter les nombres et non pas les écrire au tableau noir, pour s'assurer que les élèves savent écrire les nombres décimaux.

1. 54.008 + 103.5 + 2006.09 + 145.63 = ... (**2309.228**)
2. 0.269 + 15.308 + 9.046 + 20.03 + 100.5 = ... (**145.153**)
3. 234.6 + 57.08 + 102.187 + 1005.0089 = ... (**1398.8759**)

Soustractions:

Lors d'un voyage, le cadran de l'auto de votre père enrégistrait au départ 16,785.9, au retour vous lisez 17,434.2, combien de milles avez-vous parcourus ? ..... (**648.3 milles**)

Exercices:

1. 346 — 105.005 = ... (**240.995**)
2. 1025.54 — 987.683 = ... (**37.857**)
3. 48.386 — 24.5 = ... (**23.886**)

Multiplications:

Vous lisez qu'une feuille de papier a 0.006 pouce d'épaisseur, cherchez l'épaisseur d'une pile contenant 500 feuilles de papier. . (**3 pouces**)

Exercices:

1. 85.21 × .025 = ... (**2.13025**)
2. 1000 × 113.4 = ... (**113400**)
3. .065 × 24 = ... (**1.56**)

Divisions:

Au cours de l'année, vous avez obtenu les notes suivantes pour vos compositions d'arithmétique: 84.5, 81.9, 78.6, 85.7, 79.8. Trouvez la moyenne de vos points ..... (**82.1**)

Exercices:

1. 438 ÷ 2.41 = ... **(181.74)**
2. 568.324 ÷ 36 = ... **(15.786)**
3. 674.628 ÷ 22.18 = ... **(30.41)**

Deuxième semaine

Pourcentage

Commission, escompte commercial

N. P. — Les élèves ont étudié la commission et l'escompte commercial en 6e et en 7e année. Il faut s'assurer qu'ils ont bien compris les notions préliminaires et les termes employés au cours des problèmes: produit net, prix de revient, prix fort, prix net, etc... Une conversation familière avec les élèves sur ce qu'ils voient autour d'eux nous renseignera sur ce qu'il faut revoir ou approfondir.

1. Jean, on me dit que votre père vend des instruments aratoires (ou autres marchandises, selon le milieu de l'enfant) pour quelle compagnie travaille-t-il ? Que reçoit-il en retour de son travail ? Comment s'appelle le montant que votre pere envoie à la compagnie après une vente s'il garde la commission qui lui est due ? etc...
2. Que fait le marchand du village (ou du coin) quand il veut se défaire de certaines marchandises ? Comment s'appelle en terme arithmétique la diminution qu'il fait alors ? Comment s'appelle la somme qui représente le coût de l'objet ainsi réduit ? etc...

Problèmes

1. Vous vendez des journaux 5 cents chacun, vous vendez une moyenne de 60 journaux par jour 6 jours par semaine, vous gardez 1 cent par journal que vous vendez.
   a) Comment s'appelle cette somme que vous gagnez ainsi ? calculez-la..... **(Commission $3.60)**
   b) Quelle somme totale retirez-vous de cette vente ? ..... **($18.00)**
   c) Quel pourcent représente votre commission ? ..... **(20%)**
   d) Que reste-il au marchand de journaux et comment s'appelle cette somme ? ..... **(Produit net $14.40)**
2. Vous peignez des cartes de souhaits pour Noël et le Jour de l'an. Un libraire accepte de vendre vos cartes avec 33 1/3% de commission. Vous avez fait 40 douzaines de cartes qui se vendent en moyenne 15 cents la carte. Quelle somme retirera le libraire ? Quelle somme retirerez-vous ? ..... **($24.00, $48.00)**
3. Votre père déclare en entrant ce soir qu'il a vendu une maison $6,800.00 et qu'il a retiré de cette vente $340.00 de commission. Quel est le taux de la commission ? ..... **(5%)**
4. Votre grande sœur gagne $18.00 par semaine dans un magasin de lingerie plus une commission de 6% sur ses ventes. Cette semaine elle a vendu pour $288.00. Quel salaire total recevra-t-elle ? ..... **($35.28)**
5. Un de vos voisins fabrique des jouets de bois et vous demande de lui aider à les vendre. Vous vendez 12 jouets à 75 cents, 8 autres à 90 cents, 10 autres à $1.25. Vous gardez 20% de commission, quelle somme remettrez-vous à votre voisin ? ... **($22.96)**
6. Vous désirez vous acheter un manteau, on vous conseille d'attendre en janvier, alors que les manteaux seront réduits, jusqu'à 25% vous dit-on. S'il en est ainsi, quelle économie ferez-vous en attendant pour faire cet achat, si le manteau que vous désirez coûte $36.00 ? ..... **($9.00)**
7. Votre mère achète une couverture de laine pour $6.60, elle est marquée $8.80. Quelle remise a-t-on accordée à votre mère ? Quel est le pour cent de cette remise ? .... **($2.20, 25%)**
8. Vous achetez un camera légèrement détérioré pour $16.00. Le marchand vous dit qu'il diminue ainsi le prix réel de 20%. Quel était le prix du camera ? .... **($20.00)**
9. Le prix régulier d'une table de salon est de $36. On enlève $6. à un client. Quel est le pour cent de cette réduction ? Quel est le prix de vente ? .. **($16 2/3%, $30.00)**
10. Votre mère veut acheter une machine à coudre. On lui en offre une à $130. avec 10% de réduction. Ailleurs on lui en offre une à $145. avec 15% de réduction Laquelle doit-elle choisir ? Quelle économie fera-t-elle alors ? .... **(La première: $6.25)**

Troisième semaine

Mesurage

Trapèze, polygones réguliers et irréguliers

N. P. — Autant que possible, parler d'objets que les élèves peuvent voir ou du moins connaissent pour représenter les figures étudiées.

1. Vous confectionnez un panier de carton, le fond est un carré de 8 pouces de côté, l'ouverture mesure 10 pouces de côté, les faces ont 12 pouces de haut. Quelle figure représente chaque face ? Quelle en est la surface ? La surface des 4 faces ? La surface du fond ? ..... **Un trapèze, 108 po. car., 432 po. car., 64 po. car.**
2. Vous voulez entourer l'ouverture d'un gallon doré qui coûte 27 cents la verge, quel sera le prix de cette garniture, il faut ajouter 8 pouces à la longueur des côtés pour la confection **(1 1/3 verge, 36 cents)**
3. Vous avez taillé vos faces du panier dans un carton mesurant 25 pouces par 20 pouces et le fond dans un morceau de 10 pouces de côté. Combien de pouces de carton vous reste-t-il ? .... **(104 pouces carrés)**
4. Vous taillez un cabaret de bois dans une pièce de bois ronde mesurant 16 pouces de diamètre, vous décidez de tailler un hexagone de 8 pouces de côté. Quelle sera la surface de votre cabaret ? .... **(166.272 pouces carrés)**

5. Votre parterre représente un octogone régulier mesurant 5 pieds de côté et dont l'apothème est de 6.35 pieds. Calculez la surface de votre parterre ..... (**127 pieds carrés**)
6. En bordure, vous mettez à tous les 2 pieds une petite plante d'ornementation qui vous coûte $1. les 3 plants. Combien vous coûte cette bordure ? ..... (**$6.67**)

Quatrième semaine

Algèbre

Multiplications

8e année:

La mise en équation d'un problème facile pour montrer le rôle de la multiplication en algèbre, doit précéder les exercices.

Huit (8) boîtes remplies de chocolat pèsent 19.2 livres; une boîte vide pèse 0.4. Combien y a-t-il de livres de chocolat par boîte ?

$8(x + .4) = 19.2$
$8x + 3.2 = 19.2$
$x =$ **2 livres**

Exercices

1. $(x + 2) \times 3 = 3x + 6$
2. $(y - 3) \times 4 = 4y - 12$
3. $3(10 - 5a) = 30 - 15a$
4. $4(3x - 2y) = 12x - 8y$
5. $y(x + 1) = xy + y$
6. $x(a + b + c) = ax + bx + cx$

9e année: Fractions algébriques:

N. P. *— Voir remarque faite en huitième année. Commencer toujours par des fractions avec des dénominateurs numériques en faisant le rapprochement avec les fractions ordinaires.*

Motivation:

J'ai employé 1/4 d'un coupon pour fabriquer une robe et 1/3 pour un manteau. Il me reste 5 verges. Quelle est la longueur du coupon ?

$x/4 + x/3 = x - 5$
$3x + 4x = 12x - 60$
$5x = 60$
$x = 12$

Exercice

1. Mettre au dénominateur indiqué:
   $x/2 =$?$/10$ ..... (**5x/10**)
   $y =$?$/4$ ..... (**4y/4**)
   $3a/4 =$?$/12$ ..... (**3a/12**)
2. Faire l'opération indiquée:
   $5/7 \div 2 =$ ..... (**5/14**)
   $6/7 \div 2 =$ ..... (**3/7**)
   $2x/7 \div 2 =$ ..... (**x/7**)
   $y/7 \div 2 =$ ..... (**y/14**)
3. Résoudre les équations:
   $x/4 = 3$ ..... (**x = 12**)
   $y/5 = 2$ ..... (**y = 10**)
   $y/6 = 1/2$ ..... (**y = 3**)
4. Simplifier:
   $a/5 + 3a/5 =$ ..... (**4a/5**)
   $a/2 - a/4 =$ ..... (**a/4**)
   $a - a/2 =$ ..... (**a/2**)
5. Résoudre les équations:
   $x + x/2 + x/3 = 11$ ..... (**x = 6**)
   $36 - 8x/9 = 8$ ..... (**31 1/2**)
   $2x - \dfrac{19 - 2x}{2} = \dfrac{2x - 11}{2}$ ..... (**x = 2**)

DIXIÈME ANNÉE

Algèbre

N. P *— Aux élèves qui ont de la difficulté avec les fractions algébriques, faire bien comprendre la théorie du mécanisme des fractions ordinaires en arithmétique et montrer que l'on fait exactement la même chose en arithmétique.*

Exemples:

1. $1/2 + 1/3$ comparé à $\dfrac{1}{x+2} + \dfrac{1}{x+3}$

   $\dfrac{3+2}{3 \times 2}$ $\qquad$ $\dfrac{(x+3)+(x+2)}{(x+3)(x+2)}$

2. $2/3 - 3/5$ comparé à $\dfrac{2}{x+3} - \dfrac{3}{x+4}$

   $\dfrac{2 \times 5 - 3 \times 3}{3 \times 5}$ $\qquad$ $\dfrac{2(x+4) - 3(x+3)}{(x+3)(x+4)}$

3. $3/4 + 5/8$ comparé à $\dfrac{3}{x-3} + \dfrac{5x}{x2/-9}$

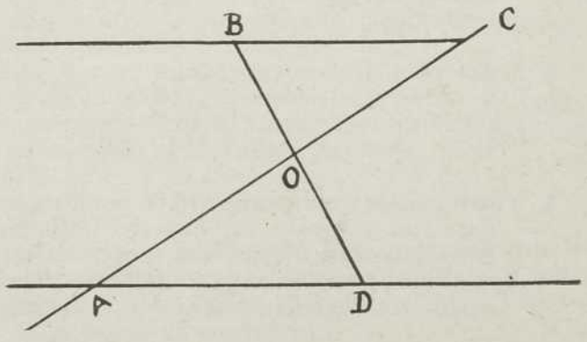
   $\dfrac{3 \times 5 + 2}{8}$ $\qquad$ $\dfrac{3(x+3) + 5x}{x2/-9}$

N. P — Le mois de novembre est un mois intéressant pour l'enseignement de la géométrie; il y a beaucoup de petits problèmes à faire; ces problèmes développent l'esprit géométrique et font aimer la matière.

Géométrie

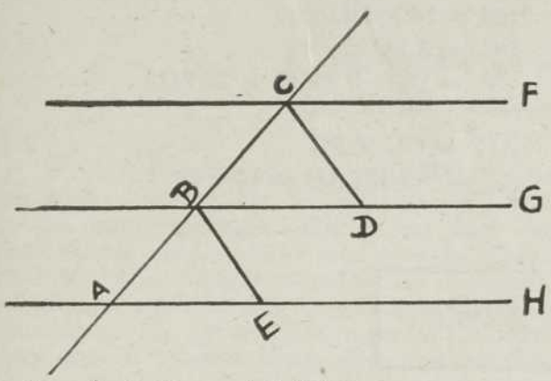
1. Dans cette figure AD // BC, OA = OC.

   1° Trouver les angles alt.-int.
   2° Trouver les angles opp. au sommet.
   3° Le triangle AOD = OBC ? Pourquoi ?



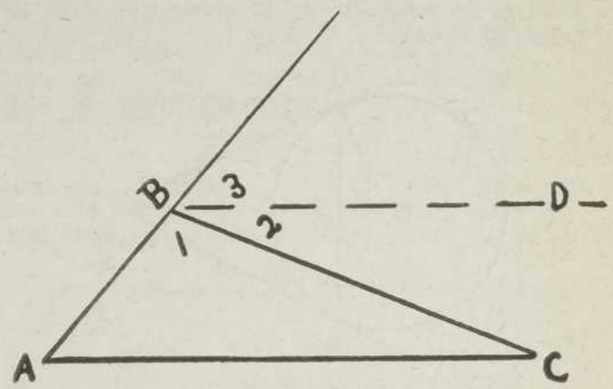
2. Dans cette figure CF est parallèle à BG et à AH, AB = BC et CD est parallèle à BE.

1° BG est-elle parallèle à AH ? Pourquoi ?
2° Trouver les angles correspondants.
3° Le triangle CED = ABE ? Pourquoi ?

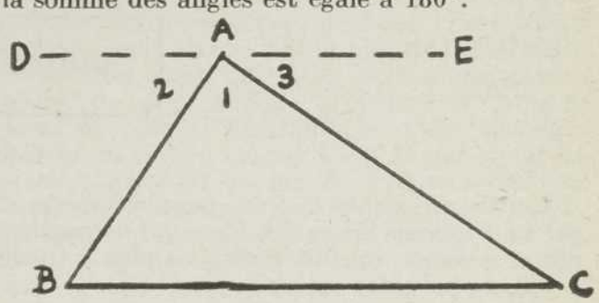


3. Dans cette figure AC // BD.

1° Que vaut la somme des angles: $B_1 + B_2 + B_3$?
2° $B_2 = C$? Pourquoi ?
3° $A = B_3$? Pourquoi ?
4° $A + B_1 + C = 180°$? Pourquoi ?
5° $B_2 + B_3$ (angle extérieur) = ? + ?.



4. Dans cette figure DE // BC, prouver que la somme des angles est égale à 180°.



ONZIÈME ANNÉE

Algèbre

Les radicaux

N. P. — La multiplication et la division des radicaux s'enseignent bien plus facilement en rendant les indices fractionnaires. C'est d'ailleurs la façon de traiter les radicaux dans l'étude de la dérivée; c'est préparer le terrain pour les études futures.

1. Exprimer avec un exposant fractionnaire.

$\sqrt[2]{x} = x\,1/2$
$\sqrt[3]{x} = x\,1/3$
$\sqrt[2]{x^3} = x\,3/2$
$\sqrt[3]{x^2} = x\,2/3$
$\sqrt[6]{x^7} = x\,7/6$

2. Exprimer au moyen d'un radical.

$x\,3/4 = \sqrt[4]{x^3}$
$x\,2/3 = \sqrt[3]{x^2}$
$x\,5/3 = \sqrt[3]{x^5}$

3. Multiplier. (*Combiner les premiers exercices.*)

$\sqrt{x} \times \sqrt[3]{x} = x^{1/2} \times x^{1/3} = x^{1/2+1/3} = x^{5/6}$

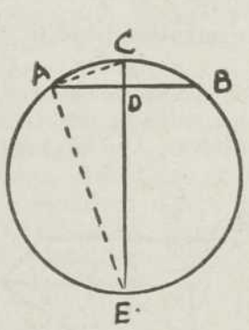
4. Diviser. (*Faire diviser les premiers exercices; mettre les exposants les plus forts au numérateur.*)

$$\frac{\sqrt{x}}{\sqrt[3]{x}} = \frac{x^{1/2}}{x^{1/3}} = x^{1/2\,-\,1/3} = x^{1/6}$$

Géométrie

Problèmes:

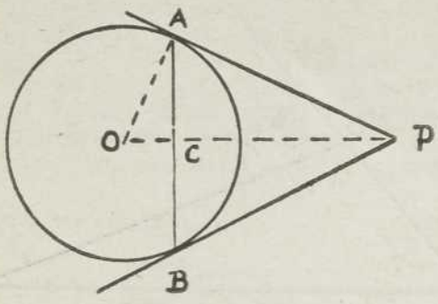
1. La droite joignant le milieu d'une corde au milieu de l'arc qu'elle soustend, mesure 5 pouces; la corde mesure 2 pieds. Trouver le rayon.



ACE est rectangle; l'angle CAE mesure 1/2 arc CBE ou 90°.
AD est la hauteur de ce triangle.
On a donc: $AD^2 = CD \times DE$.
$144 = 5 \times DE$. $DE = 28.8$
$CD = 28.8 + 5 = 33.8$
Rayon = $33.8 \div 2 = 16.9$

2. D'un même point on mène deux tangentes de 2 pieds à un cercle de 10 pouces de rayon.

Trouver la longueur de la corde qui joint les points de contact.



OA = 10 pouces, AP = 24 pouces

$\overline{OP}^2 = \overline{OA}^2 + \overline{AP}^2 = 100 + 576 = 676$
OP = 26

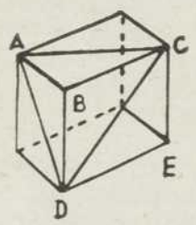
$\overline{OA}^2 = OP \times OC$
$100 = 26 \times OC$
OC = 3 11/13
CP = 26 — 3 11/13 = 22 2/13

$\overline{AC}^2 = OC \times PC$
AC = 9 3/13; AB = 18 6/13

DOUZIÈME ANNÉE

Géométrie

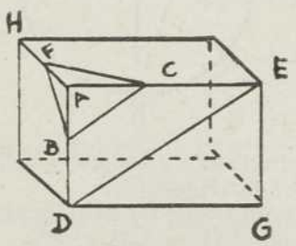
1. Par un sommet d'un parallélépipède et par la diagonale d'une des faces qui ne contient pas ce sommet, on fait passer un plan. Quelle partie du polyèdre enlève le plan ?



La partie enlevée est la pyramide A.EDC
Volume de la pyrade = BDC × H/3
Volume du parallélépipède = BCDE × H
Les hauteurs sont les mêmes et BCD = 1/2 BCDE

Volume de la pyramide
= 1/2 BCDE × H/3
= 1/6 BCDE × H =
= **1/6 du parallélépipède**

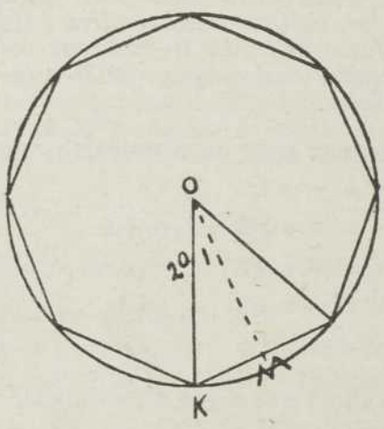
2. Dans une livre de beurre, on passe un couteau par les milieux des trois arêtes issues du même sommet. Quelle partie de la livre enlève-t-on ?



Volume de la livre = AEDG × AH
Volume de la pyramide enlevée
= ABC × AF/3
ABC = 1/4 ADE
ADE = 1/2 AEDG
ABC = 1/8 AEDG
AF = AH/2
Volume de la pyramide
= 1/8 AEDG × AH/6
= 1/48 AEDG × AH
= **1/48 de la livre**

Trigonométrie

Un octogone régulier est inscrit dans un cercle dont la rayon est 20. Trouver 1) le côté, 2) l'apothème et 3) la surface.



01 = 180° ÷ 8 = 22° 30'
Apothème = 20 × cos. 22° 30'
= 20 × .9239 = 18.45
Côté = 2 OM × sin 22° 30'
= 2 × 18.45 × .3827 = 15.31
Surface = 8 × 18.45 × 15.31/2 = **1129.68**

Histoire du Canada

SEPTIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

N. B. — En « Histoire du Canada », plus qu'en toute autre matière, le professeur, s'il veut faire un cours intéressant, doit puiser dans des sources autres que le volume mis entre les mains des élèves. Il doit savoir tirer des faits enseignés, des leçons qui serviront à la formation intellectuelle et morale de ses élèves. Ici, nous ne pouvons donner que les grandes lignes d'une préparation de classe pour 7e et 9e années. On voudra bien ajouter plus de détails et d'explications pour la 9e année, en ce qui concerne la compréhension et les conséquences des faits. Enfin on n'oubliera pas de demander l'opinion des élèves soit oralement ou par écrit, par des questions de recherche, des rédactions ou des dissertations.

Le programme de 7e et 9e années porte sur la période comprise entre 1791 et 1814. Nous diviserons nos leçons ainsi:

Première semaine: *étude de la constitution de 1791.*

Deuxième semaine: *étude de l'Institution Royale; du gouvernement de Sir James Craig et des difficultés politiques et religieuses rencontrées à cette époque.*

Troisième semaine: *étude de la guerre de 1812-1814.*

Quatrième semaine: *récapitulation soit sous forme de tableau synoptique ou de questionnaire.*

Première semaine

Matériel

Une carte du Canada où l'on indiquera les frontières de 1763, de 1774 et la frontière entre les deux provinces du Haut et du Bas-Canada créée en 1791.

Leçon du jour

Brève revue des événements qui ont amené la constitution de 1791

1° Augmentation de la population de l'Ontario.

2° La demande de ces même habitants qui voulaient être administrés selon les lois anglaises.

3° Enfin la confusion qui existait lorsque, pour accommoder tout le monde on essaya de juger les Canadiens-Français selon les lois françaises et les Anglo-Canadiens selon les lois anglaises !

L'Acte constitutionnel de 1791

a) Il divisait le Canada en deux parties qu'on appellait: le Haut et le Bas-Canada. (Ajouter des détails sur les frontières des deux provinces pour 9e année.) Cette division permettait aux deux peuples qui habitaient ces provinces de se développer chacune selon leur tempérament.

b) Le gouvernement était composé du gouverneur, qui jouissait de pouvoirs très étendus. Représentant du roi, il était aidé dans l'administration du pays par deux lieutenants-gouverneurs, un pour chaque province. Il y avait aussi un Conseil législatif dont les membres étaient nommés à vie par le roi, et une Chambre d'assemblée dont les membres étaient élus par le peuple. (Ajouter pour 9e année des détails sur ceux qui pouvaient être éligibles.) En 1792, le roi y ajouta un Conseil Exécutif dont le rôle était d'aider le gouverneur. Celui-ci avait le droit de désavouer n'importe quelle loi dans les deux ans qui suivaient sa votation.

Par la constitution de 1791 on voulut assurer la subsistance de l'« Eglise Etablie », c'est-à-dire de l'Eglise Protestante. On réserva à cette fin une terre sur sept que l'on concédait. Quant à la religion catholique on garantissait sa liberté.

Appréciation:

Ce n'était qu'un amendement à l'Acte de Québec sauf quelques changements dans le Conseil législatif et la création d'un Conseil exécutif, et surtout l'éligibilité de l'Assemblée législative. Les Canadiens conservaient l'usage de leurs lois françaises et de leur religion, mais on n'avait rien spécifié quant à l'usage de la langue française, ce qui créa des difficultés. On donnait trop de pouvoirs au gouverneur et à son Conseil. Ceux-ci pouvaient faire échec à la Chambre d'Assemblée, dès qu'ils le jugeaient bon. Enfin le conseil, nommé par le roi était composé presqu'exclusivement d'Anglais, ce qui portait les Canadiens-Français à se croire victimes de la minorité anglaise. De leur côté les Anglo-Canadiens se plaignaient d'être gouvernés par la Chambre d'Assemblée composée presqu'exclusivement des Canadiens-Français.

Résultats:

Dès la première session le conflit éclata, d'abord au sujet du choix du président (*Jean-Antoine Panet fut élu*). Puis, il y eut la question de langue. C'est là que nos premiers orateurs, Joseph Papineau et Pierre Bédard se posèrent en défenseurs de la langue française. Après des discussions qui durèrent plus de trois jours, le gouverneur décida que les lois pouvaient être traduites en français, si les bills avaient été présentés en anglais !

Les principales parmi les 115 lois votées de 1792 à 1804 se rapportaient à l'organisation judiciaire, aux finances, à la milice et à la voirie (donner des détails en 9e année).

Deuxième semaine

L'Institution Royale

Gouvernement de sir James Craig et difficultés religieuses et politiques

Revue de la leçon précédente:

1. En quelle année l'Acte Constitutionnel fut-il accordé au Canada ?
2. Comment le gouvernement de 1791 fut-il organisé ?
3. Quel fut le premier président de l'Assemblée législative ?
4. Nommez deux orateurs qui défendirent les droits de la langue française.
5. A quoi se rapportèrent les principales lois votées de 1792 à 1804 ?

Leçon du jour

L'évêque anglican de Québec, Mountain, croyant que les conflits qui existaient entre les Canadiens-Français et les Anglo-Canadiens étaient causés par la différence de langue et de religion, proposa la création d'écoles où les maîtres seraient anglais et protestants. Ecoles et maîtres étaient mis gratuitement à la disposition des habitants du pays. Or, les Canadiens-Français étaient pauvres et pouvaient difficilement entretenir les quelques écoles qu'ils possédaient. Il y avait donc grave danger pour la langue et la foi de nos ancêtres. Mais ceux-ci s'opposèrent vivement à ce projet, et l'Evêque de Québec demanda à ses curés d'organiser leurs propres écoles indépendantes. C'est ainsi que l'on vit les presbytères devenir des écoles paroissiales, tandis que les curés devenaient des professeurs bénévoles. Aussi, l'Institution Royale n'eut-elle aucun succès: notre clergé avait sauvé notre foi et notre langue.

A son arrivée en 1807, sir James Craig trouva le Canada dominé par l'évêque anglican Mountain, le juge Sewell et le secrétaire Ryland, Ces gens s'étaient donné pour mission d'angliciser les Canadiens-Français. Il leur fallait pour cela dominer l'Eglise catholique. Ils trouvèrent le gouverneur sympathique à leurs desseins Aussi, les Canadiens-français appelèrent-ils le gouvernement de Craig, le « règne de la terreur » Il y eut des difficultés politiques au sujet de l'inégibilité des juges à la Chambre d'Assemblée. Craig fit saisir « le Canadien », journal qui défendait les droits des Canadiens-Français, fit emprisonner des députés dont Pierre Bédard, MM. Blanchet et Taschereau, qu'il remit ensuite en liberté sans procès, malgré les réclamations des prisonniers et de leurs amis. Il voulut aussi faire nommer les curés par le roi et eut à ce sujet des démêlés avec les évêques. Le gouverneur désirait abroger la constitution de 1791 et supprimer la Chambre d'Assemblée, mais malgré qu'il eut envoyé son secrétaire à Londres il ne fut pas approuvé en Angleterre où on lui conseilla de rechercher plutôt l'appui de la Chambre. Il retourna en Angleterre en 1811, au grand soulagement des Canadiens-Français.

Troisième semaine

La guerre de 1812-14

Matériel

Carte de la région du haut du Saint-Laurent et des Grands Lacs où l'on pourra suivre la marche des événements.

Revue de la leçon précédente

1. Qu'était l'Institution Royale ?
2. Quel gouvernement fut appelé le *règne de la terreur* ?
3. Quel journal fut fondé pour défendre les droits des Canadiens-Français et en quelle année ?
4. Pourquoi l'évêque de Québec eut-il des démêlés avec sir James Craig ?
5. Quels députés furent emprisonnés par sir James Craig, et pourquoi ?

Leçon du jour

Guerre de 1812-13

1) *Causes:* *a*) Animosité entre l'Angleterre et les Etats-Unis laquelle durait depuis la guerre de l'Indépendance, et *b*) « Droit de recherche » (*expliquer ce terme*).

2) *Organisation au Canada:* Le Canada ne pouvant compter sur l'Angleterre aux prises avec la France, Prévost fit voter la loi de la milice qui permit de lever un corps de 2,000 miliciens.

3) *Plan Américain:* Attaquer le Canada par trois endroits: Détroit, Niagara et le lac Champlain.

4) Batailles et résultats (1812).

a) *Détroit:* le général Brock poursuit l'armée du général Hull et le force de se rendre. Tout le Michigan tombe entre les mains des Anglais.

b) *Niagara:* Brock bat les Américains mais est tué à Queenston.

c) *Lac Champlain:* A Lacolle, deux détachements américains se fusillent mutuellement dans l'obscurité. Dearborn, général américain retraite vers Plattsburg et Burlington sans livrer bataille.

Sur mer: Les Américains sont plus heureux, ils défont les Anglais à chaque rencontre.

En 1813:

a) *Détroit:* Bataille à Put-in-Bay, à Moraviantown . . . . . **Les Américains reprennent le Michigan.**

b) *Niagara:* Toronto est pris par les Américains . . . . . **Héroïsme de Laura Secord.**

c) *Lac Champlain:* Victoire des Américains à Chrysler's Farm, mais brillante victoire canadienne à Châteauguay.

En 1814:

Les Américains sont battus à Lacolle, mais remportent la victoire de Lundy's Lane.

Sur Mer: La marine anglaise ravage les côtes américaines, la ville de Washington tombe entre les mains des Anglais qui, pour venger la destruction de Toronto (1813), la ravagent.

Traité de Gand. La paix de Gand met fin à cette campagne. Les deux adversaires se restituèrent leurs conquêtes réciproques.

Résultat: Les Canadiens-français montrent par leur loyauté à défendre les intérêts britanniques, et par leur bravoure sur le champ de bataille qu'on ne peut les regarder ni comme des lâches, ni comme des sujets déloyaux.

Quatrième semaine

Revue et questions de contrôle

N. P. — Donner une vue d'ensemble de cette période soit dans un « questionnaire de la jeunesse » ce que les enfants aiment beaucoup, soit dans un tableau synoptique. De leur côté, les élèves peuvent préparer cette revue par un sketch ou des recherches sur quelques questions données d'avance et sur lesquelles ils seraient appelés à répondre après recherches.

1. Quelle forme de gouvernement l'Angleterre accorda-t-elle en 1791 ?
2. Quelles furent les principales victoires canadiennes en 1812 ?
3. Qu'était l'« Institution Royale » ?
4. Qui remporta la victoire aux endroits suivants: Chrysler's Farm, Châteauguay Lacolle, Lundy's Lane.
5. Quel fut le résultat du traité de Gand ?

Devoir

7e année:

Raconter la victoire de Châteauguay.

9e année:

Démontrez par des faits comment les Canadiens-Français aidèrent à conserver le Canada à l'Angleterre en 1812, et dites pourquoi on ne pouvait plus les appeler: « French and bad subjects ».

HUITIÈME ANNÉE

N. P. — Pour les notes pédagogiques, on relira avec profit celles de 7e et de 9e années. Ne pas oublier qu'à cet âge, l'élève est capable de porter un jugement et que chaque leçon doit être préparée en vue de la formation de l'enfant, le futur citoyen.

Nous étudions en novembre la partie de notre histoire comprise entre 1660 et la deuxième administration de Frontenac. Nous avons pensé organisé notre travail de la façon suivante:

Première semaine: *Les guerres iroquoises et leur répression.*

Deuxième semaine: *Les principales découvertes.*

Troisième semaine: *L'Intendant Talon et son œuvre.*

Dans ce résumé, nous ne pouvons pas donner tous les détails des faits ni causer longuement sur les personnages. Nous conseillons aux titulaires de se procurer les volumes écrits par Guy Laviolette. Ceux-ci traitent de presque tous les principaux personnages de notre Histoire. Les professeurs y trouveront beaucoup de détails intéressants sur Louis Jolliet, Cavelier de la Salle et Frontenac, dont il est question ici. Nous conseillons aussi de mettre ces volumes entre les mains de l'élève qui y trouvera de quoi satisfaire sa curiosité historique.

Première semaine

Les guerres iroquoises

Matériel

a) Toutes les cartes Desrosiers-Bertrand qui se rapportent aux leçons.

b) Si possible des vues de Caughnawaga et de Loretteville où demeurent les descendants des Iroquois et des Hurons.

Revue des leçons précédentes

Rappeler les principaux évènements du commencement des guerres iroquoises, le massacre des Hurons, le martyre des missionnaires et le dévouement de Dollard.

Leçon du jour

Le dévouement de Dollard et de ses compagnons avait sauvé la colonie, mais elle n'en était pas moins continuellement sous la menace des Iroquois. Aussi le roi de France envoya-t-il le régiment de Carignan, commandé par le marquis de Tracy, avec mission de soumettre les Iroquois et de les amener à demander la paix. Le marquis de Tracy arriva en 1665, et fit construire les forts de Sorel, de Chambly et de Sainte-Thérèse, puis il alla faire la guerre aux Iroquois jusque dans leur contrée. Les sauvages effrayés, s'enfuirent dans des lieux où il fut impossible de les atteindre. Malgré la destruction de leurs récoltes et de leurs bourgades ils n'étaient pas complètement soumis. Ils demandèrent tout de même la paix en 1668. Cette trève permit aux Français de tourner leurs efforts vers la colonisation, et de faire progresser la colonie. Des explorateurs purent aussi entreprendre de grands voyages qui amenèrent la découverte d'immenses contrées nouvelles. C'est durant cette trève que Garakonthié, célébre chef Onontagué fut baptisé à Québec par Mgr de Laval, notre premier évêque. Malheureusement, la faiblesse de M. de la Barre, successeur de Frontenac (1682) rendit l'audace aux Iroquois. Cette audace, qui n'avait été que contenue augmenta en proportion de la faiblesse du gouverneur. Monsieur de la Barre, plutôt que de les combattre, acheta leur retraite. Ceci lui attira le mépris de ses ennemis! Le roi rappela le gouverneur et le remplaça par M. de Denonville.

Denonville prépara avec soin une attaque contre les Iroquois. (Pour détails, voir *Histoire du Canada*, par Farley et Lamarche, page 127.)

Malheureusement, sous prétexte de paix on fit saisir une quarantaine de chefs Iroquois et on les envoya aux galères. Cet acte d'odieuse tromperie remplit de rage le cœur des Iroquois et ils jurèrent de se venger. Cette vengeance fut l'horrible massacre de Lachine qui jeta la consternation chez les Français et mit la colonie à deux doigts de sa ruine.

Deuxième semaine

La découverte du Mississipi et la prise de possession de la Louisiane

Matériel

Une carte du Mississipi et des Grands Lacs.

Cartes DesRosiers-Bertrand qui se rapportent au sujet.

Revue de la leçon précédente

1. Qui sauva la Nouvelle-France en 1660 ?
2. Qui commandait le régiment de Carignan et quelle était la mission de ce régiment ?
3. Quels forts Tracy fit-il construire en 1665 ?
4. Quel chef Iroquois se convertit et fut baptisé à Québec par Mgr de Laval ?
5. Pourquoi les Iroquois massacrèrent-ils les Français de Lachine ?

Leçon du jour

En 1673, Louis Jolliet et le père Marquette partirent de Michilimakinac pour aller à la recherche du grand fleuve dont leur avaient parlé les sauvages. Ils passèrent par le lac Michigan qu'ils descendirent jusqu'à la baie Verte (des Puants) entrèrent dans la rivière des Renards, puis dans la rivière Wisconsin, affluent du Mississipi. Ils entrèrent dans le grand fleuve et en suivirent le cours jusqu'au pays des Illinois. Là, les sauvages leur firent très bon accueil. Les explorateurs reprirent leur course jusqu'au pays des Arkansas, mais comme les sauvages les avaient mis en garde contre leurs voisins du sud ils décidèrent de rebrousser chemin. Ils hivernèrent dans les pays d'en haut. Malheureusement, comme Jolliet revenait de son voyage, il fit naufrage dans les rapides de Lachine, faillit se noyer et perdit tous les documents relatifs à son voyage. Cependant il en refit de mémoire le récit.

La Salle continua les explorations de Jolliet. Il découvrit l'embouchure du Mississipi en descendant le fleuve et prit possession du pays, qu'il nomma Louisiane en l'honneur du roi de France. Il essaya ensuite d'atteindre par mer le Mississipi et d'y créer des établissements permanents à son embouchure. Il rencontra des difficultés très nombreuses. L'expédition finit tragiquement par l'assassinat de la Salle.

Troisième semaine

Talon et son œuvre

Revue de la leçon précédente

1. Quand eut lieu la découverte du Mississipi ?
2. Qui accompagna Jolliet dans son voyage de découverte ?
3. Qu'arriva-t-il à Jolliet à son retour ?
4. Quelles découvertes furent l'œuvre de La Salle ?
5. Comment mourut Cavelier de la Salle ?

Leçon du jour

La paix avec les Iroquois permit aux Français de se tourner vers la colonisation.

Colbert trouva en Talon un collaborateur digne de lui. D'abord, il favorisa l'établissement de familles dans trois villages autour de Québec, puis encouragea la production agricole de toutes sortes de manières. Enfin, il exploita lui-même une sorte de « ferme modèle » sur une terre de colonisation sur les bords de la rivière Saint-Charles. Grâce à ces méthodes la population fut doublée en quelques années (1665 à 1672).

Talon favorisa l'industrie et le commerce, car il voulait que le Canada puisse se suffire à lui-même. L'élevage, la culture des plantes textiles, le tissage, la fabrication des souliers et des chapeaux reçurent ses encouragements. Il fit exploiter les mines de fer du Saint-Maurice. Il s'occupa ensuite de trouver des débouchés pour les produits canadiens. Il noua des relations commerciales avec les Antilles et même avec Boston.

Enfin, il s'appliqua à améliorer l'administration intérieure et mit de l'ordre dans les finances publiques. Il organisa aussi l'administration judiciaire. Il rendit donc d'immenses services au pays et mérite une place d'honneur parmi les fondateurs de la Nouvelle-France.

Quatrième semaine

Revue de toute la période comprise entre 1660 et 1690

N. P. — Nous conseillons un questionnaire ou des questions de recherche. Pour rendre la récapitulation plus intéressante, les élèves pourraient préparer un sketch. Ceci constituerait en même temps une excellente leçon de diction. N'oublions pas la dissertation ou la rédaction française en rapport avec la leçon.

Questions de contrôle

1. Qui fut le premier évêque de Québec et en quelle année Québec fut-il érigé en évêché ?
2. Quel chef iroquois fut baptisé à Québec ?
3. Que fit Talon pour encourager au pays la colonisation, le commerce et l'industrie ?
4. Quelle récompense Jolliet reçut-il pour la découverte du Mississipi.

Devoir

Racontez comment Talon organisa la colonisation au pays.

Géographie

PREMIÈRE ANNÉE

RUE - RUELLE - TROTTOIR - CHEMIN - ROUTE

N. P. — Nous comprendrions difficilement une telle leçon qui serait donnée entre les quatre murs de la classe, avec la seule parole du titulaire comme concrétisation. Est-il impossible de s'offrir la démonstration sur les lieux ou dans la cour de l'école ? Bâtissons notre village ou notre ville, avec les artères que nous voulons étudier, sur la caisse à sable ou sur une simple table. Pas n'est besoin de matériel coûteux: du papier seulement. En boules, pour simuler édifices et maisons; en bandes plus larges ou plus étroites, longues ou courtes, suivant le cas, pour représenter les rues, trottoirs, chemins, routes.

Peut-être préféreriez-vous une ébauche au tableau, à grands coups de craie ? — Les tout-petits retiennent tellement mieux ce qu'ils peuvent voir avec leurs mains !

Aujourd'hui, nous allons imaginer que nous sommes les hommes et les femmes qui, les premiers, sont venus vivre dans cette ville.

1. Qu'est-ce qu'ils ont fait d'abord ?.....
   Ils ont coupé des arbres, nettoyé les terrains pour se bâtir ou se construire des maisons.
   Abattons les arbres. Voici la première maisonnette qui s'élève.
2. Une maisonnette est-ce une grande maison ?
3. Des amis arrivent nombreux avec leurs enfants et puis d'autres et d'autres encore Allons-nous les recevoir ?
   Un peu partout, bâtissons-leur des maisons.

N. P. — Guidés par le titulaire qui voit à la disposition et qui ménage les distances, en vue de la leçon du jour, les enfants y vont de leurs suggestions.

4. Où passeront tous nos amis pour se rendre visite, se promener, pour aller à l'école ou à l'église ?
5. Pourquoi indiquez-vous cet endroit ? cette ligne ? cette voie ?
6. Comment se fait-il que cette ligne ne soit pas droite ?
7. Alors, en traçant notre passage, allons-nous faire la même courbe ?
8. Quel nom donnerez-vous à ce passage ?
9. Qu'est-ce qu'une rue ?
10. Habituellement, les maisons bordent-elles les rues, des deux côtés ?
11. Serait-il plus facile, pour le passage, pour la circulation, d'ouvrir plusieurs rues ?
12. Comment voyageraient ceux qui habitent plus loin, en arrière par exemple, s'il n'y avait qu'une seule rue ?
13. Allons-nous placer toutes ces rues dans la même direction ? Pourquoi ?.....
    Donc, nous ajoutons d'autres rues, à droite et à gauche. De la sorte, tous: voitures, automobiles, bicyclettes, promeneurs, pourront circuler à l'aise.
14. N'est-ce pas un danger pour les enfants et les grandes personnes de marcher dans la rue, de jouer, de courir, de traverser sans regarder attentivement ?
15. Connaissez-vous des personnes qui ont été victimes de pareils accidents ?
16. En bordure de la rue, que pourrions-nous construire spécialement pour les personnes qui vont à pied ?.....
    Nous appellerons ces personnes des piétons.
17. Ce chemin qui porte le nom de trottoir sera-t-il aussi large que la rue ? Pourquoi ?
18. Les voitures auront-elles le droit de monter sur le trottoir ?
19. Qui peut me dire ce qu'est un trottoir ?
20. A qui est-il utile ?
21. Est-il un peu plus élevé que la rue ?
22. Voyons-nous des trottoirs dans toutes les villes ? dans les villages ?
23. Souvent, entre les maisons, ou en arrière, dans les villes ou certains villages, on ouvre des passages plus étroits que les rues. Comment appelle-t-on ces passages ?
24. Quelle est l'utilité de ces ruelles ?
25. Qu'est-ce qu'un chemin ?
26. Où en trouve-t-on ?
27. Sont-ils tantôt courts ou longs ? Tous de la même importance ? Pourquoi ?
28. Les routes nous permettent-elles d'aller très loin ?
29. Que sont les routes ?
30. Croyez-vous qu'elles soient plus larges que les rues ?
31. Qui les construit et les entretient ?
32. Connaissez-vous de belles routes qui traversent votre village ? votre ville ?
33. Récapitulons, en nous promenant dans notre village. Dites, qu'est-ce qu'une ruelle ? une rue ?
34. Où se trouve le trottoir ? un petit chemin ? un grand chemin ? la route qui s'étend beaucoup plus loin que votre village ?

DEUXIÈME ANNÉE

SOURCE - RUISSEAU - RIVIÈRE

N. P. — Pour donner cette leçon, on profitera d'une occasion, dans la cour de l'école ou aux environs.

Une pluie récente a laissé des traces. Avec le jeu de l'imagination, elles peuvent facilement présenter les accidents géographiques que l'on doit étudier.

Aucune pluie ? — Alors, on choisit un endroit propice et, avec un peu d'eau, on fait naître source, ruisseau, rivière, et même, sans peine aucune, fleuve et mer.

Il suffit simplement d'abandonner, pour un instant, livres et tableaux et offrir, en plein air, une classe-récréation.

1. Vous est-il arrivé de vous demander, lorsque vous voyez passer l'eau qui court sur le sol, d'où vient cette eau ? .....
   Elle a certainement commencé à couler quelque part. Parfois d'un grand trou large et profond comme un réservoir. Voyez, comme ici.
2. Qui a bien pu remplir ce réservoir ?
3. Seulement l'eau des pluies ?
4. Ne croyez-vous pas qu'il en descend de la montagne, qu'il en vient aussi des terres environnantes ?
5. Comment expliquez-vous que l'eau se dirige vers ce réservoir plutôt qu'ailleurs ?
6. Est-il possible qu'elle remonte ces côtes, cette inclinaison du sol, cette pente ? Pourquoi ?
7. L'eau ramassée, accumulée dans ce réservoir s'en échappe-t-elle parfois ? .....
   Exactement. Elle peut s'en échapper pour couler ailleurs.
   Elle coule du réservoir parce que sur les bords il arrive que la terre se ramollisse, s'use, se creuse. C'est alors comme une porte qui s'ouvre pour permettre à l'eau de se précipiter en dehors. Nous allons donner un nom spécial à ce réservoir. C'est une source. Ainsi, on donne le nom de source à l'endroit où commence un cours d'eau.
8. Indiquez où se trouve le réservoir, le commencement, la source de ce long ruban d'eau courante ?
9. De celui-ci qui est beaucoup plus petit ?
10. De cet autre qui semble n'être qu'une petit ligne ?
11. Qu'est-ce donc que la source d'un cours d'eau ? .....
    Suivant leur importance, c'est-à-dire de leur longueur, de leur largeur, du volume de leurs eaux, les cours d'eau changent de nom.
12. Les cours d'eau coulent-ils toujours en ligne droite ?
13. Certaines choses viennent souvent détourner leur cours. Quoi, par exemple ? .....
    Après la fonte des neiges, au printemps et à la campagne surtout, vous avez certainement remarqué des quantités de petits cours d'eau qui sèchent dès qu'arrivent les chaleurs. On leur donne le nom de ruisseaux. Les vrais ruisseaux sont plus considérables. Ils viennent des montagnes et vont se jeter dans des cours d'eau plus grands. Dans les rivières par exemple.
14. Observez bien. Où se trouve une rivière ?
15. Plusieurs rivières peuvent-elles venir de la même source ?
16. Serait-il possible qu'une rivière forme, à son tour, une autre rivière ?
17. Quel nom donneriez-vous à l'endroit où commence cette seconde rivière ?
18. Dites ce qu'est une rivière ?
19. Y a-t-il des masses d'eau encore plus considérables que celles des rivières ?
20. Moins considérables ? Lesquelles ?
21. Quelle masse d'eau courante est la plus considérable: celle de la rivière ou du ruisseau ?
22. Pourquoi disons-nous: une rivière est un « cours d'eau » ?
23. L'eau court-elle vraiement ?
24. Vers quelle direction court-elle ?
25. Retourne-t-elle parfois vers sa source ?
26. Comment pouvons-nous voyager sur les rivières ?
27. Les rivières et les ruisseaux nous rendent-ils des services ?
28. Quelle est leur utilité à la campagne ?
29. La province de Québec possède-t-elle plusieurs rivières ?

TROISIÈME et QUATRIÈME ANNÉES

NUAGES: - PLUIE, BROUILLARD, NEIGE, TEMPÊTE

N. P. — Pour amorcer cette leçon sur les nuages et les phénomènes qu'ils provoquent, le titulaire choisit un temps propice.

Évidemment, tous les phénomènes ne peuvent être observés à la fois. Les jours qui suivront la leçon, le titulaire aura soin de faire remarquer tel

changement dans l'atmosphère; temps plus clair, ciel lourd, vent léger, approche d'un orage, voile de brouillards, etc.

Une leçon de géographie ne doit pas s'arrêter à la page du manuel qui vient d'être tournée. Plus que toute autre matière, la géographie impose des changements à l'horaire, des retours en arrière, parfois des avances, puisque, pour être vivante, elle suit nécessairement les caprices de la nature.

1. Fixons nos regards au firmament. Qu'y remarquons-nous ?
2. Ces paquets d'ouate de toutes formes, ces fumées qui voyagent, quel nom leur donne-t-on ?
3. Tous les nuages portent-ils des toilettes de même couleur ?
4. Quelle sont les raisons de cette différence ?
5. Que nous cachent les nuages ?
6. Nous cachent-ils toujours le soleil complètement ?
7. Dans leur marche, les nuages nous découvrent souvent des coins de ciel bleu. De quelle couleur sont-ils alors ?
8. Quel temps fait-il présentement ?
9. Les nuages sont-ils légers ou lourds ?
10. Pourquoi dites-vous qu'ils semblent légers ?
11. Qu'est-ce qui les pousse dans le ciel ?
12. Sentons-nous le vent aujourd'hui ?
13. Soufflez sur une feuille de papier. Va-t-elle bouger ?
14. Si vous soufflez sur une allumette, que remarquez-vous ?
15. Si vous soufflez plus fort, qu'arrive-t-il ?
16. Qu'est-ce que le vent ? Souffle-t-il toujours avec la même force ?
17. Voyez-vous le vent ? L'entendez-vous ? Le sentez-vous ?
18. Ces nuages, tantôt blancs, tantôt gris ou roses, savez-vous d'où ils viennent ?
19. Lorsque votre maman fait bouillir de l'eau ou prépare un bon pot-au-feu que s'échappe-t-il de la marmite ?
20. Où monte et s'élève cette fumée, qui est de la vapeur ? .....
Si vous sortez par un temps froid ne remarquez-vous pas une légère fumée qui s'échappe de votre bouche. C'est encore de la vapeur.

Après une pluie, durant la saison chaude, si le soleil paraît brusquement, examinez attentivement: de la chaussée, du trottoir humide, des flaques d'eau, de la terre, des lacs, des rivières, des mers s'élève une épaisseur de fumée. Ce sont encore des vapeurs qui montent vers le ciel.

21. Que forment ces petites gouttelettes en se rencontrant et en se joignant ensemble ?
Il arrive qu'en voyageant, les nuages grossissent, deviennent si pesants qu'en se rencontrant ils se frappent.
22. Que remarquez-vous lorsqu'ils se frappent ?
23. Sous quelle forme tombent-ils sur la terre lorsqu'il fait chaud ?
24. Avant la pluie y a-t-il toujours des nuages ?
25. Sont-ils gris ou blancs ?
26. Qu'est-ce que la pluie ?
27. Quand pleut-il ?
28. La pluie est-elle utile, nécessaire à l'homme ? Aux animaux ? Aux plantes ?
29. Pénètre-t-elle toute dans la terre ?
30. Où s'écoule une partie de la pluie ?
31. Une certaine quantité s'élève-t-elle de nouveau dans les airs ? Sous quelle forme ?
32. Lorsque l'air est froid, en hiver par exemple que devient l'eau des nuages ?
33. Comment tombe-t-elle sur la terre alors ?
34. Neige-t-il dans tous les pays de la terre ? Qui peut expliquer pourquoi ?
35. Que fait la terre durant l'hiver ?
36. Les enfants aiment-ils la neige ?
37. Quels jeux leur permet l'hiver ?
38. La saison froide a-t-elle d'heureux effets sur la santé ? .....
Encore un mot des nuages. Certains jours, ils volent très haut dans le ciel. D'autres fois, ils descendent si bas qu'ils nous entourent. Nous marchons dedans et souvent ils nous empêchent de voir à quelques pas en avant de soi.
39. Comment appelle-t-on cette sorte de nuages ?
40. La brume, les brouillards remontent-ils dans l'espace ?
41. Est-ce le soleil qui les attire dans le ciel ?
42. Avez-vous déjà constaté que le vent souffle parfois avec violence ? .....
Il soulève la poussière, déracine les arbres, emporte les maisons.
43. Est-ce ce vent qu'on appelle vent de tempête ?
44. En hiver, peut-il y avoir des tempêtes de neige ?
45. Présentent-elles certains dangers ?

CINQUIÈME ANNÉE

LES RÉGIONS DE LA PROVINCE

*N. P. — Le mois dernier, les élèves ont exécuté la carte du contour de la province. Il importe de commencer à l'*habiller.

Avec ces régions, d'abord, que nous ne ferons que signaler au passage; chacune sera étudiée sous son aspect physique et humain, au cours de l'année.

Puis, une seconde leçon, toujours carte en mains, devra porter sur le bouclier canadien;

nous reviendrons, à cette occasion, sur les régions des Laurentides.

1. La province de Québec, la plus grande des provinces canadiennes, comme nous l'avons constaté, se divise en dix régions distribuées comme suit: Premièrement, celle de l'Outaouais connue autrefois sous le nom des pays d'en-Haut. Cette expression vous est-elle familière ?
2. A quel programme radiophonique l'entendez-vous tous les soirs ?
3. Quelle province voisine-t-elle ? .....

Comme cette région renferme d'immenses forêts, remarquons en passant que les habitants de l'Outaouais font surtout le commerce du bois. Elle possède aussi des lacs nombreux et des montagnes remarquables, ce qui fait qu'elle est continuellement visitée par les touristes.

Après l'Outaouais, en tenant compte des proportions, inscrivons le Saint-Maurice. Cette partie de la province semble être enfermée dans l'Outaouais. Signalons-la en bleu.

4. En troisième, et présentant l'image d'un petit triangle, quelle région devrons-nous indiquer ? .....

Québec fut la première région que colonisèrent les Français.

5. En quelle année ?
6. De ce fait, comment fut-elle surnommée ?
7. Qu'entendez-vous par le « berceau d'une colonisation » ?
8. Par quoi est célèbre cette région, qui rappelle tant de pages d'histoire du Canada ?
9. Quelle région se trouve presqu'au centre de la province, formant une figure qui ressemble assez à un grand rectangle ?
10. Par quoi est remarquable le Saguenay ?
11. Cette partie de la province fut-elle explorée dès le début ?
12. Quelle est la raison des fêtes qui y furent célébrées l'été dernier ?
13. L'immense territoire qui s'étend au nord n'est guère habité. Pourrait-il l'être, pensez-vous ?
14. Une partie de ces terres serait-elle cultivable ? .....

Cette région très étendue, le Nouveau-Québec, est riche en mines, en bois, et les animaux à fourrure y sont nombreux.

15. Est-il possible de deviner pourquoi ?
16. Qu'est-ce qui baignent ses côtes ? .....

Si nous descendons au sud du fleuve Saint-Laurent nous voyons d'autres régions qui s'échelonnent le long de cette bande.

La Gaspésie, d'abord, qui est renommée pour le pittoresque de ses paysages et ses pêcheries de toutes sortes.

17. Des pêcheries ! Il ne doit pas être difficile de comprendre la raison de cette occupation des habitants. Quelle est-elle ?
18. Toute petite à côté de la Gaspésie, se trouve une autre région. Pouvez-vous la nommer et l'inscrire ? .....

Quoique peu étendue, la Chaudière ne passe pas inaperçue dans Québec. Elle produit beaucoup de sucre, du sirop d'érable, etc.

19. Pouvait-on la désigner sous un nom plus imagé ? .....

Tout près de la Chaudière, si vous visitez une certaine région, vous entendrez parler surtout la langue anglaise. Beaucoup d'Anglais vinrent s'établir dans cette partie de notre province.

20. Comment appelez-vous cette région ?
21. En quelles circonstances les Anglais vinrent-ils s'établir dans cette région ?
22. D'où venaient-ils ?
23. Quel nom portaient-ils ? .....

Nous entrons maintenant dans une riante vallée arrosée par la rivière Richelieu.

24. Qu'est-ce qu'une vallée ?
25. Cette vallée, qui est des plus fertiles, est surnommée le jardin de quelle province ?
26. Quel peut être le nom de cette région bien assise en face de Montréal ?
27. Touche-t-elle aux Etats-Unis ?
28. Est-elle la seule qui soit située à la frontière canado-américaine ?
29. Il nous reste une dernière région à signaler en plein fleuve Saint-Laurent. Laquelle ?
30. La région de Montréal est-elle bien étendue ?
31. Qu'est-ce que sa position a de particulier ?
32. Combien de grandes îles forment l'archipel d'Hochelaga ?
33. Quelles eaux le baignent ?
34. Par quoi Montréal est-il relié aux autres régions de la Province ? .....

Nous reviendrons sur chacune de ces régions car il nous reste nombre de choses intéressantes à apprendre. A la prochaine leçon, après avoir fait connaissance avec le Bouclier canadien, nous visiterons les Laurentides.

Que de surprises, elles nous réservent !

Résumé

1. Combien de régions composent la province de Québec ?
2. Est-ce la plus étendue qui est la plus colonisée ?
3. Quelle région voisine la province d'Ontario ?

Devoirs de contrôle

Avec les mots suivants trouvez les raisons qui doivent vous inciter à connaître devantage les régions de l'Outaouais, du Saguenay et des Cantons de l'Est:

1. Long-Sault.
2. Louis Hémon.
3. Loyalistes.

SIXIÈME et HUITIÈME ANNÉES

L'HOMME A LA SURFACE DU GLOBE

N. P. — Cette étude qui se trouve au programme des sixième et huitième années ne peut, évidemment, être offerte à la même dose aux deux groupes. Au premier, on pourra la servir dans ses grandes lignes seulement, pendant que les élèves de huitième année qui revisent et peuvent assimiler davantage recevront plus de détails et de commentaires.

1. Est-ce l'Asie ou l'Amérique qui fut *le berceau du genre humain* ?
2. Que faut-il entendre par cette expression ?
3. Qu'est-ce qui amena les hommes à se séparer, à organiser leur vie loin de la tour de Babel ?
4. A cette époque les hommes étaient-ils tous de même couleur ? de même langue ? de même religion ?
5. Parlaient-ils plusieurs langues avant la confusion du langage ?
6. Si leur teint était semblable, identique comment expliquez-vous la grande différence qui existe entre eux maintenant ?
7. Le climat d'un pays peut-il influencer le teint d'un être humain ? Comment ?
8. Pourquoi la nourriture et la façon de vivre peuvent-elles créer des différences raciales entre les hommes ?
9. Les races sont-elles réparties indifféremment sur la surface du globe ?
10. Au contraire, sont-elles groupées ?
11. Laquelle prime, domine les autres ? .
12. Quoique répandue dans presque toutes les parties du monde, habite plus spécialement la race blanche ? .....
    En Europe, aux deux Amériques, en Asie occidentale et méridionale, en Afrique septentrionale.
13. S'impose-t-elle par le nombre ?
14. S'impose-t-elle aussi par son activité, sa puissance matérielle, son influence morale et religieuse ?
15. Quelles sont les deux grandes familles qui composent la race blanche ?
16. Que savez-vous des Jaunes ?
17. Leur civilisation, si longtemps stationnaire n'a-t-elle pas grandement avancé, ces dernières années ?
18. A quoi attribuez-vous ce progrès ?
19. Quelles sont les trois familles qui composent cette race ? **Finnoise, tartare, chinoise.**
20. Quelles parties du monde occupent-elles ? . .
    L'extrême nord de l'Europe et de l'Amérique et l'Asie orientale.
21. Que veulent laisser entendre certains économistes qui parlent du « péril jaune » ?
22. Qu'entendez-vous par la race brune ?
23. Quels sont les caractères de cette race ?
24. Où vit-elle surtout ? .....
    En Asie méridionale, la Malaisie et une partie de l'Afrique.
25. Le climat de ces pays est-il le même que le nôtre ?
26. Quelles sont les habitudes de vie, les mœurs ?
27. Décrivez la race rouge ?
28. Habitait-elle l'Amérique, à l'arrivée des Blancs ?
29. Cette race est-elle en progrès ?
30. Qu'est-ce qui tend à la faire disparaître ?
31. A quelle race appartiennent les Nègres ?
32. Est-ce la race la plus intelligente, la plus instruite, la plus civilisée ?
33. Quels pays sont surtout peuplés par la race noire ?
34. Y a-t-il beaucoup de Noirs aux États-Unis ?
35. Dans quelle partie ?
36. Quelle est leur principale occupation ?
37. Montréal compte-t-il un certain nombre de Noirs ?
38. Qui retiennent surtout leurs services ? .....
    .....**Les compagnies de chemin de fer.**
39. Sur la surface du globe, il existe aussi des races dites *hybrides*. Que signifie ce mot ?
40. Donnez le nom de quelques races mélangées ?
41. On a vu que l'origine des langues n'est pas récente. A quel événement remonte-t-elle ?
42. Le nombre des langues parlées, dans l'univers, atteint-il un chiffre imposant ?
43. Pourquoi notre préférence doit-elle aller à la langue française ?
44. Dans quelles circonstances et comment doit-on marquer cette préférence ?
45. Qu'est-ce qu'une langue diplomatique ?
46. Une langue d'affaires ?
47. Quelle est la langue parlée par le plus grand nombre ?
48. Tous les hommes ont le sens de la divinité. Cependant, le culte qu'ils rendent à Dieu est-il partout le même ?
49. Qu'appelle-t-on religions monothéistes ? ....
    Celles qui reconnaissent l'existence d'un seul Dieu: telles le judaïsme, le christianisme et le mahométisme.
50. Quel peuple professe le judaïsme ?
51. Où rencontre-t-on ce peuple ?
52. Le christianisme, fondé par Jésus-Christ a-t-il subi de malheureuses divisions ?
53. Quelle est la seule vraie Église qui descend de Jésus-Christ et des Apôtres ?
54. Est-elle reconnue par tous les peuples de la terre ?
55. Les pays infidèles sont-ils nombreux sur la surface du globe ?
56. Quel rôle magnifique joué par l'Église catholique à travers les siècles se poursuit encore au vingtième siècle, en faveur des peuples païens ?
57. Quel rang mérite la France dans l'évangélisation du monde ?

58. Le Canada fait-il aussi sa part ? Comment ?
59. A quelle occasion est née l'Église protestante ?
60. Qui était Mahomet ?
61. Certains hommes croient-ils à l'existence de plusieurs dieux ?
62. Quelle est la religion des Hindous, des Chinois, des Japonais, des Nègres ?
63. Nous sommes de race blanche et de religion catholique. Ces faveurs méritent-elles notre reconnaissance ?
64. Ne nous imposent-elles pas aussi des devoirs ? Lesquels ?

Résumé

1. Pourquoi la race blanche est-elle supérieure aux autres ?
2. Quelle est la plus ancienne religion de la terre ?
3. Parlez de l'œuvre de l'Église catholique au point de vue évangélisation et civilisation

Devoirs de contrôle

1. Les élèves préparent en tableaux synoptiques, d'après l'ordre de leur supériorité, les grandes divisions raciales, avec leurs familles.
2. Dans un court exposé, ils donnent les raisons qui imposent aux Canadiens-français catholiques le devoir d'être, toujours et partout, dignes de leur race et de leur religion.

SEPTIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

AMÉRIQUE DU SUD

N. P. — La note que nous avons cru bon d'inscrire pour le groupe précédent trouve, ici aussi, son application.

Les élèves de neuvième année doivent être servis plus copieusement que ceux de septième qui étudient les ressources naturelles seulement et les relations de l'Amérique du Sud avec le Canada.

Soyons prodigues de renseignements. Ne nous contentons pas du simple texte de nos manuels. Puisons dans nos lectures tous les détails susceptibles d'intéresser et d'instruire notre jeune auditoire.

Souvent, c'est le détail qui aide à retenir l'essentiel. Ne l'avons-nous pas souvent expérimenté nous-mêmes ?

1. Où se trouve l'Amérique du Sud ?
2. Avec quel pays connu offre-t-elle une grande ressemblance par sa forme générale, la disposition de sa masse, ses cours d'eau et l'orientation de ses chaînes de montagnes ?
3. Dans quelle zone est-elle comprise ?
4. Quelle est l'influence de la zone torride sur la vie animale et végétale ? Sur le tempérament, les occupations et les mœurs de ses habitants ?
5. Sa superficie égale à peu près deux fois celle du Canada. Toute cette surface est-elle utilisable ? . . . . . **Oui, point de vastes déserts ni de toundras glacées.**
6. Quels océans baignent l'Amérique du Sud ?
7. Où se rencontre le flot des deux océans ? . . . . **. . . Au milieu du détroit de Magellan.**
8. Que se produit-il à cet endroit ? . . . . . **Un remous considérable, surtout au moment de la marée.**
9. Quelle est la « politique » du détroit ? . . . . . **Il est neutre et ouvert à toutes les nations.**
10. Donnez la description des côtes ?
11. Les îles de l'Amérique du Sud sont-elles nombreuses ?
12. A qui appartient l'île Trinidad ? . . . . . **A l'Angleterre.**
13. Que savez-vous des îles Falkland ou Malouines ? . . . . . **Appelées de ce dernier nom par des pêcheurs de Saint-Malo, elles sont habitées par des colons européens seulement. Des familles acadiennes, installées à cet endroit par Bougainville, y ont fondé Port-Louis, sur la côte méridionale. De droit, ces îles appartiennent à la république Argentine mais, en dépit de protestations réitérées, l'Angleterre les occupe.**
14. Qu'ont de particulier les îles Galapagos ? . . . **Importance stratégique depuis le percement du canal de Panama. Elles ont été vendues par la république de l'Équateur aux États-Unis pour une base navale et une station de charbon.**
15. Que comprend le relief de l'Amérique du Sud ?
16. Décrivez la Cordillère des Andes ?
17. Quelle chaine de montagnes renferme plus de cinquante volcans en activité ?
18. L'Amérique du Sud est-elle suffisamment arrosée ?
19. De quelle importance sont les cours d'eau sur le versant de l'Atlantique ou du Pacifique ?
20. Quel est le premier fleuve du monde pour l'étendue de son bassin et le volume de ses eaux ?
21. D'où lui vient son nom d'Amazone ?
22. Quels sont les deux principaux lacs de l'Amérique du Sud ?
23. Décrivez le lac Titicaca ?

(*Suite à la page 280*)

ENGLISH SECTION

Extrait du livre

"The Junior High School"

by

RALPH W. PRINGLE
(*A psychological approach*)

First édition
1937

(Pages 283-284-285-286)

McGraw-Hill Book, Inc.,
New York and London

The standing of the national organization of the teachers of industrial arts and the general excellence of the committee's report on « Standards of attainments » demand a careful consideration of the twelve objectives proposed by the report. (1) The scope of this chapter precludes anything beyond a brief statement of these objectives. Notwithstanding the claims of Dean Ganders already stated, it will be noted that the character of the subject is reflected in at least two-thirds of the objectives.

(1) « To develop in each pupil an active interest in industrial life and methods of production and distribution.» If this objective is attained, we are justified in expecting as a result a wholesome interest in people and their occupations and in the material things by which we are surrounded; on the junior-high-school level, this would not include things of a highly technical nature. As the committee suggests, we should expect an interest in (a) how things are made, (b) sources of the raw material used, (c) methods of distribution, (d) the working qualities, durability, and adaptability of the material, and (e) the commercial sizes, grades, classifications, and sale units. Much of this suggests a close relation to geography and other academic subjects. The formulation of this objective is typical of the present broadening tendency of these subjects.

(2) « To develop in each pupil the ability to select, care for, and use properly the things he buys and uses.» The aim here is to gain the knowledge needed for intelligent consumption which involves important economic and educational principles generally agreed upon in recent years.

(3) « To develop in each pupil the appreciation of good workmanship and good design,» which will come most surely through a background of information based on adequate comparisons. It is assumed that merely talking about good design will not suffice; we must work for « quiet, substantial, and satisfying design based upon fundamental principles of simplicity, usefulnes s, good proportion, pleasing lines, symetry, spacing, harmony, decoration, and finish.» These principles are fundamental because they enter into human values and human relations.

(4) « To develop in each pupil an attitude of pride or interest in his ability to do useful things,» an important element in good citizenship.

(5) « To develop in each pupil a feeling of self-reliance and confidence in his ability to deal with people and to care for himself in unusual and unfamiliar situations. « This objective is certainly not peculiar to the industrial arts, nor can it be affirmed that the character of the training in this field is especially suited to the generation of this social virtue. It would seem that this assertion must be based on the theory « of carry over » values.

(1) Committee of the Industrial Arts Section, American Vocational Association, Standards of Attainments in Industrial Art Teaching, final report, Dec. 7, 1934, pp. 14-18

(6) « To develop in each pupil the habit of an orderly method of procedure in the performance of any task.» This seems a valid objective for this field of educational endeavor, since the pupil is primarily dealing with material things and the results are in the main concrete and furnish measurable evidence of effectiveness of procedure; that is, the pupil's efforts can be checked step by step. The nature of the work discourages bluffing.

(7) « To develop in each pupil the habit of self-discipline which requires one to do a thing when it should be done, whether it is a pleasant task or not.» This is another objective of a very general nature; and what was said concerning the fifth objective applies to this. The pupil is always face to face with tangible evidence of the advantages of well-controlled conduct.

(8) « To develop in each pupil the habit of careful, thoughtful work without loitering or wasting time.» This objective, too, seems to rest on the belief that habits formed in one line of endeaver will function in other fields and make for the habit of industry.

(9) « To develop in each pupil an attitude of readiness to assist others when they need help and to join in group undertakings.» The project method of teaching, which readily lends itself to group cooperation, should aid in developing the ability and habit of working with others.

(10) « To develop in each pupil a thoughful attitude in the matter of making things easy and pleasant for others.» This objective seems to belong with number nine and might have been so formulated, since both rest on a common psychological basis.

(11) « To develop in each pupil a knowledge and understanding of mechanical drawing, the interpretation of the convention used in drawings and working diagrams, and the ability to express his ideas by means of drawing.» This is distinctively an objective in an important field of effort belonging to the program of the industrial arts, and it should contribute generously to the attainment of objective number six.

(12) « To develop in each pupil elementary skills in the use of the more common tools and machines, and a knowledge of the methods of procedure in tasks frequently encountered by the average man, together with a knowledge of the working qualities and characteristics of some of our most used materials.» This is another distinctive objective, so much so that the skills here included might be classed as an important by-product of the whole industrial arts program. It has been conceded from the beginning of manuel training as a school subject that these forms of skill can be made to function in many activities characteristic of modern secondary education, as well as in many vocations and avocations.

We have much pleasure in informing you that next month, we will begin a serie of articles concerning the new school programe.

We owe this orientation to Mr Wescott and Mr. O'Donnell, School Inspectors in the province of Quebec.

We are extremely satisfied with the way of conducting this organisation for they have asked Mr. Frank Foy, Aquinas Boys School, to assist us by soliciting English Articles for « l'Enseignement primaire ».

Therefore we may be assured that things will run smoothly and to the benefit of all concerned.

The titles for the articles of December will be.

« The Revised Course of Study» by A. Edson Wescott, School Inspector

and

« Arithmetic » by William O'Donnell, School Inspector.

N.D.L.R.



LA PHONÉTIQUE

"Sans cailloux"

Appliquée à l'enseignement

par

BERTHE GAGNON, D.L. Phon.,
professeur et directrice de
l'Institut canadien de Phonétique

Cet article présente quelques directives sur les « Procédés en Phonétique », préconisés dans *Sans Cailloux*, et explique les deux caractéristiques principales de l'ouvrage:

1° l'assouplissement de l'appareil résonateur, pour enrayer toutes les difficultés d'articulation ou d'émission et pour favoriser la pose de la voix;
2° l'application de l'accent tonique, pour faciliter l'analyse des différentes matières, relever l'intelligence de la phrase et celle de l'interprétation.

Les lèvres jouent un rôle de premier ordre dans le langage parlé. Ce sont elles qui moulent les sons et qui dirigent la voix à la distance désirée. L'impossibilité de se faire comprendre, alors même que l'on se fait entendre, provient uniquement de la paresse des lèvres.

TECHNIQUE DES VOYELLES O fermé, E fermé, Eu fermé. — Illustrations: voir « SANS CAILLOUX », p. 92.

Remarques:

a) Souvent pendant l'émission de O fermé, les lèvres ne maintiennent pas leur forme ronde et projetée; la langue s'appuie sur les dents inférieures.

Conséquences:

Le son est confus et la voix ne se pose pas.

b) Les commissures n'étant pas assez écartées pour la prononciation de l'E fermé, les lèvres sont molles; la langue ne se porte pas sur les dents inférieures parce que les muscles ne sont pas raffermis.

Conséquences:

L'émission n'est pas pure et l'E fermé est souvent entendu « in ». Ex.: déjeunin pour déjeuner, dînin pour dîner. Le « souper » est acceptable.

Mode de correction:

a) **Pratiquons une gymnastique linguale, p. 22.**
b) **Observons le jeu des organes de phonation, particulièrement de celui de la langue et des lèvres, pp. 93 et 101.**
c) **Contrôlons la respiration dans l'exécution des exercices, p. 3.**

Les exercices d'assouplissement, présentés ci-dessous, basés sur la respiration et répétés chaque jour, sont considérés par les élèves comme une détente récréative toujours nouvelle. Ils permettent de modifier rapidement la position des lèvres, celle de la langue, et d'amener bientôt l'écolier à une articulation nette, distincte, naturelle.

RÉPARTITION SUGGÉRÉE

Étude d'un son par semaine le temps libre est consacrée à la revision.

	1ère sem.	2e sem.	3e sem.
1ère et 2e années:	**O fermé**	**E fermé**	**Eu fermé**
Exercice quotidien (voir « Sans Cailloux »). . . . . pp.	93	102	108
Chant avec les voyelles	94	102	
Gymnastique labiale — chant			109
Gymnastique labiale et linguale — chant			367
Phrases types n° I	100	107	113
Pour les 3 autres années:			
Même travail que les années précédentes ajoutons les chants avec les mots et le jeu scénique.	94	103	366
Gymnastique intellectuelle — Lecture p. 115 « Avons-nous assez de plaisir ? »	2 paragraphes	3 paragraphes	3 paragraphes

Procédons par analyse. Au début, professeurs et élèves posent les questions avec des tournures différentes chacune de ces questions provoquant toujours la réponse du groupe rythmique. Ex.: Quel est le titre du morceau ? — Avons-nous assez de plaisir! — Comment l'auteur a-t-il intitulé son écrit ? — Avons-nous assez de plaisir! — Par quelle phrase exclamative, sont traduits les sentiments de joie, dans l'en-tête ? — Avons-nous assez de plaisir! (Ce procédé, utilisé pour chaque groupe rythmique du texte, permet aux élèves de bénéficier de la variété des expressions de leurs camarades.)

Appliquons l'accent tonique sur le dernier mot du groupe, par une intensité de la voix sur la syllabe désignée en caractères gras. (Cet accent présente et développe ici une des règles de l'art oratoire.)

Exigeons que cette syllabe soit touchée du doigt. — Pourquoi ? — Pour arrêter l'intelligence aux idées exprimées, favoriser la modulation à travers les groupes et le mouvement musical de la phrase. (L'orthographe y prend aussi sa part de crédit.)

En 4e semaine, c'est l'interprétation du morceau au complet. Ici, la personnalité s'affiche: l'accent rythmique étant souligné par un geste de la figure, de la tête ou de la main. (Attachons encore une importance au mouvement des lèvres et à la pose de la voix.)

Avec un « accent tonique » *les élèves de 1ère année* nous invitent tous, à saluer et à prier la sainte Vierge:

SALUTATION ANGÉLIQUE

Je vous sa**lue, Marie,** pleine de **grâce,** le Sei**gneur** est avec **vous;** (baissons la voix) vous **êtes** bé**nie** entre toutes les **femmes,** et **Jésus,** le fruit de vos en**trailles,** est **béni.** (Baissons la voix.)

Sainte **Marie,** Mère de **Dieu, priez** pour **nous, pécheurs,** main**tenant** et à l'heure de notre **mort.** (Baissons la voix sans couper la respiration) Ainsi soit-**il.**

Que dire maintenant d'une bonne respiration pour débiter avec le respect de l'accent tonique: **zéro, trois, six, neuf, douze, quinze,** dix-**huit,** vingt-et-**un,** vingt-**quatre,** vingt-**sept; zéro, trois** . . . (continuons si nous avons une réserve de souffle.) Contrôlons encore la respiration avec ces mots, répétés tous les jours: Fruit **cuit,** fruit **cru;** fruit **cru,** fruit **cuit.** (N'oublions pas de faire exécuter deux mouvements aux lèvres pour l'émission des semi-voyelles u . . .i)

Pour la santé du corps et la beauté de la langue,
basons toujours nos exercices sur la respiration.

N. B. — Il est interdit aux adultes et enfants de relever par écrit le plus petit fragment de *Sans Cailloux*. Les intéressés sont priés de se procurer l'ouvrage.

Chronique des livres

par

MAURICE LEBEL, professeur
Université Laval, Québec

CHARLES BILODEAU, ***L'Éducation, facteur de prospérité.*** Cahiers du Service extérieur d'Éducation sociale. Faculté des Sciences Sociales, Université Laval, Québec, 1946. 24 pages. $0.15.

Cette brochure est due à la plume de M. Charles Bilodeau, diplômé en sciences économiques et politiques (Oxford), diplômé en psychologie (Londres), licencié en pédagogie (Montréal); M. Bilodeau est, de surcroît, attaché au Département de l'Instruction publique de la Province et chargé de cours à l'École de pédagogie de l'Université Laval. C'est dire que l'auteur de l'*Éducation, facteur de prospérité* était hautement qualifié et préparé pour traiter ce sujet. M. Bilodeau l'a fait de façon originale et piquante. C'est la première fois, en effet, qu'on aborde chez nous le problème de l'éducation sous cet angle. Et il y a même un je ne sais quoi d'ironique, voire de paradoxal, dans le titre même, les gouvernants n'ayant guère l'habitude de consacrer des millions à l'éducation.

Et pourtant, comme le démontre si bien M. Bilodeau, l'éducation est en fait un facteur de prospérité économique. Impossible de développer les ressources d'un pays sans l'élément humain. Plus cet élément sera instruit, cultivé et éduqué — le peuple est certainement éduquable — plus grande sera la production du pays, car « le développement industriel et commercial de l'époque moderne exige une population instruite. Il suppose des chefs compétents et une main d'œuvre adroite et sûre » (p. 7). L'éducation augmente aussi la santé et les salaires; elle influe même sur la consommation, étant donné que le consommateur instruit dépense peut-être son argent à meilleur escient que ne le fait d'ordinaire l'homme sans instruction.

Après avoir développé ces idées, M. Bilodeau apporte des témoignages et surtout des faits à l'appui. C'est alors que les chiffres et les exemples apportés sont éloquents et se passent même de commentaires. Voici quelques phrases typiques de cette brochure fort intéressante et instructive. « La Colombie, en Amérique du Sud, est un des pays les plus riches au monde en ressources naturelles: terres, mines, huile, forêts, climat sain, rien n'y manque. Cependant l'éducation est mal organisée. On y compte 55% d'illettrés. Les habitants n'ont donc pas le savoir nécessaire pour tirer profit de leur milieu. Résultat: niveau de vie très bas » (p. 13). « L'Écosse est réputée pour son système d'éducation. Ce n'est pas simple coïncidence que les Écossais détiennent tant de postes de commandement dans tout l'Empire Britannique » (p. 15). « L'Argentine est le pays sud-américain qui dépense le plus pour l'éducation. Or c'est celui qui jouit du plus haut niveau de vie » (p. 15).

M. Bilodeau, dans la dernière partie de sa brochure, applique ses considérations économiques à la situation scolaire de la province de Québec. « Une instruction élémentaire est devenue insuffisante pour la vie moderne. Actuellement, 54% des élèves quittent l'école avant la septième année, 85% avant la neuvième, 1% seulement, ou environ 3,000 se rendent jusqu'au terme de leurs

études (primaires supérieures, classiques, techniques, etc.). La première année dans les écoles primaires compte 80,000 élèves, la septième 41,000, la neuvième 14,000 » (p. 17). Puis, l'auteur tire les conclusions suivantes, qui ne sauraient manquer de dégonfler nos gens satisfaits: « Les élèves qui ont quitté l'école avant la septième année — 53% — ne peuvent devenir que des travailleurs non spécialisés; 85% ne peuvent entrer dans une école technique, qui exige une neuvième année, ou apprendre un métier d'ordre moyen; 97% n'ont pas une préparation suffisante pour occuper de hauts postes dans l'industrie ou le commerce ». (p. 18). Avant de conclure, M. Bilodeau insiste sur les divers moyens à prendre pour augmenter la population scolaire: dépistage et éducation des enfants les mieux doués, l'égalité des chances de s'instruire sans distinction de milieu ou d'origine, l'orientation professionnelle et pédagogique, augmentation du budget d'instruction publique.

Parents et éducateurs se doivent de lire cette brochure, qui présente l'éducation sous un aspect nouveau. Je forme le vœu que M. Bilodeau développe ce sujet sous la forme d'un livre; il rendrait ainsi de grands services à la cause de notre prospérité économique, sans quoi il n'y a pas de culture possible.

GÉOGRAPHIE (*Suite de la page 274*)

24. L'Amérique du Sud offre-t-elle beaucoup de ressources naturelles ?
25. Sont-elles toutes mises en valeur ? Pourquoi ?
26. Quels sont les principaux minéraux ?
27. Dans quelle île trouve-t-on de l'asphalte, dont la plus grande quantité est exporté au Canada ? ..... **Trinidad.**
28. Nommez quelques produits agricoles ?
29. Lesquels de ces produits trouve-t-on au Canada ? ..... **Le blé et le maïs.**
30. Quels sont ceux qui sont propres à ce pays ? **Canne à sucre, cacao, café, bananes, coton, caoutchouc, quinquina, salpêtre.**
31. Où se trouve la plus riche région de blé semblable à l'Ouest canadien ? .... **De la Plata.**
32. Les animaux sont-ils différents des nôtres ?
33. Nos animaux domestiques s'y sont-ils acclimatés ?
34. Par qui furent-ils amenés ? .... **Par des colons européens.**
35. Quels serpents et quels oiseaux trouve-t-on dans ces pays tropicaux ?
36. Quelles races composent la population de l'Amérique du Sud ?
37. De quels pays viennent les Blancs ? .... **Portugal et Espagne.**
38. Où les Portugais sont-ils surtout établis ? .... **Au Brésil.**
39. Le Brésil a-t-il d'étroites relations avec le Canada ? ..... **On a créé une ambassade, ces dernières années.**
40. Quel échange culturel se fait-il entre ces pays et le Canada ? ..... **Étudiants, étude des langues, correspondances, voyages.**
41. Quelle langue est parlée au Brésil ? .... **Le portugais.**
42. Dans les autres pays ? ..... **L'espagnol.**
43. La religion catholique est-elle en honneur ?
44. Quels sont les trois pays les plus prospères ? **L'Argentine, le Brésil et le Chili.**

Résumé

1. Dans quelle partie du monde se trouve l'Amérique du Sud ?
2. Que fit Bolivar pour l'indépendance de l'Amérique du Sud ?
3. Qui était Bougainville dont il est question dans l'histoire des îles Malouines ?

Devoirs de contrôle

1. Indiquez les ressources naturelles du pays.
2. Faites la soustraction des mêmes ressources que l'on trouve au Canada.
3. Que pourrions-nous exporter de l'Amérique du Sud ?